Journal catholique, diocésain, régional.

Le Richelieu

Pour l'Union de la vallée du Richelieu

Déclaré Organe officiel de l'Action Catholique dans le diocèse de Saint-Jean-de-Québec, le 22 juin 1937.

VOL. 3 No. 36 — SAINT-JEAN, MERCREDI, LE 25 MAI 1938 — Cinq sous le numéro

LA CHAMBRE DE COMMERCE POURSUIT SES ACTIVITES

Une séance bien remplie. — Importantes déclarations de M. Beaulieu. — Concours d'embellissement.

Jeudi soir dernier, sous la présidence de M. L.-J. Robichaud, la Chambre de Commerce de Saint-Jean tenait son assemblée régulière de mai. Vingt-cinq membres y assistaient et M. Alfred Beaulieu agissait comme secrétaire en l'absence de Me Jean Meunier.

Plusieurs questions de grande actualité y furent traitées, après qu'on eut expédié les choses de routine.

M. J. P. Beaulieu

Le Président prie M. J. Paul Beaulieu de donner des renseignements aux membres présents sur l'application de l'Ordonnance No. 4. M. Beaulieu informe l'assemblée que ses remarques se limiteront à aviser les intéressés qu'un membre de l'Office des Salaires Raisonnables passera la semaine du 23 mai à Saint-Jean, pour expliquer la loi, donner tous renseignements désirés et recevoir les exposés de ceux qui trouvent l'application de cette loi plus génante, à cause des circonstances particulières à leur commerce. M. Beaulieu comprend que les ennuis proviennent plutôt de la durée du travail que des salaires, car il croit que ceux-ci, en généralité, sont plus élevés que les minima imposée par l'Ordonnance. Il suggère que les intéressés se groupent par classe d'affaires et demandent une majorité des heures de travail, s'ils jugent que c'est capital pour eux.

A une question posée par M. L.-J. Robichaud, M. Beaulieu communique à l'assemblée que la route No. 14 vis-à-vis des casernes et l'entrée sud de la ville seraient aménagées cet été par le Ministère de la Voirie. La grande courbe de St-Luc sera améliorée. Un nouveau pont sera construit à Cantic. Il ajoute que l'Honorable J. S. Bourque, Ministre des Travaux Publics, était de passage à Saint-Jean, dernièrement, qu'il a visité le pont Gouin, et a comme tout le monde, réalisé la nécessité de la réfection de ce pont. M. Beaulieu nous dit que les plans sont faits et que les travaux seront entrepris dans un avenir assez rapproché.

Les industries

M. Jos. Pagé, Président du comité des industries, communique à l'assemblée que la Silex Company, manufacturière de cafetières, s'établira à Saint-Jean, très probablement dans la dernière partie de juin, au premier plancher de la Commonwealth Match Co. Ltd. Le nombre d'employés sera restreint au début, mais devrait s'accroitre d'une manière très satisfaisante. M. Pagé informe l'assemblée que trois compagnies sont actuellement à étudier les conditions de St-Jean et il se dit très confiant qu'une au moins s'établira parmi nous.

L'embellissement

M. Alfred Beaulieu fait ensuite rapport du comité d'embellissement. Le concours des années passées se tiendra cette année encore pour les résidents de la route No. 14 et pour ceux de la ville qui donneront leur nom. M. Beaudoin attire spécialement l'attention des membres sur l'aspect peu invitant que présente notre ville en entrant par le pont Gouin, et voudrait que l'effort de son comité, cette année, se portat sur l'amélioration de cette partie de notre ville, afin que l'étranger surtout puisse avoir une impression première plus favorable. Il entend planter des arbres, qui, dans quelques années, feront un rideau de verdure et cacheront les points choquants. Il est décidé que M. Beaulieu écrive au Ministre des Transports pour obtenir l'autorisation de planter ces arbres sur le terrain du gouvernement en bordure des propriétés adjacentes.

M. Jacques Cartier fait alors la suggestion qu'il serait dans l'intérêt dans la ville d'acheter le bois Vaughen, situé au nord-ouest de la Cité et d'y faire un parc. Sur ce, M. Maurice LeSieur fait remarquer que les terrains de jeu sont excessivement rares à Saint-Jean, et qu'une demande devrait être faite à la Cité pour que des mesures soient prises pour en procurer. Aucune proposition proprement dite n'est faite cependant, mais M. Maurice LeSieur Président de l'Oeuvre des Terains de Jeu, s'occupera de la question comme il'a d'ailleurs commencé à le faire.

Amusements

M. L.-J. Robichaud donne un résumé du travail fait en vue de l'établissement d'une piste de ski au Mont St-Grégoire. Il informe l'assemblée que M. Johannsen de Montréal, expert en la matière, est venu visiter les flancs de la montagne et que, selon lui, le versant est ou nord-est est propice à l'établissement d'une pente de ski, propre à procurer de l'agrément, sans vouloir tenter, cependant, de concurrencer les pistes du nord de la province. Il estime qu'avec une dépense initiale de $200. environ, il devrait être possible d'aménager une course convenable. M. Robichaud nous informe que M. Johannsen a planté des galons pour indiquer l'endroit le meilleur. M. Raymond Boisvert, président du comité de amusements, est prié de continuer d'étudier cette question et de la mener à bonne fin si possible.

Stationnement

Au sujet des critiques qui ont été faites sur l'endroit de stationnement situé près du canal, entre les rues Saint-Georges et St-Jacques. M. L. O. Régnier informe la Chambre que 10 ampoules de 250 chandelles ont maintenant été placées par la ville et que du sable sera bientôt charroyé afin d'assécher le terrain.

Musée

Parlant du musée, M. Régnier dit que les articles exposés dépassent maintenant la centaine et que l'espace deviendra bientôt trop petit, quand le C. N. R. et le C. P. R. auront envoyé les caisses d'anciens objets divers promis à M. Régnier.

Délégations

Rapport est ensuite fait par M. L. O. Régnier sur l'assemblée des Directeurs de la Fédération des Chambres de Commerce de la Province de Québec, tenue à Victoriaville, au commencement de mai. Un travail très soigné et complet était préparé par M. Régnier pour renseigner la Chambre sur les études de cette réunion, mais à la demande de plusieurs, vu l'heure avancée et les questions restant encore à l'agenda, un résumé seulement fut donné.

(Suite à la page 13)

Vingt-cinq ans d'enseignement

L'Association des Anciens élèves de l'Académie de Saint-Jean fête MM. A. J. Beaulieu, L. E. Roberge et J. E. Bélanger. — Hommages à M. H. Morais.

Plus de 350 convives ont pris part lundi soir, au banquet annuel de l'Association des Anciens élèves de l'Académie Catholique Commerciale de Saint-Jean, donné à la salle du Sacré-Coeur, rue Laurier. Ce banquet coïncidait avec le jubilé d'argent de M. A. J. Beaulieu, comme principal de l'Académie et le vingt-cinquième anniversaire de professorat à cette institution de MM. L. E. Roberge et J. E. Bélanger.

Le banquet était sous la présidence conjointe de MM. Philippe Brault, président de l'Association des Anciens et Gervais Marien, inspecteur régional et ancien professeur de l'Académie. Avaient pris place à leurs côtés, à la table d'honneur, Mgr J. E. Coursol, P. D., V. G., représentant de S. E. Mgr A. Forget, les jubilaires: MM. A. J. Beaulieu, L. E. Roberge et J. E. Bélanger, MM. les abbés W. Charbonneau, desservant à la cathédrale; P. D. Labrèche, curé de Notre-Dame, Romain Boulé, principal de l'Ecole Normale; J. A. Gareau, du Séminaire de Saint-Jean; M. Martial Rhéaume, M. P., Dr. Alexis Bouthillier, M. P. P., M. Mathias Choquette, président de la Commission Scolaire, Dr. N. A. Sabourin et M. J. L. Pinsonnault, ex-présidents de la Commission Scolaire et doyens des anciens, S. H. le maire J. F. Mayrand; MM. Arsène Brillon, inspecteur d'écoles, Roland Sabourin, maitre de cérémonies; Paul Beaulieu, premier président de l'Association des Anciens; Armand Goyette, maire d'Iberville; Raymond Boisvert, de la Maison Latour et Dupuis Inc., Stanislas Poulin, et Georges Fortin, avocats, Alcide Côté, prés. de l'. A. H. A., L. J. Robichaud, gérant de la Banque Royale.

Le Conseil de Ville de Saint-Jean, les membres du corps médical et du Barreau de notre ville assistaient aussi à ces agapes.

M. Philippe Brault, proposa la santé du Roi et souhaita, en sa qualité de président, la plus cordiale bienvenue à tous, les félicitant d'être venus en aussi grand nombre pour fêter M. A. J. Beaulieu, principal de notre Académie depuis 25 ans et MM. Roberge et Bélanger, professeurs depuis 25 ans aussi à cette institution.

MGR J. E. COURSOL

Mgr J. E. Coursol proposa la santé du Pape et présenta les hommages de Son Excellence Mgr l'Evêque aux trois héros de la fête. Dans un discours qu'il avait voulu préparer à l'avance, comme il le disait lui-même, Mgr Coursol rendit hommages aux trois jubilaires en citant les paroles de N. S. Père le Pape Pie XI à un auditoire de professeurs écossais. "Vous êtes les propres collaborateurs de notre ministère apostolique". C'est ce que vous avez toujours compris, continua Mgr, en servant la noble cause de l'Education Chrétienne depuis 25 ans. S'adressant aux anciens, Mgr Coursol leur demanda de se resserrer encore davantage et de ré-

(Suite à la page 13)

MGR L'EVEQUE A VERCHERES

Aujourd'hui et demain, Son Excellence sera à Boucherville

Son Excellence Mgr l'Evêque, en tournée pastorale, visitait dimanche dernier, la paroisse de Verchères.

Mgr Forget y fut reçu, samedi après-midi, par M. le curé A. Dorval et M. l'abbé Lucien Gagnon, vicaire.

Quatre-vingts enfants furent confirmés, au cours de l'après-midi.

Dimanche matin, après avoir dit la messe de 7 hrs, Son Excellence adressa la parole aux fidèles de Verchères. A la grand'messe chantée par M. l'abbé Gagnon, assisté de MM. les abbés E. Bérard et Jos. Coderre, professeurs au collège de L'Assomption, Mgr Forget était assisté de M. le curé et de M. l'abbé P. Gauthier, supérieur du collège de l'Assomption.

Cet après-midi, Son Excellence se rendra à Boucherville où il poursuivra sa visite aujourd'hui et demain.

Dimanche, Son Excellence assistera aux fêtes de Laprairie.

o-o-o

A L'ACADEMIE HIER SOIR

Assemblée de l'Association des Anciens. — M. P. Brault est réélu président.

Mardi soir, le 24, les Anciens élèves de l'Académie de Saint-Jean se réunissaient à l'Académie pour y procéder à l'élection de l'exécutif de l'Association pour la prochaine année.

Au début de la réunion, M. Emile Raymond, secrétaire-trésorier, donna un rapport financier très complet, nous montrant un surplus substantiel. M. Philippe Brault, président sortant de charge, remercia ses collègues de l'exécutif pour l'aide apporté dans ses fonctions et se dit très honoré d'avoir été président de l'Association.

On procéda ensuite à l'élection du nouvel exécutif qui se composera comme suit:

Président: M. Philippe Brault, réélu.

Vice-Prés.: M. Roland Sabourin, réélu.

Sec.-Trés.: M. Emile Raymond, réélu.

Directeurs: MM. Paul Beaulieu, Chas. Morin, Roméo Alexandre, Arthur Brosseau, Roger Lanoue, Geo. Lord, Raymond Lefebvre, Raymond Boisvert, Aimé Pinsonnault, James Monet.

MM. Yvan Sabourin et Roger Lanoue agissaient respectivement comme président et secrétaire de l'élection.

Une somme de $20.00 fut ensuite votée comme prix aux élèves lors de leur démonstration de gymnastique qui eut lieu dans la cours de l'Académie, durant la soirée.

MONTANTS VOTES

Dans la liste des crédits supplémentaires votés par le gouvernement Fédéral à Ottawa, vendredi dernier, on trouve pour la province de Québec, une somme globale de $3,729,650. en construction d'édifices publics, et en aménagement des ports, des fleuves et des rivières.

Dans la liste des travaux, il est mentionné une somme de $53,000 pour l'édifice de la douane à Saint-Jean, $400,000 pour la rivière Richelieu, $16,-1000 pour la rivière Lacolle, $9,000. à Laprairie, $4,000 à St-Paul Ile aux Noix.

BELLES FETES A LAPRAIRIE

Cinquantenaire de l'Académie Saint-Joseph.—Messe pontificale.

Samedi et dimanche, sera célébré à Laprairie, le cinquantième anniversaire de l'Académie Saint-Joseph.

Des fêtes dignes de ce cinquantenaire réuniront à l'Académie, autour du personnel, les autorités religieuses et civiles, les anciens professeurs, les anciens élèves et les amis de cette maison d'éducation.

Voici le programme qui sera suivi:

Samedi, le 28, soirée des anciens.

Dimanche, le 29, à 8.30 hres A. M. ralliement des Anciens au collège.

A 9.30 h. défilé des Anciens, précédé du Corps des Cadets de l'Ecole Supérieure St-Stanislas.

A 10.00 h. Messe pontificale, célébrée par son Excellence Mgr Anastase Forget, évêque de St-Jean-de-Québec.

Pendant la messe, sermon de circonstance.

A l'issue de la messe, photographie des Anciens.

Banquet au Collège.

Le soir, à 8.00 h. soirée récréative.

o-o-o

Le départ de R. Sr. Goyette

La Révérende Soeur Goyette, de l'Hôpital St-Jean, rappelée à Montréal, désire exprimer son profond regret de quitter cette paroisse Cathédrale de St-Jean, où elle fut heureuse de se dévouer auprès de toutes les familles qui ont fait appel à son zèle... Elle promet une prière souvenir à toutes les personnes, Dames et Messieurs qui l'ont aidée dans ses oeuvres de charité.

A tous et à chacun un cordial "Merci".

C'est la Révérende Soeur Rousseleau qui, aux Oeuvres sociales, continuera le travail de Soeur Goyette.

Soeur Rousseleau, qui était attachée au service social à la paroisse Notre-Dame de Montréal, possède une expérience qui sera certes appréciée chez nous.

AUX IMPOSANTES FUNERAILLES DE MME THOMAS NICHOLSON

Qui ont eu lieu samedi, à la cathédrale. — M. l'abbé W. Charbonneau officie. — Nombreuse assistance. — Inhumation à Henryville. — Remerciements.

Samedi matin, ont eu lieu à la cathédrale, les funérailles de Mme Thomas Nicholson (née Marie-Rose Leclerc), dont nous avons annoncé le décès la semaine dernière.

Le cortège était précédé de nombreuses délégations de dames de Ste-Anne et de Tertiaires, bannières en tête et de deux landaus de fleurs. Une longue suite de parents et d'amis escortait la dépouille mortelle.

M. l'abbé W. Charbonneau présida à la levée du corps et chanta le service, assisté de MM. les abbés A. Charette et L. Raymond, comme diacre et sous-diacre. MM. les abbés L. Deslauriers et Jean Côté avaient pris place au sanctuaire.

La chorale rendit la messe harmonisée de Perrault. M. Etienne Guillet était à l'orgue.

Les porteuses d'honneur étaient Mmes Edouard Richard, Arthur Lasnier, Alexandre Lanciault, Trefflé Côté, Ephrem Langlois, Gustave Martin.

Portaient les rubans des bannières: Mmes Ovila Péladeau, Joseph Marceau, Maxime Frédéric et Cyprien Vinet pour les dames de Ste-Anne; Mmes Albert Beauregard, Hormisdas Lalanne, Georges Trahan et Ovila Audelin pour les Tertiaires.

Mmes Joseph Godin et Jean Godin firent la quête.

L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial d'Henryville.

La défunte laisse outre son époux, deux filles: (Marguerite) Mme Henri Bourassa, de Dorval; Mlle Thérèse, de Saint-Jean; quatre fils: Patrick, restaurateur, de cette ville; Georges, de Hartford, Conn.; Edouard, de Wilkinsburg, Pa.; Maurice, de Valleyfield; une soeur: Mme Joseph Girard, de Bonfield, Ill.; un frère, M. Joseph Leclerc, d'Henryville, ainsi que six petits-enfants.

REMERCIEMENTS

M. Thomas Nicholson et ses enfants remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathies dans cette épreuve.

Messes: — famille John Nicholson, M. et Mme Eddy Nicholson, famille Idola Lamarre, Lacadie; Mlle Jeanne Prairie, Montréal, M. et Mme O. Sévigny, Québec; famille Léo Nicholson, Chicago; famille J. Girard, Bonfield, Ill., M. et Mme Martin, Bonfield, Il., M. et Mme James Land, Chicago, M. et Mme Edouard Campbell, Clarenceville, M. et Mme Jules Dragon, Hartford, Conn., Miss Georgie Campbell, Hartford, Miss Josephine Campbell, Burlington, Mme Vve Arthur Lasnier, M. et Mme Henri Bourassa, Dorval, M. et Mme Maurice Nicholson, Valleyfield, M et Mme Edward Nicholson, Pittsburg, Penn., Mme Louise Ryan, St-Albans, Vt. M. et Mme N. Martel, St-Albans, Vt., Mlle Thérèse Latour, Valleyfield, famille Trefflé Côté, Les employés de Tougas Auto, Le club de Hockey Champlain, les employés Dépt. 61, Singer, Membres de l'Exécutif des Jeunes Hommes d'Affaires de Saint-Jean et Iberville, des amis du Pat's Cigar Store, les employés de Monarch Bottling Works, MM. Armand et Aldéi Tougas, MM. Emery et Philippe Trahan, Mlles Béatrice et Ida Tétrault, MM. Edouard et Armand Ménard, M. et Mme L. McMillen, M. et Mme Roger Boulais, M. Adélard Berger, M. et Mme Maurice Demers, M. et Mme Albert Alexandre, garde Marguerite St-Germain, Mlles Samoisette, Mlle Germaine Garny, les employés Majestic Bottling, Valleyfield, Mlle Marguerite Vachon, Valleyfield, famille Alex. Savary, Valleyfield, famille J. B. Côté, Valleyfield, M. et Mme Albert Davignon, M. et Mme Phil. Brault, famille J. C. Latour.

Bouquets spirituels: M. F. R. LeLebvre, M. et Mme Phil. Baillargeon, M. Alcide Côté. L'orphelinat Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus, Mme J. E. Hébert, Mme Ephrem Langlois, Mme Vve Marcil, Mlle Ida Harbec.

Offrandes de fleurs: — Coussin, les petits-enfants. — Horloge antique, famille; couronnes: M. Gaston Parent, Montréal; M. Ronald Langlois, M. et Mme G. Tougas, Valleyfield; Singer Dept. inspection No 61, Club de Hockey Champlain, Charles Charron, Montréal, Aimé Oligny, Amis de pat's Cigar Store, L. A. Langlois, Montréal.

Gerbes: Liquid Carbonic Corp. Ltd., Montréal, Gaston et Roméo Poutré, Dr. et Mme Jean-Paul Senécal, Emery et Phil. Trahan, M. et Mme Paul Beaulieu, M. et Mme A. Guillerie, Montréal, M. et Mme Lucien Balthazard, Yvan et Roland Sabourin, M. et Mme Edgar Gaudette, Dorval Bridge Club, M. Charles Campbell et famille, M. et Mme Gilmore, Hartford, Conn., M. et Mme Bill Bader, Hartford, Conn., M. et Mme O. et Rosette Leblanc.

Croix: Groupe d'amis, Valleyfield, Bill Campbell et famille.

Ancre: Famille Garceau, Dr. et Mme E. Poirier, M. et Mme Geo. Rémillard, Elk's Club.

Télégrammes: M. et Mme James Land, Chicago, M. et Mme Léo Nicholson, Chicago, famille S. Matte, Lowell, Mass., famille Jos. Chevalier, Dorval; M. et Mme Hervé Robichaud, Granby, M. et Mme Edouard Ménard, Maskinongé, M. Gérard Dorais, Beauharnois, M. Omer Landry, Buckingham, M. Sylva Martin, Ormstown, M. et Mme O. Boivin, Montréal, famille J. P. Tremblay, Montréal, M. J. Roméo Laberge, Montréal, M. Gérard Pelletier, Montréal, M. Erwin Heck, Montréal, M. R. E. Wagar, Montréal, M. J. A. Bohémier, Montréal, Mlle Diane Paulhus, Montréal, Mlle Rachel Huneau, Valleyfield, Mlle Anna Perron, Valleyfield, famille E. Vachon, Valleyfield, M. et Mme R. Lefebvre, Valleyfield, M. et Mme Paul Asselin, Valleyfield, M. et Mme René Messier, Valleyfield, M. et Mme Lionel Lemieux, Valleyfield, M. Sylvia Chamard, Valleyfield, M. Conrad Dorais, Valleyfield, Richer et Frères, Valleyfield, Management of Chateau, Salaberry, Valleyfield.

Sympathies: Mlle Georgette Joubert, Mlle N. R. Lacombe, Mlle J. Roman, M. Théo. Emond, M. John Campbell, M. Alain Tassé, Mlle Madeleine Bourassa, M. Jean Fortin, MM. Maurice Farand, Moïse Sylvestre, Georges Cloutier, Martial Rhéaume, M. P. Pierre Ferdais, Sydney Farrar, Mlles E. M. Girardin, Evelina Bourassa, Ant. et Gertrude Chassé, MM. Robert et Gilles Chabot, Le Club de Baseball, Iberville, M. Lucien Sauvé, Les membres de la Ligue de Hockey de la Cité de St-Jean, Mlle Juliette Perron, Valleyfield, Dr. et Mme Gérald Caza, M. J. A. Poupart, Valleyfield, M. Marcel Hébert, MM. et Mmes J. A. Desranleau, L'Acadie, Louis Cuerrier, Valleyfield, Paul Gamache, M. Sinaï Matte, Lowell, Mass., Mlle Evelyn Matte, Lowell, Mass., MM. Ronald Langlois, D. Mayrand, R. Beaudry, P. J. O'Cain, J. A. Alexandre, Roger Gaudette, Roma Turcot, Jean-Paul Trahan, A. Berger, T. Bienvenue, P. Trahan, G. Rémillard, H. Langlois, O. O'Donnell, E. Lachance, M. Demers, O. Gauthier, R. Longtin, E. Raymond, A. Dallaire, J. B. Trudeau, G. Milburn, J. Campbell, C. Dickson, R. J. Lefebvre, A. Côté, P. Martel, A. Trahan, E. Trahan, J. Seldon, E. Rouillier, R. Martel, R. Payette, A. Alexandre, Théo. Emond, Jos. Bouchard, L. O'Donnell, R. Chouinard, J. P. Trahan, S. Farrar, L. Piédalue, J. McQuillen, C. E. Ménard, J. Plouffe, P. Mailloux, A. E. Grégoire, G. A. Rémillard, Mlles Thérèse Latour, Thérèse Savary, A. Marie Billette, Lucie Monette, Madeleine St-Michel, Juliette Perron, MM. Marc Viau, Paul Viau, Gabriel Langevin, Roland Larivière, Art. Primeau, Armand Poupart, Valleyfield; Le Cercle Philharmonique de St-Jean, Association des Jeunes Hommes d'Affaires de St-Jean et Iberville, M. et Mme Camille Lanctôt, St-Lambert, famille L'Heureux, Lowell, Mass., M. et Mme Albert Viens, M. André Thibodeau, M. Geo. St-Germain, Jean Sagala, Singer Hockey Club, Maison François Payette et Fils, Robert Comeau, Artisans Canadiens-Français, Singer Baseball Club, Jean-Marie Labelle, Maison Lasnier et Galipeau, Mlle Gertrude Massé, M. Alphonse R. Chrétien, Montréal, Jean-Paul Trahan, Rodolphe Chrétien, Mlle Rita Thuot, St. Johns Ladies Bowling and Social Club, Miss May Whity, Lachine, Mlle Marthe St-Amand, M. René Robert, M. Roger Gaudette, M. et Mme R. Lefebvre, Valleyfield, M. et Mme Lanciault, MM. et Mmes Georges Leclair, J. W. Lavigne, Félix St-Germain, Maurice Prairie, Lacadie, famille Joseph Boulais, MM. et Mmes R. Graham, Montréal, E. Gosselin, Lowell, Mass, Familles Adrien Gaudette, L. P. Cloutier, Mme J. A. Samoisette, M. Alexandre, Oscar Joubert, Mme Irène Lamoureux, Lowell, Mass., Mlle

(Suite à la page 19)

—o-o-o—

Chez les Guides...

(Suite de la page 5)

Les Guides, encore sous l'effet de la surprise, s'amusent et causent un peu de leur grand rêve, sur le point de se réaliser.

Remarquant qu'il était déjà temps de clore la réunion, la Cheftaine ordonne le rassemblement et, d'une voix douce, les Guides entonnent la prère:

Seigneur Jésus, apprenez-moi
à être généreuse,
à vous servir comme vous le méritez,
à donner sans compter,
à combattre sans souci des blessures,
à travailler sans chercher le repos,
à me dépenser sans attendre d'autre récompense que celle de savoir que je fais votre sainte volonté.

Gentille Canari.

Faites-vous protéger par la

SUN LIFE OF CANADA

ASSURANCE VIE ENTIÈRE — DOTATION, RENTES — INSTRUCTION DES ENFANTS — SÉCURITÉ POUR LA FAMILLE

SOCIÉTÉ MONDIALE — SIÈGE SOCIAL - MONTRÉAL

Cartes professionnelles

Médecins

Dr. C. N. ARPIN
MEDECIN-CHIRURGIEN
214 Longueuil Tél. 301
HEURES DE BUREAU:
2 h. à 4 h. p. m.
7 h. à 8 h. p. m.

DR. FERNAND ETHIER
Ex-Interne de l'Hôtel-Dieu
Heures de Bureau: 2 à 4 p. m.
7 à 9 p. m.
114—1ère rue, Iberville
Tél: 49

Dr. HENRI LAFLAMME
Consultations: 4 à 5 P. M.
7 à 9 P. M.
TELEPHONE 71
Ex-Interne de l'Hôpital Notre-Dame et de l'Hôtel-Dieu.
72—1ère Rue, Iberville
Tél. St-Jean 71

Avocat

FABIO MONET
AVOCAT
de l'étude
(MONET & DEMERS)
A SAINT-JEAN, LE SAMEDI
326 Laurier Tél. 191 J

Dentistes

Dr. GERALD CAZA
CHIRURGIEN-DENTISTE
216 rue Richelieu
Saint-Jean Téléphone 931
HEURES:
9 à 12 A. M.— 1 à 5 P. M.
7 à 9 P. M. tous les jours.

Dr. PAUL MARIN, L.C.D.
CHIRURGIEN-DENTISTE
Heures de Bureaux: 9 à 12, 2 à 6, 6 à 9 tous les jours.
175, rue Richelieu ST-JEAN
Tél: 382

Opticien

EXAMEN DE LA VUE
F. X. BORDELEAU, O. D.
Optométriste-Opticien
Examinateur officiel pour le C. N. R.
Bureau à la
PHARMACIE REGNIER
196 Richelieu - St-Jean

FONDEE EN 1931

Collège Commercial Marcoux

"L'ECOLE DE PERFECTIONNEMENT"

194, rue Jacques-Cartier - - Saint-Jean, P. Q.

COURS DU JOUR ET DU SOIR

COURS COMMERCIAL, Comptabilité, français, arithmétique, sténographie bilingue, dactylographie, correspondance commerciale, grammaire, etc.

COURS D'ANGLAIS: Classe de grammaire, d'orthographe et de composition. Vocabulaire d'expressions commerciales.

Nous ne faisons que de la conversation anglaise durant les classes d'anglais.

Le Collège qui prépare des employés de bureau.

Les élèves sont admis en tout temps de l'année. Cours de moins d'une journée sur demande.

INSTRUCTION INDIVIDUELLE

TELEPHONE 732W

Demandez notre circulaire fort détaillée.

REDACTION et ADMINISTRATION
112, rue St-Jacques, Tél. 512
C. P. 216, — SAINT-JEAN, P. Q.
Abonnement : St-Jean et étranger : $2.00
Canada : $1.50
Publié par
"Les Editions du Richelieu, Ltée."

LE RICHELIEU

Directeur: PAUL L'ECUYER

TÉL. 891
JEAN MARIE THUOT
OPTOMETRISTE-OPTICIEN
Spécialiste de la vue
27 ST-JACQUES ST-JEAN, P. Q.

SAINT-JEAN, MERCREDI, LE 25 MAI 1938

Imprimé aux Editions du Richelieu Ltée.

LA FETE DE L'ASCENSION

"Je crois en Dieu... et en Jésus-Christ, son Fils unique, Notre Seigneur... qui est monté aux Cieux"

I

Quarante jours se sont écoulés depuis la Résurrection du Divin Crucifié. Durant ce temps Jésus glorifié est apparu à maintes reprises à ses apôtres et à ses disciples, "affermissant leur foi en son triomphe, en sa personne, en sa mission, et leur donnant les dernières instructions pour l'établissement de son Eglise".

Il leur apparut une dernière fois, comme ils étaient à table, à Jérusalem. Après quelques reproches au sujet de leur hésitation à le croire vraiment ressuscité, il leur fit ses ultimes recommandations et leur promit le Saint-Esprit.

Puis il les conduisit hors de Jérusalem, dans la direction de Béthanie. "Arrivé sur le mont des Oliviers, il les bénit et tandis qu'il les bénissait, il montait au ciel en leur présence. Bientôt une nuée vint le dérober à leurs regards. Et il entra dans le ciel, où il est assis à la droite de Dieu. Les Disciples le cherchaient encore des yeux, s'élevant vers le ciel; et voilà que deux hommes, vêtus de blanc, parurent debout près d'eux et leur dirent: "Hommes de Galilée, pourquoi restez-vous ici, les yeux toujours fixés vers le ciel? Ce même Jésus qui vient de s'élever du milieu de vous, dans le ciel, en descendra, un jour, de la même manière que vous l'avez vu y monter. Alors, après s'être prosternés dans l'adoration, les Disciples quittèrent le mont des Oliviers, et rentrèrent à Jérusalem, l'âme inondée de joie".

II

Comme nous le rappelle saint Thomas d'Aquin, l'Ascension de Notre-Seigneur concourt à notre salut.

L'Ascension donne lieu, chez nous, à la foi, à l'espérance et à la charité. De son côté, Notre-Seigneur, en montant au ciel, nous a montré la voie du Paradis. "Je vais vous y préparer une place", dit-il, en l'Evangile selon St-Jean.

Jésus amène avec lui la foule des âmes qu'il a délivrées des limbes et du purgatoire. C'est ce que chante l'Alleluia de la Messe de la Fête: "Tu montes sur la hauteur, emmenant la foule des captifs" (Psaume 67, v. 19). Ces captifs, ce sont les âmes des justes morts depuis le commencement du monde, jusqu'à l'Ascension de Jésus.

Depuis, le Christ est entré au ciel, pour intercéder en notre faveur, et du haut du ciel, il nous comble de ses biens. "Il est monté aux cieux, dit saint Paul, pour tout remplir de ses dons."

Somme toute, "le Christ, en montant une seule fois au ciel, a obtenu pour lui et pour nous, à perpétuité, le droit et la dignité du séjour céleste".

"En attendant que nous rejoignions Jésus dans les cieux, ou plutôt qu'il nous y attire lui-même, puisqu'il "nous y prépare une place", vivons-y, par la foi en la puissance illimitée de sa prière, par l'espérance de partager un jour sa félicité, par l'amour qui nous livre joyeusement et généreusement au fidèle et entier accomplissement de sa volonté". (1)

S. P. A.

(1) Dom Marmion: Le Christ dans ses Mystères.

Comment aider l'Oeuvre des Vocations?

1o.—Par la PRIERE. "Priez le Maître de la moisson, afin qu'il envoie des ouvriers travailler à sa vigne". C'est Notre-Seigneur lui-même qui nous fait cette recommandation dans son Evangile.

2o.—Par des AUMONES. C'est par elles que l'OEUVRE DES VOCATIONS pourvoira à former plus de prêtres, en soutenant les enfants pauvres, mais choisis par Dieu pour devenir ses prêtres. Il ne faut pas que la pauvreté soit un obstacle au sacerdoce, qui se contente des coeurs purs et des volontés généreuses pour faire des apôtres.

Quelle aumône faut-il faire à l'Oeuvre des Vocations? Elle les accepte toutes, petites ou grandes! Par une offrande de 25 sous, vous devenez membre actif de l'Oeuvre, participant à tous ses privilèges et indulgences. Si vous avez plus de moyens, un cinq, un dix dollars vous constitueront membre bienfaiteur, fondateur, patron de l'OEUVRE, et vous donneront droit à être inscrit dans le rapport public qui sera publié en juillet 1938. Si vous pouvez donner plus encore par dotations, fonds perdus, legs testamentaires, l'inscription sera plus belle encore au grand livre d'or du Juge éternel, qui scrute dans les coeurs la générosité, le détachement, la charité, et qui sait récompenser magnifiquement même l'obole de la veuve.

Aidez l'OEUVRE DES VOCATIONS en adressant dès aujourd'hui vos offrandes au PETIT SEMINAIRE ou à l'EVECHE de St-Jean, P. Q.

Gouttes d'encre

LES MAGAZINES

La délégation qui, comme nous le relations dans l'édition du 12 mai, se présentait chez l'honorable premier ministre du Canada pour lui demander d'épurer notre marché de "revues", a vu ses démarches couronnées d'un premier succès.

Il y a une semaine environ, onze "magazines" étrangères se voyaient prohiber l'entrée au pays. Onze!!! C'est déjà quelque chose! — Mais ce n'est pas tout! — Il ne faudrait pas croire que tout le reste de cette littérature mérite la couronne des vertus...

Il faut poursuivre cette épuration. Il faut bannir de son foyer les revues dont l'audacité nous surprend... et continuer d'insister pour que ces messieurs d'Ottawa prohibent l'importation de plusieurs encore.

—o—

LE CONGRES

Dans un mois, nous serons en plein congrès eucharistique national. — Un peu partout, on en parle... comme d'un beau voyage à faire, comme d'une belle procession à voir, comme d'un beau spectacle à contempler.

C'est vrai tout cela! Ce sera magnifique à Québec! Heureux seront ceux qui participeront à ces fêtes!

Mais je doute fort que Son Eminence le cardinal n'ait voulu organiser tout cela simplement pour constituer un beau spectacle...

Le succès du congrès ne résidera-t-il pas plutôt dans cette opaque fumée d'encens, symbole de nos prières, qui cette année, doit monter vers le ciel? — Le congrès, mais, ce n'est pas simplement cette fin de semaine de juin prochain.

Le congrès, n'est-ce pas plutôt cette période de préparation où tout catholique canadien doit chercher à relever son coeur pour l'approcher de Jésus-Hostie? — Le congrès, n'est-ce pas plutôt cette phalange de prières et de sacrifices qui, au jour du 26 juin, sera offerte au Dieu-Eucharistie?

Ceux-là vraiment auront pris part au congrès qui auront su déposer dans la patène du prêtre leur offrande au Maître Suprême.

P. L.

VIENT DE PARAITRE

POUR LES RELIGIEUSES

Une plaquette de 16 pages intitulée: **LES RELIGIEUSES ET LA J. E. C. F.** concernant leur **rôle précis** dans ce mouvement d'Action Catholique dans leur maison.

Cet ouvrage est approuvé et béni par S. E. Mgr l'évêque de Saint-Jean, qui souhaite vivement que les directives qu'il contient soient fidèlement suivies par toutes les religieuses du diocèse.

Pour qu'il réalise pleinement la fin qui l'a inspiré, il est donc à souhaiter qu'il soit mis entre les mains de CHAQUE RELIGIEUSE, qui pourra ainsi le lire et le méditer à loisir, et s'en servir comme d'un VADE MECUM pratique; dans lequel elle aura certainement sous les yeux l'ATTITUDE à PRENDRE dans telle ou telle circonstance, en ce qui regarde la J. E. C. F.

Ce travail, tout modeste qu'il est, comble, on le comprend, une très grande lacune, et est avant tout d'un caractère pratique.

On pourra se le procurer chez l'auteur même, M. l'abbé J. A. Gareau, Collège de Saint-Jean, ou au Service de Librairie du Richelieu, 112 St-Jacques, St-Jean, à raison de 10 sous l'exemplaire et $1.00 la douzaine et $1.10 par la poste.

Promenades de Trois Vivants

En canot, dans les Laurentides

DE SAINT-MICHEL-DES-SAINTS A FERME-NEUVE

(SUITE)

VI.—BELLE NAVIGATION PECHE MERVEILLEUSE

"Autour des lacs silencieux, rien ne trouble le calme de la nature; les bruits de la civilisation ne parviennent pas jusqu'ici; la paix et la beauté règnent en souveraine, et la vie des solitudes poursuit à travers les âges sa course ininterrompue."

(Voorhis, CAMPING IN CANADA)

Alors commence la vraie navigation facile sur une suite de beaux lacs. Ce matin-là, à notre réveil, les nuages nous annoncent du vent. Nous levons le camp à la hâte pour avoir le temps de naviguer sur le lac Long. Ce dernier porte bien son nom, puisqu'il a environ trente milles de longueur. Le vent, venant du nord, a beau jeu pour faire des vagues.

C'est ce qui arriva en réalité; nous voilà bientôt forcés d'atterrir pour attendre une accalmie. Une baie, à droite, nous mettait à couvert de ce vent. Nous y entrons. Au fond, nous voyons de vieux camps en billes, abandonnés et tombant en ruines. Nous y laissons notre bagage pour nous amuser à faire la pêche dans la baie. Les poissons nous attendaient: des dorés de quatre à cinq livres viennent mordre, à la cuillère à mouche. Quand nous croyons avoir suffisamment de poissons, Lullin sort ses engins de pêche (car il en avait emportés!) Une cuillère d'un pied environ est mise à la corde; c'était dans le but d'éliminer les petits poissons... de quatre à cinq livres.

A peine y avait-il une cinquantaine de pieds de corde à l'eau, que nous croyons être accrochés au fond. Mais, en réalité, c'est un poisson, et un mastodonte! La corde fend l'eau de tous côtés; le canot est presqu'entraîné. Avec beaucoup de précautions, nous amenons à la surface un maskinongé énorme. Mais la baleine, sans nous avertir, fait un remous près du canot et disparaît pour avertir ses congénères de ne pas se laisser tenter par la mouche rebelle. Nous n'avons pu le mesurer; cependant, Lullin croit avoir vu 3 à 4 pieds de sa longueur et certifie ne pas avoir tout vu...

Contents de notre vision fugitive, nous retournons où nous avions laissé nos paquetons. "Si les ours trouvent nos effets, pensons-nous, tout-à-coup, ils sont capables de tout mettre en pièces: nos victuailles, nos sacs, notre tente. Aussi, avons-nous hâte d'arriver. Heureusement, rien n'a été touché. Nous préparons un bon dîner au filet de doré.

Quelle bonne sieste après le dîner! Je m'en prenais à souhaiter un gros vent après chaque repas. J'étais le plus heureux des hommes, surtout en voyant Lullin tranquille. Décidément, s'il s'était éveillé, nous serions déjà partis; le vent, en effet, semble un peu se calmer. Je profite de ce temps de loisir pour visiter un vieux camp peu éloigné du nôtre.

Je trouve une petite route qui m'y conduit. D'après l'état de la route, je constate qu'on y passe de temps en temps. La malpropreté de l'un des camps m'indique clairement que les sauvages y ont séjourné, il n'y a pas très longtemps. Ceux qui ont baptisé le Camp Sale n'ont certainement pas vu celui-là.

Il serait trop dégoûtant d'en faire la description. Qu'il suffise de dire qu'on y avait probablement dépecé un orignal à la manière des indiens. Une hachette au milieu de la place; des boîtes de fer-blanc; des instruments en bois, formés de deux lames liées au centre par une corde, ayant la forme d'une paire de ciseaux. Cette dernière trouvaille m'a surtout intrigué; j'ai su, plus tard, qu'il s'agissait de "stretchers", de tendeurs de peaux. A un des murs était suspendu un "papoose", cette planchette avec protecteur en bois à chaque extrémité, dont se servent les indiennes pour le transport de leurs enfants dans la forêt. La dernière qui est passée ici a dû perdre son bébé dans cette cabane, où bien ce dernier avait appris à marcher convenablement.

En sortant de la cabane, j'aperçois Lullin sur le haut d'un monticule examinant le lac dans sa longueur. Ça y est, me dis-je, on part! C'est en effet, ce qui arriva. Lullin prétendait que le vent était tombé et que les vagues étaient moins grosses. Le camp fut levé et nous voilà glissant sur l'onde. Nous sortons de la baie où nous avons campé, pour nous apercevoir que les vagues sont plus grosses que nous l'avions cru d'abord. Il faut allonger la route pour se mettre à l'abri du vent. Nous côtoyons la rive ouest en évitant cependant de nous approcher de la côte: les vagues nous laissent voir de gros cailloux. Malgré les jets d'eau qui arrosent le rameur d'avant, le canot avance rapidement sous la poussée de nos bras reposés, tellement que nous en perdons la notion des distances. Nous sommes rendus plus loin que nous pensions l'être en suivant l'itinéraire sur la carte.

Après une série de petits portages, nous aboutissons au Petit lac Traverse; c'est vraiment un lac magnifique: les rives nous paraissent bien boisées, le feu destructeur ayant complètement épargné cette région. Les îles de ce lac sont d'une beauté féerique. Nous inclinons vers le sud pour prendre un étroit couloir qui doit nous conduire au Grand lac Traverse. Inopinément, nous débouchons sur une étendue d'eau magnifique. Nous remontons vers le nord. Un endroit plus sombre dans le fourré semble nous indiquer l'entrée du portage facile qui nous conduit sur les bords d'un autre lac superbe, le lac Troyes pour ceux qui ont une carte et Sassinagog pour les indiens de la région. Nous y dressons notre tente.

Ce matin-là, ce ne fut pas l'ami Lullin qui nous éveilla, mais un énorme bétail qui passa tout près de notre bivouac. C'était un orignal qui allait s'abreuver au lac. La veille, d'ailleurs, nous avions remarqué que la route était battue de pistes, ainsi que la grève. On aurait dit qu'un troupeau de vaches y venaient boire régulièrement. Nicolas et Lullin sortirent de la tente pour suivre l'animal, ce qui l'obligea de changer de direction. Je connais bien des chasseurs qui auraient payé cher pour être à leur place!

(Suite à la page 6)

DIRECTRICE : Béatrice Grenier

LA PAGE FEMININE

"Mieux connaitre pour mieux aimer et mieux servir".

Elle voulait vivre sa vie

Andrée prenait goût à la vie. Ses vingt ans venaient de sonner. De sa prime jeunesse elle gardait l'impression d'un étouffement. Santé frêle, elle avait compté les jours de vrai soleil dans une vie monotone et toujours languissante. Au poids des heures mortes s'ajoutait encore la vigilance des siens qui s'effrayaient de tout et l'accablaient d'attentions paralysantes.

Puis soudain, à l'annonce des vingt ans, quand personne n'osait plus l'espérer, la vraie jeunesse l'avait envahie: santé, bien-être, éclosion de l'esprit et du coeur, apport d'un sang nouveau, tout avait fait irruption à la fois. Elle se sentait heureuse, à l'aise; la vie chantait, vibrait. Andrée avait des ailes et l'zur la tentait.

Une lecture lui revenait comme une obsession, avec le commentaire que lui en avait donné une amie d'un jour, de celles qui passent légères, fluides, sans se livrer, pareilles à ces mouches qui vont, viennent, se posent à peine une seconde, le temps de laisser un rien de leur trace, où bientôt après grouilleront des vers.

Cette amie lui avait dit, nonchalante et gouailleuse, qu'il fallait savoir *vivre sa vie;* tout était là dans le monde d'aujourd'hui. Et ces mots dansaient devant ses yeux: vivre sa vie!

Piperie des mots, flagornerie des formules où se joue la fantaisie des enfants des hommes! Qui peut faire autre chose que vivre sa vie? Pour intime qu'elle soit avec Sylvie, Marie-Reine ne peut laisser de vivre sa propre vie personnelle. Quoi de plus logique du reste? Les naturalistes nous disent que dans un arbre, une plante, pas une feuille ne ressemble à sa voisine; la variété est partout visible et admirable. Et dans des êtres intelligents, personnels, nous ne trouverions pas cette vie à nulle autre semblable, caractéristique, incomparable? L'amour, à mesure qu'il se donne et se reçoit à pleins bords, tend à rendre les âmes semblables; il ne tue pas pour autant leur personnalité; il l'accentue au contraire en l'enrichissant. On ne dit donc qu'une sottise quand on se fait un programme sensationnel et censément nouveau avec la formule vieille qui dit la nécessité de "vivre sa vie".

Mais au frémissement des lèvres qui lancent ces mots vous devinez un mouvement du coeur. Celle qui prône la formule entend affirmer une loi de régression contre les habitudes que la loi et la logique chrétienne de vingt siècles ont implantées dans les âmes. Vivre, dans le sens chrétien du mot, c'est coopérer au bien, à la vie de la communauté humaine; c'est être utile à l'ensemble; c'est servir fraternellement. Ne sommes-nous pas tous les enfants d'un même Père dont le soleil luit sur tous indistinctement, et dont les yeux ne se détournent de personne, tant il a à coeur de les sauver tous?

Voyez-vous le repli stratégique qu'opère la jeune théoricienne de "vivre sa vie". Elle se retranche sur son égoïsme, se constitue comme le centre d'un monde où elle n'en fera qu'à sa guise, imposera sa loi, mettra son caprice et ses humeurs changeantes à la place du devoir et finalement gâchera son existence dans l'inutile recherche d'un bonheur frelaté qui ne lui apportera ni paix, ni douceur de vivre, ni épanouissement de sa personne.

Je passe sous silence des aperçus plus sombres où se devineraient même des tristesses et déchéances qui mènent aux désespoirs et aux dénouements dont — hélas! — déborde la chronique journalière d'une certaine presse, plus amie des gains matériels que de l'élévation morale.

Mais comme l'alouette s'élève des sillons où la moisson se balance et gagne en chantant les hauteurs du ciel ensoleillé, il est des vies qu'il fait bon vivre en plénitude, dans une ascension continue, sous le soleil de la charité et l'épanouissement des vertus de la race chevaleresque et chrétienne. C'est toute notre histoire de vingt siècles qui peut commenter et mettre en parfaite lumière le vrai sens de vivre sa vie.

DUX.

VOYAGE...

Les pruniers sont fleuris. La route,
sous le soleil, est blonde comme un belle fille et
s'offre à notre désir d'aventure.

Le vent passe lent, chargé de parfums
inconnus et poussant devant lui de gros
nuages blancs et doux, qui
creusent l'azur jusqu'au
vertige.

Si tu voulais nous partirions avec les
parfums inconnus et les nuages doux et
blancs, avec le vent, et le long de la route blonde,
sous les pruniers fleuris où dansent les frelons,
nous ferions un voyage unique, un beau
voyage au bout du rêve.

Raphaëlle.

Mai 1938.

Le bonheur... je ne l'ai jamais connu!

Paris, 9 heures du soir. Une file de voitures qui s'étire à grand-peine...

Dans le hall de ce grand théâtre, robes traînantes, smokings frôlent la simple toilette de ville.

C'est la cohue.

Depuis plus d'un mois la foule se presse pour applaudir Gaby Morlay. Gaby Morlay, nom simple et charmant! Gaby Morlay, l'héroïne de tant de pièces à succès où, tour à tour, nous l'avons vue apparaître étourdissante de drôlerie, délicieusement espiègle, puis douloureuse, émouvante. Il est en Gaby Morlay un nombre insoupçonné de femmes.

Le secret de son talent? Elle puise son art aux sources mêmes de la vie. C'est l'artiste la plus naturelle, la plus sincère, la plus sensible que nous ait révélée l'écran français.

Il me souvient, entre autres, d'une scène où Gaby regarde partir, les muscles du visage tendus à craquer, l'homme qu'elle a tant aimé...

Si poignante était l'expression, que l'on perçut dans la salle des sanglots refoulés.

Un confrère, un jour, posa la question à Gaby Morlay:

— Comment composez - vous vos personnages?

La délicate artiste avait répondu:

—Comment je compose mes personnages? A quoi je pense en jouant telle ou telle scène? Eh bien! la vérité est toute simple, et comme toute vérite "vraie", elle est un peu décevante: je ne compose pas mes rôles. Quand j'ai lu une pièce ou un scénario, le personnage que je dois incarner vit en moi immédiatement. Sinon je ne le sentirais jamais. Impossible dès lors de le jouer. Jamais je n'ai pu faire d'efforts pour m'assimiler un personnage que je ne "sentais" pas. Je n'ai jamais pensé "à une chose triste" pour pleurer sur la scène ou devant l'objectif. C'est mon personnage profond qui a des malheurs, et c'est moi qui pleure.

—o—

Cette comédienne de race, adulée, comblée de tout ce qu'envient les femmes de la terre, est-elle heureuse?

Je suis allée le lui demander, sans l'ombre de littérature, avec une affectueuse simplicité.

Le théâtre de la Madeleine. L'entrée des artistes: une petite porte qui voit chaque jour passer les visages les plus illustres de la rampe et de l'écran.

Un escalier en calimaçon, je monte.

—Pardon, Monsieur. La loge de Mlle Morlay?

—L'étage au-dessus...

Madeleine, l'habilleuse, me prie d'attendre. "Mademoiselle" n'est pas arrivée...

J'entre dans la loge. Partout, sur les chaises, à même le sol, de somptueuses gerbes de fleurs. La loge elle-même est simple; les murs recouverts d'une couche de peinture d'un bleu pastel. Un petit bahut; deux ouvrages-maîtres de la littérature contemporaine; une boîte de bonbons... Dans ce décor simple et intime, notre vedette passe chaque jour quelques moments avant d'entrer en scène.

Une voix claire retentit dans le couloir.

—Bibiche, Bibiche, veux-tu venir?

La porte s'ouvre. Voici Gaby Morlay suivie d'un magnifique loulou blanc. J'ai maintenant devant moi celle que j'ai tant admirée à l'écran... Les mêmes cheveux noirs qui sertissent un visage d'une discrète pâleur; les mêmes yeux sombres, cette même silhouette jeune et souple... Avec un charmant sourire Gaby Morlay s'avance vers moi.

Je livre l'assaut à brûle-pourpoint, si j'ose dire:

—Mademoiselle Morlay, permettez-moi de vous poser une question, une seule question: Que pensez-vous du bonheur?

Une lueur grave passe dans le regard de "l'étoile".

—A la vérité, je ne l'ai jamais connu.

—Tout de même, vos grands succès, vos triomphes, ne vous l'ont-ils jamais apporté?

—Si vous appelez cela le bonheur, alors je suis très heureuse. Mais c'est un bonheur que l'on paye très cher, croyez-moi. Et qui vous fait aspirer, de toute votre âme, vers l'autre...

Sur un dernier et mélancolique sourire, Gaby Morlay me prie de l'excuser. Dans cinq minutes elle entre en scène.

—o-o-o—

La chapelle de Ste-Blaise

Nous sommes en Bretagne, au hameau de Botquenven, et ce petit chemin qui monte là nous conduira, si vous voulez bien me suivre, à la chapelle de sainte Blaise. Cette chapelle, à flanc de côteau, construite entièrement en granit, comme tous les monuments et même les maisons de cette région, remonte à 1485. En voici l'histoire: Le Seigneur de Coulbondon chassant un jour dans la vallée de l'Ellé fut surpris par un orage terrible. Se voyant sur le point d'être broyé par un quartier de roc détaché par la foudre, il fit voeu à sainte Blaise de lui construire une chapelle s'il échappait au danger. La sainte l'exauça et il tint sa promesse.

Encore aujourd'hui, en temps d'orage, on sonne sans arrêt la cloche du beffroi, à côté de la chapelle. Ecoutez ce que vous dit ce vieux paysan breton: "Sonnez la cloche, ça vous portera chance". — Vous n'êtes pas superstitieux, c'est entendu. Moi non plus du reste. Mais tout de même, sonnons la cloche, voulez-vous? Et puis avant de partir, arrêtons-nous à la fontaine de sainte Blaise. Je voudrais y jeter une épingle. Ne souriez pas, c'est très important, je vous l'assure. N'importe quelle Bretonne vous dira que si mon épingle flotte, je me marierai dans l'année. Et si elle enfonce?... j'en jetterai une autre au cas où sainte Blaise se serait trompée.

RAPHAELLE

FETE DU ROI

9 JUIN, 1938

Billets à prix réduits

Entre tous les points au Canada et pour certains endroits aux Etats-Unis.

TARIF SIMPLE PLUS UN QUART POUR BILLET ALLER et RETOUR

ALLER - départ, 8 juin et jusqu'à 2.00 p.m. jeudi, 9 juin, 1938

RETOUR - départ jusqu'au dernier train du vendredi, 10 juin, 1938.

(Heure solaire)

Minimum des PRIX REDUITS - 25c

Renseignements complets des agents du

Pacifique Canadien

F. N. C. DEMERS, chef de gare

ARMAND CLEANERS ENR'G.
TEINTURIER - NETTOYEUR - BUANDIER
Montréal

HABITS, PALETOTS, ROBES. 75c
DE LUXE. 90c
CHAPEAUX NETTOYÉS ET BLOQUÉS. . . .60c

DEMANDEZ À CONNAITRE NOTRE NOUVEAU PROCÉDÉ "CLEAROTEX" PLUS IMPERMÉABILISATION, LE SEUL À MONTRÉAL.

AGENTS: M. F. GIROUX, 234 ST-JACQUES, ST-JEAN, TÉL. 627F
Quartier N. Dame-Auxiliatrice:
J. L. ST-GERMAIN, RESTAURATEUR, 68 GRÉGOIRE, TÉL. 1259

RENDEZ-VOUS CHEZ
ADRIEN BOIVIN
270, rue RICHELIEU
VOIR LA SPENDIDE COLLECTION DE ROBES D'ETE ET VETEMENTS DE "SPORT"...
TOUS A PRIX MODERE.
A. BOIVIN
TAILLEUR POUR DAMES

L'utile à l'agréable

Patron Vennat



GARNITURE DE BOUDOIR "LES FLAMANDS". Elégant paysage Japonais destiné à ressortir en silhouette sur feutre découpé. Le feutre noir seulement, est solide. La soie à doublure brillante est de bonne qualité: jaune or, rouge, vert tendre et bleue.

No. 5298/1 TAPIS DE TABLE de 1 verge carrée. Feutre seul $1.50, avec soie à doublure $2.00.

No. 5298/2 DESSUS DE RADIO de 14 x 28 pcs, feutre seul 75c, avec soie $1.05.

No. 5298/3 TABLE DE BOUT en forme demi-lune. Feutre seul 65c, avec soie 90c.

CISEAUX D'ACIER SOLIDE POUR DECOUPER LE FEUTRE 85c.

Abonnez-vous à notre revue mensuelle de broderie et musique 12c seulement par an.

Circulaire de baptême 5c, Circulaire de nappes 5c Circulaire religieuse 5c.

LE RICHELIEU, St-Jean.

COUPON VENNAT

Ci-inclus ..... **pour patrons Nos** .....

Adresse .....

Nom .....

Adresse: LE RICHELIEU, 112 St-Jacques, St-Jean.

Faire remise en timbres ou par mandat-poste.—Ecrire adresse lisiblement.

Abonnez-vous à notre revue mensuelle de broderie et musique 12c par an.

Menu

Crême aux carottes

Poulet Rôti

Beignet de Maïs — *Sauce hollandaise*

Patates en crême — *Pois verts*

Crême espagnole

Cookies aux noix — *Café*

—o-o-o—

Recettes

Sauce hollandaise

½ tasse de beurre.
2 jaunes d'oeuf.
¼ de c. à café de sel.
1 c. à soupe de jus de citron.

Divisez le beurre en 3 morceaux, mettez en un dans une casserole avec les jaunes d'oeufs, et le jus de citron, faites cuire au-dessus d'une marmite d'eau chaude en fouettant constamment, et sans mettre la casserole dans l'eau, autrement les oeufs cuiraient trop vite. Quand la sauce s'épaissit, ajoutez le 2ième morceau de beurre puis le 3ième. Retirez du feu, ajoutez l'assaisonnement. Une c. à soupe de crême ajoutée au mélange aide à empêcher la sauce de se séparer.

—o—

Crême espagnole

1 c. à soupe de gélatine.
3 oeufs.
1 c. à thé de vanille.
3 tasses de lait.
½ tasse de sucre.
¼ c. à thé de sel.

Faites dissoudre la gélatine pendant 5 minutes dans le lait froid et ensuite amenez au point d'ébullition et versez sur les jaunes d'oeufs battus avec le sucre jusqu'à ce que mousseux. Cuisez le mélange au bain-marie jusqu'à ce qu'il devienne épais comme une crème ajoutez l'essence et mettez dans un moule au froid. Quand le mélange est refroidi et sur le point de prendre incorporez-le, à la cuiller, à des blancs d'oeufs battus fermement. Mettez en moule et faites refroidir.

—o—

Il faut se rappeler, mesdames, à un dîner où l'on doit faire plus de cérémonie qu'au repas de famille ordinaire qu'il est de mauvais goût d'employer autre chose qu'une nappe blanche. Pour les repas ordinaires, il est toutefois permis de se servir de napperons.

La nappe doit dépasser le bord de la table de 6" à 12". Une nappe à thé peut cependant ne couvrir que le dessus de la table.

Chez les Guides de Notre-Dame

La IIIe Saint-Jean



Pénétrons ensemble dans le local des Guides à l'heure de la réunion. Un silence profond y règne d'abord car pas une Guide ne bouge: La Cheftaine Mlle Monique L'Héreault passe en revue chaque Patrouille; de temps en temps, elle redresse un chapeau ou place un foulard mais dans l'ensemble tout paraît bien.

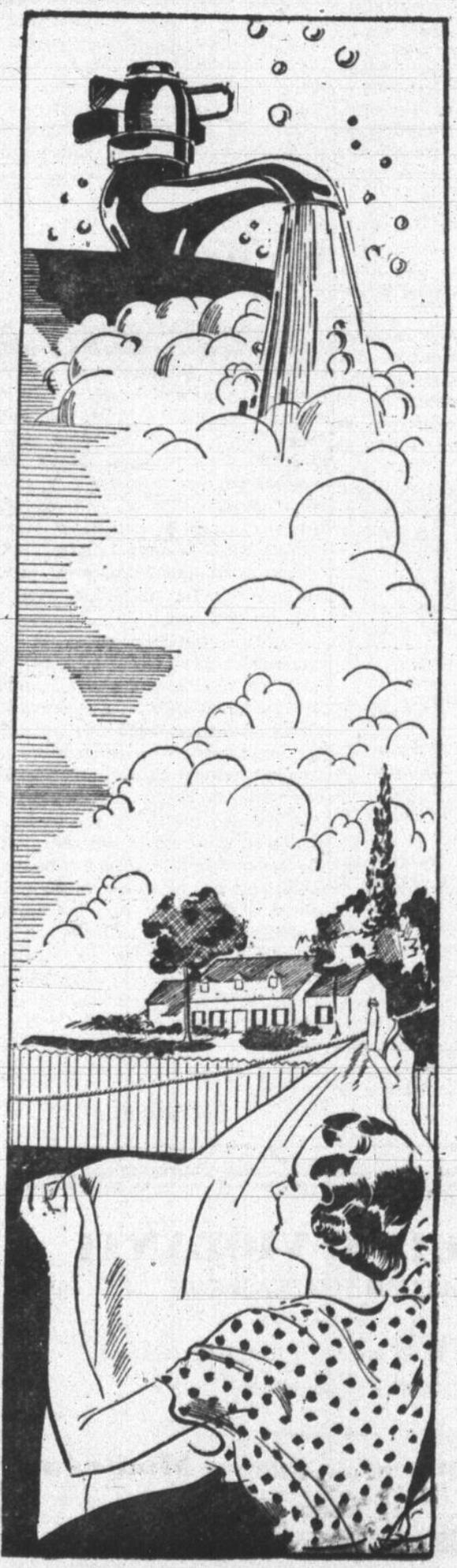
Bientôt un son strident déchire l'air et quarante guides répondent à cet appel en se plaçant en petits cercles dans chaque coin de la salle (servant de coin de patrouille). Après une brève explication de la Cheftaine, le jeu du "Tunnel" commença. Grandes et petites doivent passer une après l'autre entre les rangs de jambes. Quelle patrouille finira la première?

Soudain un cri de joie éclate à droite. Ce sont les Rossignols (Mlle H. Lachance: C. P.) mains levées, qui annoncent leur victoire. Aussitôt toutes les autres patrouilles acclament à leur tour leurs petites soeurs par trois "Bravos!"

Les Guides suivent alors leur C. P. et s'enlignent pour jouer au "Serpent". L'explication donnée, chaque patrouille s'apprête à s'en donner à coeur joie lorsque M. l'abbé Léo Lamarre, aumônier de la Compagnie, se présente, accompagné de trois chefs scouts, pour nous proposer le camp devant avoir lieu du 9 au 24 juillet.

Ses paroles produisent un mouvement de joie dans les rangs. Monsieur l'Aumônier garantit encore que les maringouins ne fréquentent pas les parages de la Minerve. Pour une organisation prompte, il demande de lui rendre une réponse dès la semaine prochaine.

(Suite de la page 2)



Un Chauffe-eau ÉLECTRIQUE

facilite les lavages

par une ABONDANCE D'EAU CHAUDE

. . . Quel agrément d'ouvrir un robinet et d'avoir une abondance d'eau chaude pour le blanchissage, la vaisselle et tous les autres besoins ménagers? C'est précisément ce que vous aurez pendant tout l'été en installant un chauffe-eau électrique chez vous. C'est une commodité peu coûteuse dont vous ne devriez pas vous passer plus longtemps. Rien qu'un petit paiement comptant; le solde à termes faciles et commodes.

Southern Canada Power Company Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

Les Idées et les Oeuvres

Courrier de la vie catholique

LES MARXISTES SONT DES EGOISTES, DES HYPOCRITES ET DES REVOLUTIONNAIRES.

Naguère dans un article signé par M. Louis Philippe Roy, il est raconté, que des milliers d'enfants basques errent à travers le monde. Pour ces enfants, qui sont en Angleterre, ou en France, ou en Belgique, nous pouvons espérer qu'ils seront rendus un jour à leurs parents. Mais que deviendront les enfants expédiés en Russie et au Mexique. N'est-ce pas la tragédie la plus triste de la guerre civile espagnole que de voir ces enfants, qui errent de par le monde, portant pour toute indication qu'un numéro.

Il est bien temps aujourd'hui pour les parents de ces enfants de se lamenter et de regretter la confiance qu'ils donnèrent aux marxistes. M. Louis-Philippe Roy ne craint pas de terminer son article en faisant connaître une fois de plus que les marxistes ne sont que des hypocrites, des égoïstes et des révolutionnaires.

Toujours les marxistes sont les mêmes partout.

"Hypocrites, ils ne reculent de-"vant aucun mensonge. Pour arra-"cher des enfants à leurs parents "afin d'en faire des arguments con-"tre les nationalistes et pour les "rouges", ils prêtaient à leurs ad-"versaires des instincts sanguinai-"res, inhumains. Egoïstes, ils vou-"laient se débarrasser de ces petits "êtres qui pouvaient entamer les "provisions qui se raréfiaient. Ré-"volutionnaires, ils destinaient ces "expatriés particulièrement à la "Russie où ils voulaient en faire des "bolchévistes avec les années, puis "à la France où, élevés par des "communistes, ils pourraient aug-"menter le nombre des agents ré-"volutionnaires.

"Tels sont les marxistes. Tels sont "ces hommes qui font campagne en "faveur de la paix et de la démo-"cratie après s'être engagés en s'ins-"crivant dans leur parti communis-"te à torpiller toute paix et à faire "sombrer la démocratie dans un "bouleversement universel.

"Puisse la détresse des enfants "basques nous instruire sur la sin-"cérité des "rouges" dont Tim Buck "est au Canada, l'administrateur et "l'émissaire".

—o—

C'EST LE TEMPS DE SONNER L'ALARME

Le journal l'"Observatore Romano" déclare dans un article récent: "le communisme commence à peine à pénétrer au Canada, mais c'est le temps de sonner l'alarme. La loyauté et les fermes convictions des catholiques du Canada, dit ce journal, constitueront une solide barrière contre les progrès du communisme".

"La généreuse dévotion de ce peuple, qui compte tant de fidèles de notre religion, permettra de bannir de ce grand et noble pays un danger, qui menace présentement toutes les admirables conquêtes idéalistes dont le Canada est si fier", assure le journal de la Cité du Vatican.

LE SIEGE EPISCOPAL DE CHATAM TRANSPORTE A BATHURST

Une cérémonie religieuse à l'église du Sacré-Coeur de Bathurst a marqué le transport du siège épiscopal de S. E. Mgr P. A. Chiasson de Chatam à Bathurst. Par le fait même l'église du Sacré-Coeur a été élevée au rang d'église-cathédrale. On a transporté le siège épiscopal à Bathurst, parce que cette ville est plus centrale que Chatam, depuis la création de l'archidiocèse de Moncton.

—o—

50ème ANNIVERSAIRE DE L'ARRIVEE DES RR. FF. DE SAINT-GABRIEL AU CANADA

Cette année, les Frères de Saint-Gabriel célèbrent le cinquantenaire de la béatification de leur fondateur, le Bx. Louis-Marie Grignon de Montfort, et celui de l'arrivée en notre pays des six premiers frères de leur communauté.

Les premiers frères arrivèrent à Montréal le 25 septembre 1888. Aussitôt ils prirent la direction de l'orphelinat Saint-François-Xavier, alors situé à l'angle des rues Sainte-Catherine et Saint-Urbain.

La communauté des FF. de Saint-Gabriel compte actuellement 415 profès, 67 scholastiques, 33 novices et 30 postulants et plus d'une centaine de juvénistes. Le Canada possède une des provinces les plus florissantes de la communauté. La province canadienne possède une maison à Londres, Angleterre, et une vingtaine de représentants en France, en Belgique, aux Indes, et en Malaisie.

Les Frères ont leur maison-mère dans notre diocèse, à Saint-Bruno, la magnifique maison "Saint-Gabriel".

Je prie les RR. FF. de Saint-Gabriel d'accepter mes félicitations et mes meilleurs voeux pour l'avenir.

—o—

COUVRE-FEU... PIEUSE HABITUDE

A Liverpool, dans la paroisse de Saint-François-Xavier, le curé, le révérend père Dukes, S. J., fait sonner tous les soirs, à huit heures, le couvre-feu. A l'appel de la cloche, tous les enfants de la paroisse accourent à l'église; là, ils récitent la prière du soir et écoutent un bref sermon. Puis les enfants s'en retournent ensuite chez leurs parents.

Cette innovation a soulevé beaucoup d'intérêt et sera sans doute imitée... Le couvre-feu, qui sonne dans notre ville, n'est pas que je sache, une invitation de rester dans les rues; mais bien une invitation de rentrer chez eux.

Liturgie

Offices du dimanche, 29 mai, 1938

Dimanche après l'Ascension.
Semi-double. — Ornements blancs

Messe. Ordinaire, p. 41.
Introit. "Exaudi", p. 362.
Gloria.
2ième oraison de sainte Marguerite Marie.
3ième oraison de l'Ascension, p. 358.
Credo.
Préface de l'Ascension, p. 92.

Vêpres de sainte Jeanne d'Arc.
Antiennes, p. 604.
Psaumes, p. 553.
Hymne propre.
Mémoire du dimanche, p. 365.
Mémoire de l'Ascension, p. 362.
Régina coeli, p. 127.

—o-o-o—

Interdiction de construire des églises dans le territoire DE L'U.R.S.S.

Le Commissaire du Peuple à l'Intérieur, le camarade Jeschoff, successeur de Jagoda, l'ancien chef du Guépéou, a publié un Décret, interdisant de construire des églises dans les nouveaux districts industriels du territoire de l'U. R. S. S., ces districts devant offrir un caractère absolument communiste.

Quelques ouvriers de Magnitogorsk, coupables d'avoir ouvert une souscription pour la construction d'une église, ont été arrêtés.

—o-o-o—

En canot...

(Suite de la page 3)

Navigation sur le beau lac Troyes. Il fait une température idéale. Après un parcours de quelques milles, nous nous arrêtons sur une magnifique pointe de sable pour changer d'avironneurs. Nous ne sommes pas les premiers à y passer et à apprécier cet endroit, car sur un gros cèdre, nous lisons l'inscription G M K avec la date 1874. L'endroit est tout à fait idéal pour un camp d'été; malheureusement, c'est un peu loin.

Lullin a étudié sa carte et est renseigné sur la direction à suivre pour parvenir à une petite rivière à l'ouest. Il demande, à l'avant, d'aller à gauche. Je donne le coup d'aviron dans ce sens. "Encore à gauche", demande Lullin. Nicolas commence à avoir des doutes: il consulte sa boussole; il avertit Lullin qu'on file vers le sud. Résultat: discussion sur les points cardinaux. Lullin est tellement convaincu qu'il continue d'obliquer vers le sud. Il a confiance en la boussole, mais... Nicolas avait hâte de voir triompher son instrument scientifique. Lullin se met a promener un oeil inquisiteur autour de lui; il commence à avoir des doutes, car il ne parle plus. Enfin, il avoue s'être trompé.

(A SUIVRE)

SIGNOR S. VIOLANTI
TAILLEUR ECCLESIASTIQUE

Autrefois de la maison PALOMBI (Rome), tailleurs pontificaux.

2050 Bleury (Chambre 203) **Montréal**
Tél: MArq. 2874

La Boite aux Questions

ADRESSE: Le Richelieu, 112, rue S.-Jacques, S.-Jean.

La "Boîte aux questions" est ouverte à toutes demandes en matière de dogme, morale, droit canonique, liturgie et histoire religieuse. Les réponses seront toujours données d'après les meilleurs théologiens, canonistes, liturgistes et historiens. Envoyez vos questions au journal "Le Richelieu", 112, rue S.-Jacques, S.-Jean, P. Q.

Q.—Les gens du monde peuvent-ils aspirer à la perfection chrétienne?

R.—Non seulement ils le peuvent, mais ils le doivent. C'est là un commandement du Sauveur: il nous ordonne de chercher, en nous confiant à la grâce, la perfection même du Père, et d'être, à notre manière, saints comme Lui: "Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait."

Pour atteindre ce sommet, il faut des conditions peut-être bien difficilement réalisables dans le monde, comme le silence, la solitude et une direction appropriée. Pourtant n'y a-t-il pas des saints de toutes les classes de la société et de toutes les professions? C'est que ces conditions extérieures, tout en étant fort utiles, ne sont pas les principales et peuvent être remplacées, chez les âmes très généreuses, par des dispositions intérieures suffisantes.

Les dispositions intérieures requises et absolument indispensables sont au nombre de cinq: 1o une grande pureté de coeur, 2o la simplicité de l'esprit, 3o une humilité déjà profonde, 4o l'amour du recueillement et la persévérance dans la prière et l'oraison, 5o une fervente charité.

Ainsi muni, l'homme du monde peut user avec le plus grand profit des moyens efficaces que l'Eglise propose à tous. La pratique assidue des sacrements, l'assistance quotidienne à la sainte messe, la communion fréquente, l'amour de l'Eucharistie, la dévotion au Saint-Esprit, le recours filial au Sacré-Coeur et à la Très Sainte Vierge lui permettront d'avancer de plus en plus dans la vie spirituelle, et de se disposer à la grâce de la contemplation.

Vous pourriez lire à ce sujet le "Manuel de Spiritualité" d'Auguste Saudreau, "l'Introduction à la Vie dévote" de s. François de Sales, "Vivre" d'Arami, le "Manuel des Ames intérieures" du Père Grou et "La Prière de toutes les Heures" du Père Charles, s. j., etc.

—o—

Q.—Est-il permis de tromper les malades pour leur éviter un choc en leur faisant connaître qu'ils sont en danger de mort?

R.—Il n'est pas permis de mentir même aux malades. Parfois il est bon, cependant, de ne pas dire toute la vérité du premier coup. On dira aux malades que les prières et surtout le sacrement de l'Extrême-Oction peuvent leur obtenir la guérison; mais il ne faut pas les laisser dans l'illusion quand il y a danger prochain de mort. Dieu leur donnera la grâce de se résigner si on les avertit avec calme.

LE TÉLÉPHONE SERT DANS LA FAMILLE LEBON



Cette habitude de l'interurbain se contracte!

Les enfants Lebon ne se contentent pas de jouer au téléphone—ils simulent une conversation interurbaine; car la famille Lebon a l'habitude du téléphone interurbain — habitude peu dispendieuse qui épargne des soucis et aide à maintenir la famille très unie. Laissez le téléphone élargir *votre* horizon au delà de votre voisinage immédiat. Laissez-le vous mettre en relations avec des parents et des amis lointains — le coût en est modique.

Les réductions du tarif téléphonique — urbain et interurbain—ont épargné, au cours de 1935, 36 et 37, plus d'un million de dollars annuellement aux usagers du Québec et de l'Ontario.

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA — LONG DISTANCE TELEPHONE

ICI ET LÀ

Saint-Jacques

Saint-Jacques le Mineur, D. N. C. —Mlles Laure et Marie-Paule Berger, M. Armand Berger, de Sainte-Brigide, M. Roméo Poirier, de Montréal, visitaient Mlle Marguerite Guertin, dimanche dernier.

—Etaient de passage chez Mme O. Faucher dimanche, ses filles, Mlles Yvonne et Rita, de Saint-Lambert, Marguerite, de Montréal, Réjeanne, de Saint-Isidore, ainsi que Mlles Adéla et Léona Duquette, MM. Alphonse Brisson et Louis Duquette, d'Henrysburg.

—Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Bruno Boulé, qu'un accident immobilise depuis jeudi dernier.

—Mlles Eugénie Payette et Jeanne Falcon, M. Fernand Pinsonneault de Montréal, étaient parmi nous, dimanche dernier.

FEU MME ISAIE DEROME

Le 16 mai, dans sa 80e année, en la demeure de son fils Théodore, décédait Mme Isaïe Derome, née Deneault (Denise). Mme Derome, fille de feu Moyse Deneault et de feue Denise Langevin, originaire de notre paroisse où elle a toujours demeurée, y laisse encore outre des enfants, un frère, M. Dosithée Deneault, un grand nombre de neveux et nièces, cousins et cousines; elle était aussi la soeur de M. Noé Deneault, décédé il y a deux ans, son époux, M. Isaïe Derome l'a précédé dans la tombe depuis 1910.

Ses obsèques eurent lieu jeudi dernier, au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis.

La collecte aux funérailles fut faite par MM. Réal Legrand et Sarto Deneault.

Les porteurs étaient MM. Joseph Legrand, Alex. Berthiaume, Euclide Mounsay, Roch Payant, Ernest Derome et Roméo Deneault.

Lui survivent encore trois fils: Théodore et Armand, de Saint-Jacques, et Florent, de Saint-Philippe; quatre filles: Mme E. Mounsay (Lucrèce), de Montréal; Mlle Clara, de St-Philippe, Mme Jos. Legrand (M.-Antoinette), de St-Jacques et Mme Alex. Berthiaume, de St-Edouard,; ses gendres MM. E. Mounsay, Jos. Legrand et Alex. Berthiaume; ses petits-enfants, Aline, Andréa, Léona, Réal, Réjean, Marcel et Lord-Paul Legrand, Yseult Mounsay, Huguette, Claude et Raymond Derome, Yvette, Simone, Georges-Aimé, Jean-Marie et Marie-Jean Berthiaume; ses frères et belles-soeurs, M. et Mme Dosithée Deneault, de St-Jacques et Célibert Deneault, de Montréal; ses soeurs et beaux-frères, M. et Mme Robert Robert (Louisa), de Laprairie, Fortunat Lefebvre (Victoire), de Cooperville, N. Y., Mme Emile Legrand (Flore), de Montréal.

A la famille en deuil, Le Richelieu présente ses sympathies.

La famille de Mme Isaïe Derome remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie par offrande de fleurs, messes, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

—Ces jours derniers, ont eu lieu, au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis, à St-Philippe de Laprairie, les funérailles de M. Jules Legrand, le plus vieux citoyens de St-Jacques le Mineur, décédé à l'âge de 89 ans et 9 mois, samedi le 7 mai.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Brière, curé de St-Jacques le Mineur.

Le service fut chanté par M. l'abbé N. Brière, curé de St-Jacques, assisté de MM. les abbés Piché, de L'Acadie et Meilleur, de Saint-Mathieu, comme diacre et sous-diacre.

Ont dit des messes aux autels latéraux, pendant le service: Les abbés Ferland, de St-Philippe et Lafortune, de Delson.

Assistait au choeur, Rév. Frère L. Monda, filleul du défunt.

Un libéra fut chanté à St-Jacques le Mineur.

Les porteurs étaient ses petits-fils: Léonard et Jean-Marie Derome, Réal, Roland, Philippe, Réjean Legrand.

Les porteurs actifs étaient MM. Philias Poissant, Onésiphore Béchard, Zéphirin Legrand, Julius Beaudin, Jules Demers et Antoine Poissant. La collecte fut faite par Mmes Ernest Derome, (Hortensia), res, gendres du défunt.

La chorale était sous la direction de M. J. H. Lachance avec Me Raymond Godin à l'orgue. Le Crucifix de G. Faure fut chanté par M. J. H. Lachance et J. P. Prud'homme.

Conduisaient le deuil, ses deux fils: Joseph et Adélard; ses filles, Mmes Ernest Derome (Hortensia), Roch Serres (Alice), Clémentia et Marie-Ange; ses belles-filles, Mmes Joseph Legrand (M.-Antoinette Derome), Adélard Legrand (Blanche Régnier); ses petits-enfants, Léonard et Jean-Marie Derome, Réal, Réjean, Philippe, Roland, Marcel Viateur, Lord-Paul, Marie Legrand, Jean-Roch et Guy Serres; ses petites-filles, Aline, Andréa, Patricia, Léona, Laure, Claire, Flore, Thérèse Legrand Aurore et M.-Antoinette Serres.

Outre ses enfants et ses petits-enfants le défunt laisse deux soeurs, la Rde. Soeur Sainte-Hortense, des soeurs de la Congrégation Notre-Dame (Notre-Dame de Grâce), et Mme Veuve J. A. Demers, de St-Jacques; une petite fille, Soeur Sainte-Rita (Rita Legrand), des soeurs de l'Immaculée Conception. Il laisse aussi plusieurs nièces, dont Soeur Tiburce, des Soeurs de la Providence des Missions du Nord-Ouest, Soeur St-Jean-Evangéliste, Soeur Marie du Bon Secours, Soeur Grégoire.

On remarquait dans le cortège, MM. Dalmas Chamberland, Patrick Poissant, Emile Poissant, Roch Monda, avocat, MM. et Mmes Rodolphe Lussier, Julien Mongeau, Henri et Jean Derome, Mmes Roland Brossard, Ferdinand Derome, A. E. Mounsey, L. O. Poissant, Mlles Lucie Aumont, Marcelle Brosseau, Thérèse Gagnon, Madeleine Mongeau, Blanche Marion de Montréal.

MM. Alex. et Armand Surprenant, G. Péladeau, N. P., Clovis Page, Paul Boucher, N. P., Raymond Charron, Yvon Ste-Marie, Pierre Bourdon, Paul Martin, Elzéar Moquin, Paul Boucher, M. et Mme Aldéi Lavoie, Mme E. Lefebvre, Veuve G. Gagnon, Albéric Marcil, Veuve Henri Brossard, M. et Mme Donat Lefebvre, Mme René Beauregard, Mme Bourdon, Mlles Marcelle et Thérèse Gagnon, Jeannette Derome, Bernadette Lefebvre, Mme Veuve Henri Derome, Laprairie.

—o-o-o—

Saint-Michel

Saint-Michel, D. N. C. — Nous sommes contents de savoir que nos cultivateurs ont presque tous fini leurs semences; et tout a belle apparence. Plusieurs ont commencé à sarcler des patates.

—M. Isidore Raymond est à se construire une maison sur le coin de la ferme de son père, M. Napoléon Raymond, dans le bas de la paroisse.

—Etaient en visite ici dimanche, M. Henri Monchamp et sa famille, ainsi que Mlle Marguerite Rhéaume, aussi M. et Mme Alfred Trudeau, M. Emerly Trudeau et son épouse.

—M. Henri Trudeau, son épouse et son fils Gérard passent quelques jours chez son père, M. Olivier Trudeau.

—M. et Mme Albert Raymond avec M. et Mme Paul Martin sont allés voir leur tante, Mme Philiza Houle, retenue à l'hôpital de St-Jean après une grave opération. Mme Honorius Cardinal fit aussi le voyage, mais attendit à la Maison Ste-Bernadette, pendant que les autres étaient à l'hôpital.

—Nous avons le regret d'apprendre que M. Adélard Hamelin est gravement malade. Nous lui souhaitons le retour à la santé.

—o-o-o—

Sainte-Julie

Ste-Julie, D. N. C. — Le 11 mai, à 7.30 hrs., en l'église paroissiale, a été béni le mariage de Mlle Rosa Provost, et de M. Tancrède Leblanc, de St-Roch sur Richelieu. Le témoin de ce dernier était M. Albert Coallier et celui de la mariée, M. Gaspard Provost, son frère.

A cette occasion, il nous fait plaisir de remercier ici M. Henri Blain, qui chanta l'Ave Maria de Gounod, prêtant ainsi une fois de plus son gracieux concours au choeur de chant de la paroisse.

—Le 19 mai, a été baptisée Marie-Aldéa-Alice-Nicole Comtois, enfant de M. et Mme Hervé Comtois (Berthe Dalpé). M. Antonio Comtois et Mlle Aldéa Ranger, tous deux de Montréal, étaient les parrain et marraine. Mlle Rolland Comtois, tante de l'enfant, était porteuse.

—Le 19 mai, à l'âge de 78 ans, est décédé M. Modeste Charlebois. Le défunt avait épousé en premières noces, Marie-Louise Lussier et en secondes noces, Régina Mongeau, décédée. Il laisse dans le deuil, un fils et trois filles. Les funérailles eurent lieu le 21, à 8.30 hrs. M. le curé de la paroisse fit la levée du corps et chanta le service. Au choeur, on remarquait M. l'abbé C. Coursol, curé de St-Martin de Laval. L'inhumation se fit au cimetière paroissial.

—M. l'abbé Eugène Laporte était ces jours derniers, de passage au presbytère.

—Dimanche, le 22 mai, à 3 hrs. avec l'autorisation de l'évêché, notre curé M. l'abbé Lafrance, bénissait une croix de chemin, sur le terrain de M. Marc Trudeau. Tradition particulièrement respectée dans cette famille canadienne, ayant vu les premiers jours de notre petit village, bientôt nonagénaire. Parmi les assistants à la cérémonie, on remarquait M. Félix Messier, député de Verchères, accompagné de son épouse, M. et Mme Alphonse Trudeau, M. et Mme Edmond Pigeon, M. et Mme Ferdinand Jetté. Et pourrions-nous ne pas souligner la présence de nos joueurs de balle molle, qui, revêtus de leur costume "d'apparat", faisaient figure de quelque contingent un jour de fête! M. le curé en adressant les quelques mots de circonstance, les félicita particulièrement de ce geste éloquent.

Après la bénédiction proprement dite de la croix, tous les assistants s'approchèrent pour rendre à cette grande protectrice de nos campagnes un respectueux hommage.

...Et il semble que c'est aujourd'hui que Lemay écrit ces vers:

"Les croix sont là toujours sous l'azur ou l'averse,
Et pour que nos enfants aient des abris sacrés,
On les remet debout quand le temps les renverse."

—o-o-o—

Saint-Philippe

Saint-Philippe, D. N. C. — M. Ismaël Longtin, estimateur pour le prêt agricole, prie ses nombreux correspondants de bien vouloir l'excuser s'il ne peut leur répondre durant quelque temps. M. Longtin est actuellement en séjour dans un hôpital de Montréal.

—Le 16 mai, a été baptisé en l'église paroissiale, Marie-Laura-Louise, enfant de M. Vincent Jolivet et de Jeanne Longtin. Le parrain a été M. Antoine Legrand et la marraine Juliette Jolivet, son épouse, oncle et tante de l'enfant. La porteuse était Mme Raymond Longtin.

—o-o-o—

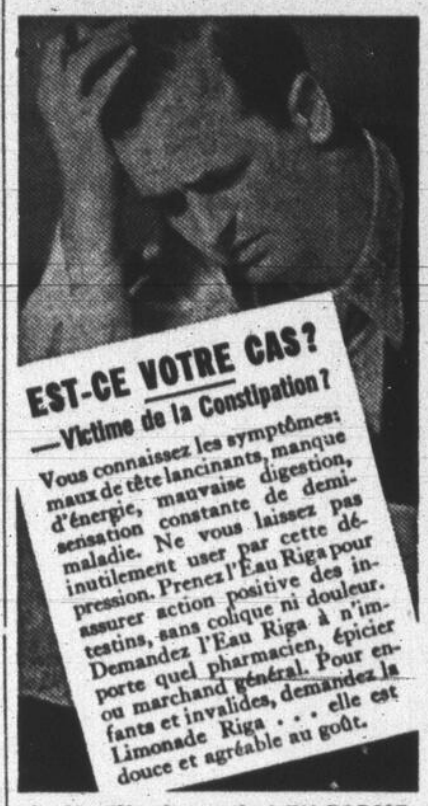
Lacadie

L'Acadie, D. N. C. — N'oublions pas que c'est mercredi, le 1er juin, qu'aura lieu notre soirée récréative au profit des oeuvres paroissiales. Le programme est varié et promet d'être des plus intéressants.

—Parmi nos visiteurs dimanche dernier, nous remarquions: M. et Mme Ernest Régnier, et Mlle Laurette Longpré, de St-Jacques; M. et Mme H. Boileau, de Montréal; Mlle Yvette et M. René Pinsonneault, de St-Jacques; Mlle Reine Plamondon, de L'Assomption.

—M. et Mme Albert L'Ecuyer et leurs fillettes de Saint-Jean, rendaient visite à la famille Joseph Desranleau dernièrement.

—Mlle Antoinette Roy était de passage à Montréal, en fin de semaine.



Le Laxatif qui vous tient EN FORME

EAU PURGATIVE et LIMONADE RIGA

258 rue Richelieu Tél. 258

ROY & GOYETTE

DIRECTEURS DE FUNERAILLES

— et —

SERVICE D'AMBULANCE

Equipement des plus modernes. Prix modérés.

SAINT-JEAN, P. Q.

La Maison BLAIN Limitée

St-Rémi

Co. Napierville

● Nous vous invitons à venir nous visiter pour vos achats de

Meubles, Poêles, Quincailleries générales, Ustensiles de cuisine, etc.

Nos prix défient toute compétition.

Spéciaux de cette semaine

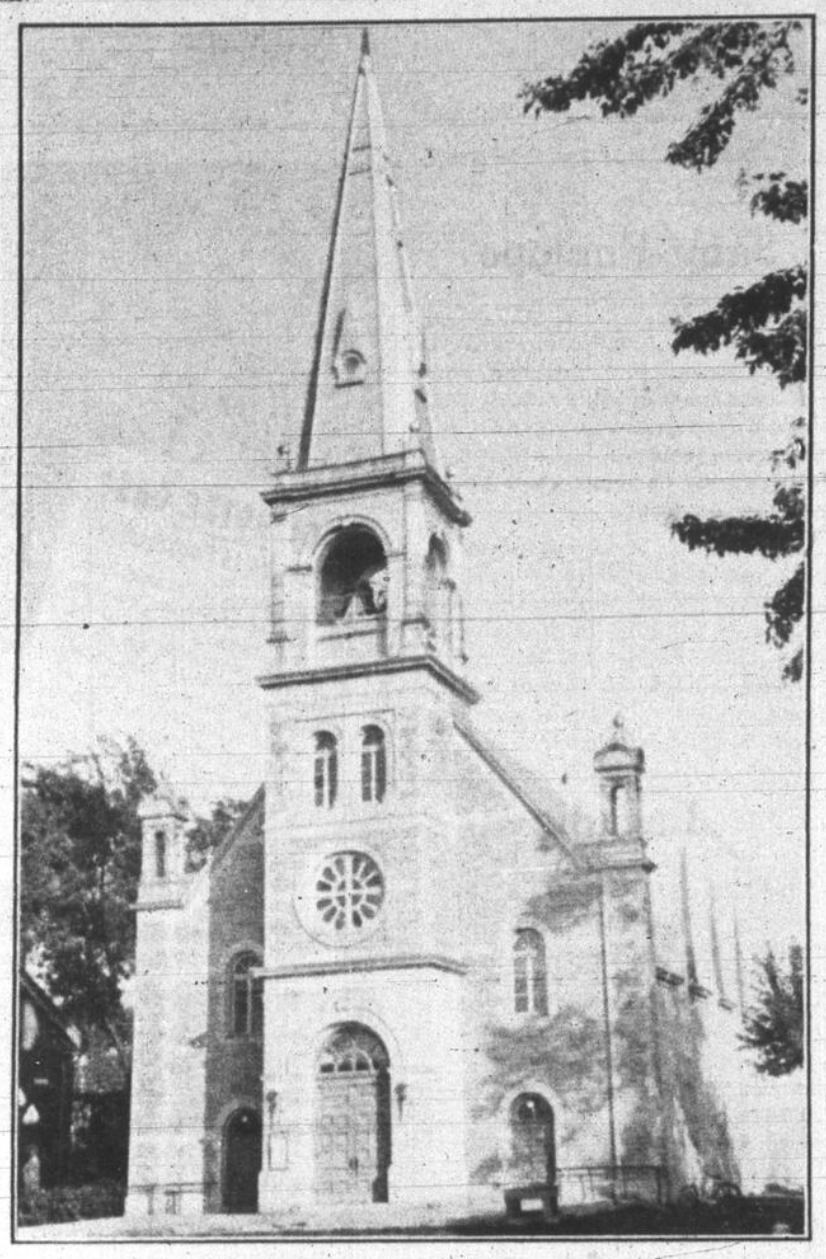
MOBILIER CHESTERFIELD avec une table $39.00

TOLE RAYEE, (pressée 5 cotes), à couverture $4.35

● Nous avons un assortiment complet de pompes à pression (Spramotor) pour l'arrosage de vos jardins, etc.

Ces pompes sont travaillées et mises au point au goût de chaque client.

LA PAROISSE DE VERCHERES



L'église paroissiale de Verchères

1—La paroisse

Sise sur les bords du St-Laurent, à quelque 25 milles de Montréal, la paroisse de Verchères se prévaut d'occuper une place de choix dans les annales de notre histoire.

Illustre dès son berceau par le geste héroïque de Madeleine de Verchères, et justement satisfaite de cette gloire, elle s'est contentée depuis lors de dérouler très paisiblement ses 225 ans d'existence.

Comme il appert aux archives, une 1ère messe aurait été dite ici vers 1705. En tout cas, depuis 1710, le curé missionnaire de St-Ours, Contrecoeur et Verchères, pourvoit aux besoins spirituels de la paroisse naissante.

L'érection civile de la paroisse date du 3 mars 1722, son érection canonique par Mgr Claude Panet, date du 28 novembre 1732. Le 1er mars 1878, un décret de Mgr l'Evêque de Montréal en détache un quart pour constituer la nouvelle paroisse de Ste-Théodosie.

Située sur la rive-sud du St-Laurent, entre Contrecoeur et Varennes, la paroisse de Verchères couvre 21888 arpents en superficie. Elle fut constituée sur les anciens fiefs de Bellevue, Verchères, Simblin ou Marigot. Le fief sur lequel s'est constitué le village est précisément celui-ci qui a été concédé par Jean Talon à François Jarret sieur de Verchères, le 3 novembre 1672.

Le 19 janvier 1710, Marie Perrot, épouse de feu François Jarret de Verchères, passe un acte sous seing privé, entre elle-même et le curé desservant Lafoye, par lequel elle donne le terrain pour la construction d'une église et d'un presbytère, laquelle donation fut confirmée par la même Dame de Verchères au Curé Jean Bouffandeau par un acte notarié d'Adhémar le 6 octobre 1724.

2—Eglises

La première chapelle, en bois, était érigée, semble-t-il, à peu près à l'endroit ou se trouve aujourd'hui le monument de Madeleine, en bas de la côte.

La première église, dont la première pierre fut bénite le 18 juin 1725 par l'ancien curé-missionnaire Lafoye est ouverte au culte le 4 avril 1730, bénite ce même jour par le curé lui-même, Jean Bouffandeau. C'est le 17 juin 1725, la veille de la pose de la première pierre qu'à une assemblée générale des marguilliers et paroissiens, St-François-Xavier fut choisi comme titulaire de la nouvelle église. La paroisse fut, par la suite, canoniquement érigée, sous ce vocable par le décret du 28 novembre 1832. Cette église était construite le long du chemin, à l'endroit où est aujourd'hui le presbytère; la sacristie, construite en 1767, à l'endroit des dépendances actuelles du presbytère, survécut de 100 ans à son église qui dut être désaffectée et démolie en 1788.

2e église: — Commencée en 1787, cette nouvelle église également en pierre, fut ouverte au culte le 14 octobre 1788, après avoir été bénite ce même jour par Messire Dufrost de Lajemmerais, curé de Boucherville, et vicaire général de Québec. Cette église construite à l'endroit même de l'église actuelle et richement ornée, fut incendiée le 1er nov. 1818. Beaucoup d'objets sont sauvés et les murs ayant été à peine affectés, on se remit aussitôt à l'oeuvre pour construire la...

3e église: — L'église actuelle fut ouverte au culte le 10 octobre 1819 par une messe solennelle. Elle a coûté $14500.00. Elle fut restaurée en 1894 et en 1920. Bien modeste d'architecture et ayant du subir en 1822 et 1857 la très regrettable nécessité de ses jubés circulaires supportés de 24 colonnes, elle ne laisse pas toutefois de gagner l'intérêt par l'opulente sculpture dorée de sa voûte et de son rotable appuyé sur 8 colonnes ornementées, par ses grandes peintures importées d'Europe en 1817 et heureusement sauvées du dernier incendie, par ses autels et sa chaire ouvragés. En 1910 le précieux orgue importé d'Angleterre, de la maison Elliot & Hill, en 1835, a été modernisé par la maison Casavant de St-Hyacinthe. Le système électrique, remplaçant le système à gaz, fut installé lors de la restauration de 1920.

Dans le caveau de l'église, en outre des restes de Madame de Verchères, reposent aussi ceux de plusieurs anciens curés de la Paroisse, notamment ceux de Messires Chas. Dufrost de Lajemmerais inhumé le 13 mars 1750, Claude Carpentier, 5 novembre 1798, Louis Poyet 29 août 1801, Thomas Kember 1832; O. Bruneau 1870; J. Séguin 1891; F. A. Baillargé 1928.

3—Les Cloches:

La première cloche achetée en 1733 du fondeur Latour au prix de $48.00, a été remplacée en 1791 par deux belles cloches qui périrent dans l'incendie de 1819. Cette même année la fabrique en acquiert une nouvelle baptisée du nom de Joseph-Geneviève et bénite le 25 juillet 1820. Une 2e cloche est acquise en 1821, baptisée Marie-Xavier-Thomas le 19 août 1821. Le carillon actuel, acquis en 1894, et béni par Mgr Fabre sous les noms respectifs de Marie, Joseph, Frs-Xavier, on disposa des deux autres.

4—Presbytère

Au début les missionnaires logèrent dans une petite maison de bois, construite tout près de la première chapelle. En 1732 Messire de La Jemmerais fait construire un presbytère en pierre, près du chemin, à l'opposé de l'église actuelle, du côté sud-ouest. En 1802, M. Thomas Kember en fit construire un autre de 60' x 30' qui subsista jusqu'en 1878 alors que fut construit le presbytère actuel en pierre.

5—Cimetière

Jusqu'en 1895, le cimetière occupait tout le terrain en arrière de l'église. En 1895 ce cimetière est complètement désaffecté et les corps sont tous inhumés dans le vaste cimetière actuel à quelque 500 verges de l'église sur le grand chemin. Ce dernier cimetière fut inauguré en 1892. Le transport des corps prit 3 ans.

6—Education

En 1809, le 15 oct., M. le curé Kember acquiert de la Fafrique l'ancien presbytère. Il sera converti en maison d'école pour garçons. C'est de là que l'on parle jusque vers 1850 de la maison d'école de la Fabrique. Comme question de fait, jusqu'à cette date, c'est le curé et les Fabriciens qui pourvoient à l'instruction des enfants et au maintien des écoles de toute la paroisse. Depuis lors le régime municipal scolaire est organisé et la fabrique se décharge aussitôt de ce très lourd fardeau. Actuellement une Commission Scolaire pourvoit à l'instruction du Village.

Le Collège: — Fondé en 1854, à l'endroit de la grande maison de pierre, ancienne résidence de l'honorable Mailhot, Seigneur de Contrecoeur, sise à l'endroit même du collège actuel, ce collège fut confié aux Clercs de St-Viateur en 1857, puis aux Frères de l'Instruction Chrétienne depuis le 8 octobre 1887. Ce Collège compte actuellement 4 frères enseignant, 112 élèves et huit années de cours, entièrement sous l'autorité de la Commission.

Le Couvent: — Fondé en 1856, il ouvre ses portes le 17 octobre de la même année. Il appartient à la Communauté des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie. Il compte 9 classes de cours, 14 religieuses et 131 élèves dont 38 pensionnaires, des externes, et 29 sous le régime de la Commission Scolaire.

La Commision Scolaire de la campagne, érigée depuis 1914, administre 5 écoles et dispensent l'instruction à 100 enfants.

Dignitaires

Présidents des Commissions Scolaires: M. Placide Larose, du village, M. Napoléon Choquette, de la paroisse.

Maire du village, M. Louis Dalpé; M. Joseph Beauchemin, de la campagne.

7—Confréries & Associations.

La Confrérie du Saint-Rosaire, érigée dans la paroisse au mois d'octobre 1728. La Congrégation des Dames de Ste-Anne. Une fraternité du Tiers-Ordre qui compte plus de 80 tertiaires. La congrégation des Enfants de Marie, érigée depuis juin 1919 compte aujourd'hui près de 180 membres. La Ligue du Sacré-Coeur fondée depuis 10 ans et membre de la Fédération diocésaine compte près de 200 ligueurs. Les Artisans Canadiens-Français dont une succursale a été fondée à Verchères le 1er octobre 1899. Une cour de Forestiers Catholiques, une Association du Chemin de la Croix fondée depuis le 7 mai 1835.

8—Oeuvres :—

L'A. C. J. C. fondée le 2 mai 1915.

Le Cercle d'études "Madeleine de Verchères" fondé le 23 septembre 1936, constitue un précieux groupement de 24 Demoiselles qui s'arment d'idées saines et de convictions ardentes en vue de l'action catholique.

La paroisse est aussi favorisée d'une Bibliothèque paroissiale bien organisée, ayant son local particulier et pourvue de près de mille volumes.

La salle paroissiale "Salle Baillargé" en souvenir de ce Curé qui jusqu'en 1928 en avait fait un vaste musée artistique.

9—Population

La population de Verchères qui s'appuie sur de profondes traditions du fait que presque tous ses ancêtres étaient les pionniers de la paroisse, accuse une personnalité très marquée.

10—Statistiques

Depuis les origines de la paroisse, savoir depuis le 2 juin 1724, jusqu'au 31 décembre 1937, il y eut 18956 baptêmes, 3295 mariages, 10188 séputures.

La paroisse compte actuellement 321 familles, 1634 âmes.

En 1799, il y avait 1850 âmes dans la paroisse.

Le 18 janvier 1869 les statistiques révèlent 2642 âmes et 480 familles.

11—Reliques

En outre de nombreuses reliques de saints martyrs, l'église possède une belle châsse contenant sous une forme de cire une partie du saint corps de St-Vital, apportée de Rome par Mgr Désautels, alors curé de Varennes, et dont la très solennelle translation eut lieu ici le 8 novembre 1868.

Tableaux d'art :

Saint François de Sales.
Crucifiement.
Nativité.

Ces tableaux furent importés de France en 1819.

Statue de Marie-Madeleine de Verchères.

Il y aura vingt-cinq ans en septembre, que la statue de Medeleine de Verchères, a été érigée à Verchères, face au Saint-Laurent. Déférant aux sollicitations de Lord Grey, de Laurier, de Borden, le Parlement Fédéral vota une somme de $25,000.00 pour l'érection de ce monument, chèf d'oeuvre de Louis Hébert.

Le fort.

Il faut d'abord répondre que pas un vestige ne reste du fort construit par le père de Madeleine.

La tour qui existe actuellement près du fleuve a été construite sur le bastion sud-ouest de l'ancien fort, où se trouvait le moulin. Elle a servi pendant environ 75 ans, jusqu'à il y a vingt-ciuq ans de moulin banal. Jusqu'en 1928, elle a servi de poste de signalement pour les bateaux, poste transporté depuis à Varennes.

12—Personnages:

En outre d'avoir vu naitre son héroïne "Madeleine de Verchères, cependant baptisée à Contrecoeur, faute d'un curé résident, la paroisse est fière de deux autres de ses fils: Ludger Duvernay né le 22 janvier 1799 et Calixa Lavallée né ici le 28 décembre 1846.

13—Les curés:—

M. la Foye avant 1724 — curé missionnaire.
1—Jean Bouffandeau 1724-1730.
2—Chas. Dufrost de la Jemmerais, 1730-1749. † 1750.
3—Antoine Hervieux 1750.
4—Jos. Cardin 1750-1751.
5—C. J. Dom. Devoble 1751-1758.
6—Louis Abercereau 1758-1777.
7—Claude Carpentier 1777-1798. † 2 nov. 1798 76 ans.
8—Louis Poyet 1798-1801 † 26 août 1801.
9—Louis Beaumont 1801-1802. † 1er avril 1802.
10—Thomas Kember 1802-1823. † 19 janvier 1832.
11—R. O. Bruno 1823-1864. † 3 août 1870, 82 ans.
12—Jos. Séguin 1864-1873, 1877-1891. † 19 juil. 1891.
13—Jos. Chevigny 1873-1877.
14—Calixte Ouimet, 22 juil. 1891 - 29 janvier 1894.
15—A. Bérard, 29 janv. 1894 - fév. 1910.
16—F. A. Baillargé, 1910-1928.
17—L. N. Laporte, 23 avril 1928 - 28 sept. 1937.
18—Amable Dorval, 28 sept. 1937.

Le curé actuel est donc le 18e.

Le vicaire actuel le 59e depuis la fondation.

Notes complémentaires.

La paroisse a donné près de 30 prêtres à l'Eglise et un grand nombre de Religieux et religieuses.

La première visite pastorale, le 16 juillet 1742, Mgr H. M. D. Pontbriand.

Le 1er baptême 25 mai 1724: Victorien Chicoine, fils du co-seigneur de Bellevue.

Le 1er mariage 7 juin 1724: Pierre Daudelin et M. Françoise Guertin.

La 1ère sépulture 5 août 1724: François Coulon.

M. le curé A. Dorval.

Né à Joliette le 8 mai 1878, ordonné le 28 juin 1903. Vicaire dans plusieurs paroisses de Montréal. Nommé curé de Ste-Théodosie le 24 mars 1922. Nommé curé de Verchères le 28 septembre 1937. Rédacteur de l'Ordo depuis le 20 avril 1927.

M. l'abbé L. Gagnon: Né à Montréal le 16 juillet 1903, ordonné prêtre le 25 mai 1929.

La Pharmacie...
"REXALL"
QUALITE
SERVICE
PRIX RAISONNABLES

Nous désirons avertir notre nombreuse clientèle que malgré les travaux de réparations actuellement en cours, nous continuerons à servir chacun de nos clients aussi rapidement que nous l'avons fait dans le passé et toujours à des prix des plus raisonnables.

Giroux & Poulin
Enr'g
55 St-Jacques St-Jean
Tél. 35

VIE COLLEGIALE

EXCELLENCE D'AVRIL

PHILOSOPHIE II

1er Lizotte, Valmore, Woonsocket 97%
2e Goyette, Edouard, Longueuil 93%
3e Saint-Pierre, Julien, Granby 90%

PHILOSOPHIE I

1er Bernard, Michel, Ste-Justine 77%
2e Gravel, Roger, Ste-Thérèse 76%
3e Guillet, Léon, Saint-Jean .. 76%

RHETORIQUE

1er Coupal, Marcel, St-Alexandre 82%
2e Forgues, Jeannot, St-Constant 77%
3e Pinsonnault, Réal Sherrington 73%

BELLES-LETTRES

1er Hébert, Raymond, Iberville 82%
2e Pouliot, Gaston, Montréal .. 80%
3e Pager, Robert, Montréal ... 76%

VERSIFICATION

1er Forget, Rodrigue, St-Sébastien 79%
2e Dupuy, Ls Philippe, Montréal 78%
3e Beaudoin, Gérard, Verdun .. 77%

SYNTAXE

1er Gaboriau, Bertrand St-Edmond 84%
2e Ouimet, Arthur, Sherrington 82%
3e Kéroack, Réal, St-Sébastien 78%

6e COMMERCIALE

1er Bisaillon, Willie, St-Jacques 86%
2e Gamache, Maurice, Weedon 85%
3e Lafleur, Gérard, St-Michel 84%

5e COMMERCIALE

1er Demers, Jean, Saint-Jean 78%
2e Jetté, Etienne, Sabrevois .. 69%
3e Martel, Georges, Saint-Jean 68%

4e COMMERCIALE, 1ère Section

1er Mercier, André, N.-Dame 94%
2e Paradis, René, Saint-Jean .. 87%
3e D'Amour, J.-Louis, St-Rémi 74%

4e COMMERCIALE, 2e Section

1er Chartrand, Florian, Verdun 82%
2e Ducharme, Claude, Chambly 78%
3e Claprood, Eugène, St-Blaise 77%

3e COMMERCIALE

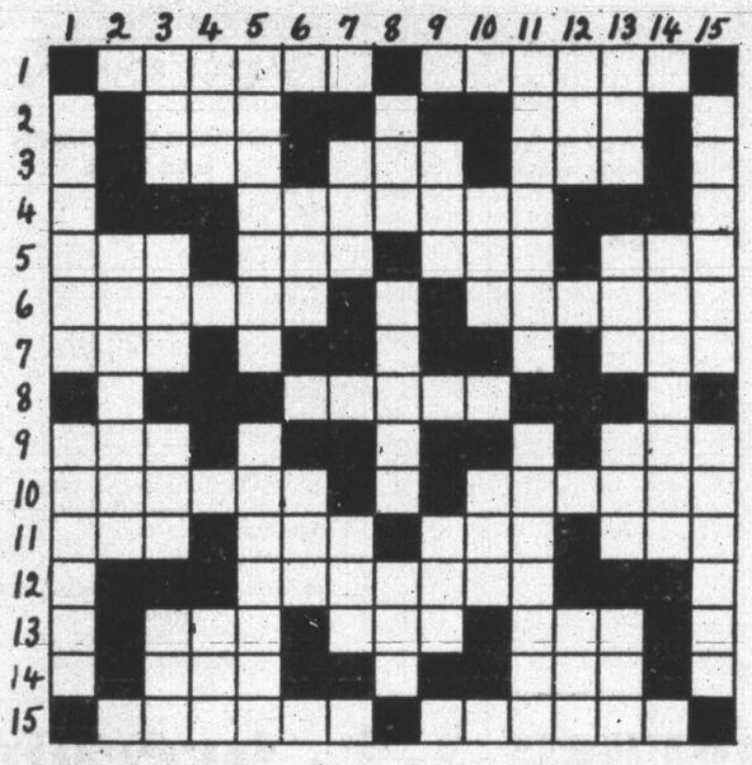
1er Guillet, J.-Paul, St-Jean .. 85%
2e Lemieux, Louis, Granby 79%
3e Giroux, Fernand, Sweetsburg 79%

2e COMMERCIALE

1er Dépelteau, Rosaire, St-Luc 80%
1er Poulin, Denis, Saint-Jean .. 80%
3e Belleau, Clément, St-Jean 68%
4e Chartier, Loyola, Iberville 67%

Les mots croisés

publiés par
"LE RICHELIEU"



HORIZONTAL

1—Nom donné autrefois aux sultans de Syrie et d'Egypte. — Céder moyennant un prix convenu.
2—Sans inégalités. — Affirmation. —
3—Métal d'un gris bleuâtre. — Oiseau palmipède. — Ville du Pérou.
4—Exposer au soleil.
5—Gros perroquet. — Artiste dramatique français (1822-1901). — Portion de circonférence. — Petite pomme rouge.
6—Fixée, déterminée. — Marquer de sa signature.
7—Terre entourée d'eau. — Rend par la peau une humeur aqueuse.
8—Signe de mépris ou de moquerie.
9—Lac de la Suisse. — Pacha de Janina.
10—Genre de sapindacées acérées. — Diversifier.
11—Propre sans souillure. — Salutation angélique. — Autrement qu'il ne convient. — Triage.
12—Garniture de fer.
13—Roi de Hongrie. — Aventurier français né à Tonnerre. — Pronom personnel.
14—Etendue d'eau salée. — Ville d'Autriche
15—Cesser d'avoir. — Grand portefeuille de dessin.

VERTICAL

1—Serin jaune. — Point du ciel situé au-dessus de la tête.
2—Art de relier.
3—Interjection, marque le soulagement. — Vieux. — Escalier descendant au Gange. — Principe de la vie.
4—Qui n'admet pas de division. — Appareil pour maintenir un navire pendant le lancement.
5—Conduire, mener. — Pâle décoloré, d'un blanc terne.
6—Patriarche hébreu. — Nom propre féminin.
7—Camp armé. — Epoque.
8—Une des Cyclades. — Attaqué par les insectes. — Rôti.
9—Roi d'Israël. — Homme politique français né à Lumigny.
10—Légumineuse. — Fleuve torrentueux de France.
11—Rendre noir. — Montrer un empressement servile.
12—Souverain d'un duché. — Possédent.
13—Du verbe rire. — Années. — Du verbe avoir. — Préfixe égalité.
14—Etablir des hommes dans un endroit où ils n'étaient pas auparavant.
15—Attire l'air avec la bouche. — Donner les couleurs de l'arc-en-ciel.

Solution de la semaine dernière



Longueuil

RECOLLECTION ANNUELLE

Dimanche dernier, le collège de Longueuil était témoin d'une fête religieuse revêtant un cartcère particulier. 75 anciens congréganistes avaient répondu avec enthousiasme à l'appel lancé par les 53 membres actuels de la congrégation de Marie. Cette coutume établie depuis déjà quelques années remporte tous les ans un franc succès.

La messe de 9 hres, célébrée par le R. P. Bisson, s. j., de la villa St-Jean, réunit tous les assistants autour du maître-autel; la plupart s'approchèrent de la table-sainte pour recevoir Jésus-Hostie. Chants et cantiques à Marie se succédèrent durant la messe avec piété et dévotion.

A travers les dépendances du collège, l'on se rendit ensuite au monument élevé par les congréganistes, Située dans un coin retiré du pare, la statue de la Vierge attire tous les regards et semble bénir les promeneurs. Sous l'égide du R. F. Jules, les participants renouvelèrent leur consécration à Marie. Les assistants prièrent aussi pour leurs confrères qui ont déjà rejoint leur Mère du ciel.

Le R. P. Bisson adressa alors la parole et dans un sermon approprié à la réunion, rendit gloire à Marie et il nous assura que la Vierge des Douleurs était vraiment notre mère. Elle a, dit-il, des tendresses plus grandes que celles que toute mère peut avoir pour ses enfants.

Marie nous console dans nos afflictions, elle nous préserve du mal et des occasions de péché, c'est encore elle qui nous réconcilie avec son divin Fils, lorsque nous avons le malheur de faillir. Rendons donc à Marie notre consolatrice, notre préservatrice, notre réconciliatrice des hommages dignes d'elle et efforçons-nous de répandre de plus en plus son culte.

L'on prit aussi quelques photos souvenir du groupe au pied du monument.

Un goûter en plein air réconforta les assistants du jeune imposé et des souvenirs de collège revinrent à la mémoire de tous.

Une réunion à la bibliothèque termina la fête, on en profita pour élaborer des plans pour les années à venir.

L'idée d'une journée de retraite quoique acceptée en principe reste à l'étude. Les RR. FF. Jules, Jacques et Louis remercièrent les invités d'être venus en aussi grand nombre. Gilles Larose, président actuel, de la congrégation, adressa aussi ses remerciements à tous et chacun.

—o-o-o—

Saint-Bruno

Saint-Bruno, D. N. C. — Son Exc. Mgr Lapierre, des missions Etranpères nous honorait d'une courte visite un soir de mai. Il donna une très intéressante instruction au mois de Marie sur les missions chinoises où les missionnaires attendent beaucoup de l'aide de la Ste-Vierge.

—Samedi le 7 mai, eut lieu le mariage de M. J. B. Plante avec Mlle A. Auger, fille de M. et Mme Ed. Auger.

—A l'élection du conseil des Enfants de Marie, Mlle Cécile Dupuis fut nommé présidente.

—Dimanche après-midi, le 22, à l'église, sous la présidence de Mgr Coursol, Vic. Général, de Saint-Jean, il y eut un concert d'orgue donné gratuitement par M. Félix Bertrand, de Montréal.

—Dimanche, le 15, a été baptisé Joseph-Thomas-Gilles, fils de Eug. Lalumière et de Marie-Ange Chauvin. Parrain, M. l'abbé Joseph Lalumière, de Ste-Catherine de Montréal; marraine Mlle Laurette Lalumière, de Saint-Hubert, oncle et tante de l'enfant.

Cartes d'affaires

Assurances

"L'Assuré avant tout"
J. E. A. DESROSIERS
ASSURANCES GENERALES
St-Rémi, P. Q., Cté. Napierville

Bois et charbon

Tél. Bell 262 Bte. Postale 58
ARCADE THUOT
Marchand de bois de construction et charbon, etc.
Spécialité: Tôle à couverture
92—1ère rue, Iberville, P. Q.

Couture

TEL. 485 F
Mlle G. Langlois
POINT-TIRE (hemstitch)
fait promptement, cordonnets, boutons et boucles recouverts, boutonnières, plissé, reprisage invisible, etc.
26 RUE NOTRE-DAME
SAINT-JEAN, QUE.

Fleuriste

H. GARCEAU
FLEURISTE
SPECIALITE: tributs floraux, bouquets de noces, fleurs coupées de toutes sortes.
Le tout, à bas prix.
Nouvelle adresse:
254 Champlain — Tél. 1250 J
Ouvert en tout temps, le soir compris

Huile

ANDRE TRAHAN
Agent
Champlain Oil Products, Ltd
Huile à chauffage et à moteur à gasoline.
Tél. 228
178, Mercier St-Jean, Que.

Liqueurs douces

FRANCOIS TRAHAN
Agent
Liqueurs "Corona"
331, St-Jacques - St-Jean
Tél. 915

Matériaux de construction

MAURICE TRAHAN
(Successeur de Pierre Trahan)
Matériaux de Construction
Ciment, rockwall, chaud, sable, pierre, gyprox, papier à couverture, clous, tôle unie et ondulée, etc.
Tél. 552 143, rue Mercier

Plombier

RENE GRENIER
Plombier-ferblantier
Installation à eau chaude
Service rapide,
Ouvrage garanti.
93 Notre-Dame—Saint-Jean
TEL: 1113 W

Poêles

MAGASIN
POELES BELANGER
ARMAND REMILLARD, Prop.
Laveuses, Repasseuses, Réfrigérateurs "Fairbanks-Morse", "Morse", Poêles Fournaises.
Beau choix de Poles usagés à $5.00 et plus
163, rue St-Jacques. Tél. 783-J
Saint-Jean, P. Q.

Restaurants

FERNAND MARTIN
VENDEUR
en gros et en détail
Agent exclusif du cigare "RICHELIEU"
Katsup, Relish, Moutarde, Langues marinées, Patates "Chips", Pistaches salées, Noix sur cartes, "Napkins" (Papier), Papiers-cirés,
Spécialité: Olives au gallon
184 Champlain, Tél. 900 J

RESTAURANT THOMAS
Repas, Crême à la glace, Liqueurs, Bonbons, Cigares, Cigarettes, Tabac, etc.
POP CORN
161 Richelieu Tél. 1026

Tél. 131
Rés: 454
J. P. MEUNIER
Optométriste-Opticien
★ SPECIALISTE DE LA VUE ★
CONSULTATION :—Tous les jours de 9 a. m. à 6 p. m.
Les vendredi et samedi soirs jusqu'à 10 hrs.
Les autres soirs sur appointement.
(Deux optométristes à votre service).
J. P. MEUNIER et ROLAND MEUNIER
214, rue Richelieu -:- Saint-Jean P.Q.

CARNET SOCIAL

M. Edgar LeSieur passait l'après-midi de dimanche à Richelieu.

—o—

Le sergent Albert Gariépy, de Montréal, visitait vendredi dernier, Mlles Gélineau, de Saint-Jean.

—o—

M. le Dr. Antonio O Hubert, de Rockaway, N. J., est venu rendre visite à son frère M. Rosaire Hubert, de cette ville.

—o—

M. et Mme Armand Pinsonnault, de Sherrington, étaient de passage parmi nous dernièrement.

—o—

Mlle Ubaldine Prairie, de Saint-Jean, passait la journée de dimanche à L'Acadie.

—o—

—Récemment, M. et Mme Arsène Kéroack, de Notre-Dame de Stanbridge, étaient en promenade à Saint-Jean.

—o—

M. et Mme Lionel Nolin, leurs petits enfants, visitaient dimanche dernier, M. et Mme Jos. Lange, de la rue St-Charles.

—o—

M. Gérard Rivard, et Mlle Marg. Gélineau rendaient visite à des parents de Saint-Jacques, dimanche dernier.

—o—

M. Roland Rémillard, de cette ville, recevait dernièrement la visite de M. et Mme Joseph Rémillard, de Farnham.

—o—

M. Ls Dupuy, de Montréal, visitait dernièrement, son fils Ls Philippe, étudiant au collège de Saint-Jean.

—o—

Mme Arthur Boulanger et ses fillettes Ghislaine et Pierrette de Rimouski, ainsi que que M. et Mme E. Plante, de Montréal, étaient en visite chez des parents de notre ville dimanche.

—o—

M. et Mme H. Blanchette et leur fille Claire, étaient de passage ici, récemment.

—o—

Gde Berthe Berger, Gde Maria Beauregard, Mlles Evelyn Beauregard et Mona Pinsonnault, sont parties lundi soir pour passer quelques jours dans le nord.

—o—

M. Doris Poutré, de South Troy et Mlle Ruth Bédard, de Notre-Dame, visitaient dimanche dernier, Mme H. Kéroack, de cette ville.

—o—

M. et Mme Wilfrid Clouâtre et leur fille Simonne, de Henryville, ainsi que M. et Mme Surprenant, de St-Sébastien, étaient ces jours derniers, de passage chez Mme Roy, de Saint-Jean.

—o—

Mlles M. Lachaine et Madeleine Poirier, de Montréal, rendaient visite récemment à M. Maurice Lachaine, étudiant au séminaire de Saint-Jean.

—o—

M. Marcel Nantel et M. Laurent Girouard, de Montréal, visitaient dimanche, leurs confrères au séminaire de Saint-Jean.

—o-o-o—

DR. H. LAFLAMME

Le Dr. H. Laflamme quittera son bureau dimanche, pour les Laurentides où il passera une quinzaine de jours, en repos.

—o-o-o—

Beau succès de l'une des nôtres

Mlle Aline Reid, fille de Mme Wilfrid Reid, de la rue Laurier, vient d'être appelée à Ottawa, pour y remplir les fonctions de sténographe à l'emploi du gouvernement.

Mlle Reid avait subi avec succès, il y a quelque temps, les examens de la Commission du Service Civil en se classant la première sur 235 candidates de la Province de Québec.

Nous lui offrons nos plus sincères félicitations.

NOTES PAROISSIALES

NAISSANCES

En la cathédrale, le 22 mai, a été baptisée Marie-Laure-Nichole, enfant de M. Léopold Tanguay, plombier et de Yvonne Barbeau. Le parrain a été M. Léopold Choquette et la marraine Aline Tanguay, son épouse.

—o—

En la cathédrale, le 22 mai, a été baptisé Joseph-Jules-René, enfant de M. Ferdinand Grenier, opérateur et de Rose Armande Pinsonnault. Le parrain a été M. Léon Pinsonnault et la marraie Cécile Seney, son épouse, de St-Jean-Baptiste de Rouville.

—o—

A Notre-Dame, le 16 mai, a été baptisée Marie-Lise-Pierrette-Evelyne, enfant de M. Arthur Alexandre, inspecteur et de Simonne Spooner. Le parrain a été M. Wilfrid Alexandre et la marraine Eva Alexandre, son épouse, oncle et tante de l'enfant.

—o—

ANotre-Dame, le 21 mai, a été baptisé Joseph-Athanase-Jean-Guy, enfant de M. Eugène Bessette et de Berthe Forget. Le parrain a été M. Athanase Bessette et la marraine Blanche Dextraze, son épouse.

—o—

MARIAGES

En la cathédrale, le 24 mai, a été célébré le mariage de M. Léo Leblanc, chauffeur d'autobus, fils de feu Edmond Leblanc et de Cordélie Vincent, à Mlle Juliette Laberge, fille de feu C. A. Laberge et de feu Rose Alexina Bessette. Les témoins ont été MM. Chas. Edouard Lambert, beau-frère de l'époux, et Armand Laberge, frère de l'épouse.

—o—

En la cathédrale, le 24 mai, a été célébré le mariage de M. Achille Domingue, fils de M. Dollard Domingue et de Caroline Coderre, à Mlle Marcelle Bouchard, fille de M. Ovide Bouchard et de Joséphine Couture. Les témoins ont été MM. Dollard Domingue et Ovide Bouchard.

—o—

En l'église de Notre-Dame, le 21 mai, a été célébré le mariage de M. Ernest Raymond, machiniste, fils d M. Ovila Raymond et de feu Adélina Roy, à Mlle Lucienne Morin, fille de feu Cyprien Morin et de Sophie Normand. Les témoins ont été MM. Ovila Raymond et Ovila Morin.

—o-o-o—

Pendant le temps des réparations

Les travaux de réparation se poursuivent à la pharmacie Rexall, propriété de "Giroux & Poulin, Enr'g", mais le service qu'on y donne habituellement ne souffre en rien.

Une toilette nouvelle rendra cet établissement de commerce déjà très fréquenté, encore plus attrayant. Des vitrines et une façade neuve seront complétées sous peu.

Pendant tout le temps des réparations, le public est assuré de trouver chez "Giroux & Poulin Enr'g", le même service et la même courtoisie.

Un bon accueil

Samedi dernier, la nouvelle pharmacie Thuot ouvrait ses portes.

Après avoir fait subir à l'ancien local "Claman", toute une série de nettoyage, peinturage, remodelage, etc., M. Jean-Marie Thuot livrait au public une pharmacie très moderne et très spacieuse ainsi qu'un salon d'optique accueillant.

Tous ceux qui sont passés, en fin de semaine, rue Saint-Jacques, n'ont pu s'empêcher d'admirer le bel aspect des vitrines où la sobriété et le bon goût vont de pair.

Le département d'optique reste sous la direction exclusive de M. Thuot, tandis que la gérance de la pharmacie a été confiée à M. Pierre Poulin, pharmacien. Tous deux se sont déclarés très satisfaits du bon acceuil que le public avait réservé à leur nouvel établissement de commerce, qui fait preuve d'un bel esprit d'initiative.

—o-o-o—

Henryville

Henryville, D. N. C. —Mme Aldéi Bessette était en visite chez M. Eugène Landry, ces jours derniers.

—Au début de la semaine, le révérend Père Joachim-Joseph, o. f. m., était de passage dans notre paroisse. En un magnifique sermon, il nous exposa le besoin des missions et nous invita à les secourir de nos prières, de nos sacrifices et de nos aumônes. Dans la journée du lundi, il donna à la salle du Collège, deux représentations du fameux film: "Les vingt-six premiers martyrs du Japon". Les nombreux spectateurs s'en retournèrent des plus satisfaits et des plus décidés à secourir ces intrépides missionnaires qui vont parfois jusqu'à donner leur vie.

—Mardi dernier, Mme Orpha Coupal était de passage à Montréal.

—La semaine dernière, M. et Mme Armand Boutin recevaient la visite de M. Antoine Dubé, de Québec.

—o-o-o—

Saint-Maxime

Saint-Maxime, D. N. C. — Mardi dernier, M. l'abbé A. Bonin, curé au Lac Mégantic, était de passage à Saint-Maxime, chez son cousin, M. Edmond Cyr.

—Vendredi, le 20, à 3 hrs p. m., eut lieu au cimetière de Saint-Lambert, l'inhumation de Gérard St-Laurent, décédé en janvier dernier dans le terrible incendie de St-Hyacinthe. Il y eut également, le même jour grand'messe célébrée à l'église paroissiale pour le repos de son âme.

Avis

"Si vous êtes sans emploi ou si vous désirez améliorer votre situation, détaillez nos 250 produits garantis. Assurez-vous un salaire d'au moins $5.00 par jour. Excellente occasion de vous créer un bel avenir. Clientèle établie. VALISES GRATIS. Ecrire: Cie Jito Ltée, 1031 Dorchester Est, Montréal.

TAXI

CHARS MODELES 1938
VOITURES DE LUXE

BARSALOU & FRERE, propriétaires

Demandez nos prix pour longs voyages.

Saint-Jean Iberville **20c** Tél. 961

Petites Annonces

A VENDRE. — Avoine de semence et aussi Camion Ford en bon état, au prix de $150.00. S'adresser à M. Gilbert Pilon, St-Luc.

DEMANDEES: Des solliciteuses dévouées sont demandées. — Travail intéressant et rémunérateur. — Faire parvenir vos demandes à C. P. 216, Saint-Jean, P.Q.

Avis Public

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs, tel que mentionné plus bas.

FIERI FACIAS DE BONIS ET DE TERRIS.

Cour Supérieure, District d'Iberville

Saint-Jean, à savoir: No. 3582.

HECTOR BISSONNETTE, commerçant d'Outremont, dans le district de Montréal, demandeur; vs L.-H. MONGEON, de la paroisse de Sainte-Anne de Sabrevois, dans le district d'Iberville, défendeur.

Saisi comme appartenant au dit défendeur.

1. Une terre située en la paroisse de Sainte-Anne de Sabrevois, connue sous le lot No. 478 des plan et livre de renvoi officiels de la paroisse de Saint-Athanase — avec bâtisses dessus construites;

2. Les lots Nos 231 et 232 des plan et livre de renvoi officiels de la paroisse de Saint-Georges d'Henryville, contenant soixante et dix arpents en superficie — avec bâtisses y érigées.

3. Le lot numéro 469 des plan et livre de renvoi officiels de la paroisse de Saint-Athanase, contenant vingt-six arpents en superficie — sans bâtisses.

4. Enfin une terre de trois arpents de front sur vingt-huit arpents de profondeur, plus ou moins, connue sous partie du lot No. 476 des plan et livre de renvoi officiels de la paroisse de Saint-Athanase, bornée en front par le chemin public, en profondeur par les terres de Saint-Alexandre, au nord par le reste du lot numéro 475 et au sud par le lot numéro 428 — avec bâtisses y érigées.

Les dits immeubles pour être vendus **en bloc,** comme étant une seule et même exploitation, de par une motion accordée par le Protonotaire, Roland Sabourin, en l'absence d'un Juge, le trois mai, 1938.

Pour être vendus à la porte de l'église de la paroisse de Sainte-Anne de Sabrevois, le QUATORZIEME jour de JUIN prochain, 1938, à ONZE heures de l'avant-midi.

Le shérif,
ADELARD FORGET.

Bureau du shérif, Saint-Jean, le 10 mai 1938.

POUR VOS REPARATIONS. — Pour vos réparations de matelas et le rembourrage de vos meubles, consultez le Moulin Lefebvre, 312, rue Champlain, Tél. 63, St-Jean, P. Q.

A LOUER. — Chambre très confortable, bien éclairée, évier, eau chaude, usage du téléphone. S'adresser à 274, rue Laurier.

CHAMBRE ET PENSION de première qualité. Bon prix. S'adresser à 261 Jacques-Cartier. Tél. 461-w.

A VENDRE. — Piano de marque Willis, très moderne, petit, fini noyer, comme neuf avec banc. Cet instrument a été payé $800.00, vendra à un prix ridicule. Aussi un très joli set Chesterfield. S'adresser Dr. Labelle, Hôtel Richelieu, Saint-Jean, Qué.

LA CORDONNERIE L'ETOILE, annonce à sa clientèle qu'elle est maintenant installée au coin des rues St-Charles et Champlain. Spécial: Souliers nettoyés et cirés, 5c. Tél. 1311-w.

A VENDRE. — 4 jeunes taureaux et 5 génisses Holstein enregistrés en mars et avril; père classé X et mères inscrites au Livre d'Or. S'adresser à M. Roméo Cédilot, St-Mathieu de Laprairie.

A VENDRE: — Chars usagés à très bonnes conditions.

Ford Coach de Luxe	1935
Ford Roadster	1931
Chevrolet Coupé	1930
Chrysler Sedan	1929
LaSalle Victoria	1931
Chandler Sedan	1930
Pontiac Coach	1927
Essex Sedan	1929
Plymouth Coach	1936
Chevrolet Coupé	1928
Chevrolet Sedan	1930
Durand Sedan	1931

CAMION

Dodge 2 Tonnes	1929

S'adresser au

GARAGE MILOT
16 — 9e Ave. Tél. 810-M
IBERVILLE
Agents pour Dodge et DeSoto

GARAGE BOUCHARD
177 Champlain Tél. 869

AUTOMOBILES USAGES A BAS PRIX

Chrysler Sedan	1937
Dodge Coach	1937
Ford Coach	1937
Camion Fargo	1936
Chrysler Sedan	1936
1 Dodge	1936
Plymouth Coach	1936
Chrysler 6, Sedan 4 portes	1935
Chrysler 8, Sedan 4 portes	1935
Chrysler Sedan	1935
Chrysler Sedan	1933
1 Plymouth Sedan	1933
Chrysler Sedan	1931
Cadillac Limousine, 7 pass	1930
Chevrolet Coupé	1930
Dodge Sedan	1930
Overland Coach	1925

Vendeur de la gazoline Ethyl (rouge).

Economisez 25% sur vos achats d'huile à moteur.

Garage A. E. Grégoire

Automobiles usagées à Réduction

149, rue Champlain Saint-Jean

		Prix régulier	réduit
1 Dodge Victory	1928	$175.00	$150.00
1 Dodge Convertible	1934	425.00	395.00
1 De Soto 4 p. Sedan	1936	850.00	775.00
Dodge Sedan, 7 pass.	1937	1150.00	1075.00
De Soto Sedan, 5 pass.	1937	1000.00	950.00
Dodge Sedan, 5 pass.	1937	850.00	825.00
Oldsmobile Coach	1936	700.00	655.00
DeSoto Sedan, 5 pass.	1935	600.00	575.00
Ford Tudor avec licence	1936	625.00	595.00
Chevrolet Coach	1934	350.00	325.00
Dodge Coupe Convertible	1933	350.00	325.00
Essex Coach	1932	300.00	275.00
Chevrolet Sedan	1930	175.00	165.00
Pontiac Coach	1929	175.00	165.00
Graham Paige Sedan	1929	150.00	125.00

CAMIONS

1 Chevrolet 2 tonnes	1936	$600.00
1 Chevrolet Panel 1½ tonne	1932	425.00
1 Ford Panel ¾ tonne	1932	325.00

GARAGE GREGOIRE

Tél. No. 460 Saint-Jean

NOUVELLES D'IBERVILLE

Le Bingo de mardi prochain

C'est mardi soir prochain qu'aura lieu, à la Salle Saint-Charles, un grand Bingo, organisé par Mme Arcade Thuot. Les billets s'enlèvent rapidement.

Il sera alors donné comme prix de fort jolis cadeaux, qui sont actuellement exposés dans une des vitrines de M. Edmond Laberge.

Ceux qui y prendront part, auront le plaisir d'entendre Mlle Elisabeth Phaneuf interpréter des oeuvres de choix.

Le Cercle Dramatique d'Iberville a aussi préparé une comédie en un acte de Achaume et Dubois, intitulée: "La Mariée est trop belle..." Les acteurs seront: Mlle Lucienne Choquette, Romuald Bissonnette et Lucien Bissonnette. Me R. Fournier, notaire, dirigera cette pièce.

Cette soirée récréative sera au bénéfice des oeuvres paroissiales. On pourra se procurer des billets à la porte le soir même. Bienvenue à tous.

—o—

Améliorations

D'importantes améliorations sont à se faire aux alentours de notre église et de la Salle St-Charles. Le terrain, qui a été en bonne partie drainé, est presque tout nivelé; il sera bientôt couvert de pelouse. Le Parc Mercier sera donc en bonne compagnie.

Le Cercle St-Charles a mis à la disposition de ses abonnés non seulement un jeu de croquet très bien entretenu, mais même deux jeux de tennis, que les amateurs apprécieront beaucoup.

—o—

"La fronde pour rire", jouée à Iberville

Mardi soir dernier, le 17, Les Filles d'Isabelle, de St-Jean, jouèrent à la Salle St-Charles, "La Fronde pour Rire" de LeRoy Villar. En voici la distribution :

	Mlles
Dame Gilette	Christiane Tremblay
Mariole	Cécile Bédard
Bellurette	Yvonne Gagnon
Marquise Trifardini	F. Chabot
Catoniche	Agathe Léger
Suzon	Hortense Marceau
Huchette	Jemma Bédard

ainsi que Mlles Fontaine et Granger.

Durant l'intermède, il y eut chant par Mlles Christiane Tremblay et Jemma Bédard, qui chantèrent: "Allons dans les Grands Bois".

Mlle F. Chabot interpréta "La Vieille Maison Grise" de A. Messager, puis en rappel "L'Anneau d'Argent" de Chaminade.

On remarquait plusieurs Filles d'Isabelle portant leurs costumes officiels.

—o—

Choix de délégués

Le 16 mai 1938, à 10 hres A. M. (heure avancée), en la salle de l'Hôtel de Ville de la ville d'Iberville, se sont réunis les délégués libéraux de chacune des Paroisses suivantes: Ville d'Iberville et Paroisse St-Athanase, Ste-Brigide, St-Alexandre, St-Georges d'Henryville, St-Sébastien, St-Grégoire et Ste-Anne de Sabrevois.

Les délégués de ces différentes paroisses avaient été choisis à des assemblées paroissiales tenues le 15 mai 1938.

Au début de l'assemblée, M. Martial Rhéaume, député aux Communes, de St-Jean-Iberville-Napierville, demande aux délégués de se choisir un président de la convention. Sur proposition de M. Johnny Thuot, secondé par M. Philias Berger, M. Hercule Balthazard, échevin de la ville d'Iberville, est nommé président.

Du consentement unanime, Maurice J. Demers, avocat, est appelé à agir comme secrétaire de l'assemblée.

M. le président demande à M. Rhéaume d'expliquer aux délégués le but de l'assemblée. M. Rhéaume explique alors que le comté d'Iberville doit être représenté à la convention libérale qui aura lieu à Québec les 10 et 11 juin prochains et qu'à cette fin le comté doit se nommer 5 délégués et 3 substituts. Il explique aussi que chacun des délégués doit faire le voyage à ses frais.

Les personnes suivantes sont alors choisies à l'unanimité comme délégués: 1o Maurice J. Demers, sur proposition de M. Oscar Joubert, secondé par Philias Berger; 2o M. Alfred Méthé de St-Alexandre, sur proposition de M. E. Desmarais, secondé par L. Hamel; 3o M. J. A. Brisson, Ste-Brigide, sur proposition de M. E. Boulais, secondé par M. H. Gladu; 4o, M. Osias Boucher, Iberville, sur proposition de M. M. Viau, secondée par M. A. Chagnon; 5o M. Lorenzo Tremblay, Sabrevois, sur proposition de M. P. Lefort, secondé par M. J. Bertrand.

Premier substitut: Esdras Benjamin, St-Grégoire, sur proposition de M. E. Tétreault, secondé par M. A. Métras.

Deuxième substitut: M. Alfred Lemieux, Henryville, sur proposition de M. P. Berger, secondé par M. O. Joubert.

Troisième substitut: M. Napoléon Labonté, St-Sébastien, sur proposition de M. A. Lemieux, secondé par M. M. Duval.

Les délégués ci-dessus nommés sont donc chargés de représenter officiellement le Comté d'Iberville à la convention libérale de Québec les 10 et 11 juin 1938 et l'assemblée est levée.

—o—

Inhumation

Lundi matin, ont eu lieu, en l'église paroissiale, les funérailles de M. Arthur Tremblay, rentier, époux de Malvina Lavoie, décédé vendredi, le 20, à l'âge de 85 ans.

Nos sympathies à la famille.

Promotion

M. Germain Guillet, qui était caissier à la Banque Canadienne Nationale, succurssale d'Iberville, vient de nous quitter pour Shawinigan Falls, où il occupera la charge d'assistant-comptable pour la même banque.

M. Guillet a été remplacé par M. Meunier, de Marieville.

—o—

Mariage

Le 21 mai, a été célébré le mariage de Léo Hébert, ébéniste, fils de M. Joseph Hébert et de Alice Charbonneau à Mlle Marguerite Daneau, fille de M. Elphège Daneau et de Rosanna Poulin. MM. Joseph Hébert et Elphège Daneau, pères des époux, servaient de témoins.

—o—

Notes sociales

M. et Mme Arcade Carreau, de Montréal, étaent en visite chez M. et Mme Arthur Carreau, dimanche dernier.

Mlle Sauvageau, de la 1ère rue, était en promenade à Montréal, en fin de semaine.

—o—

Mlle Marcelle Guillet est revenue d'une promenade de quinze jours à St-Jérôme.

—o—

M. Adélard Moquin, de Marieville, est en promenade chez ses parents de notre ville.

—o—

M. et Mme Sylvio Carreau étaient en promenade à Versailles, dimanche dernier.

—o—

Mme Paul Paradis et ses enfants de Montréal, sont arrivés parmi nous pour y passer la belle saison.

—o—

M. et Mme A. D. Quintin, de Westmount, étaient ici dimanche.

—o—

M. et Mme J. Albert Forget, de Montréal, étaient en visite chez M. et Mme Adélard Forget, samedi dernier.

GIN de KUYPER

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande.

MAISON FONDÉE EN 1695



Une seule qualité: la meilleure

Trois flacons plats: les plus pratiques

10 onces 85¢ — 26 onces $1.90 — 40 onces $2.65

Le vrai goût de Hollande a toujours distingué ce vieux gin bienfaisant et les vrais Canadiens l'ont toujours préféré depuis plus de cent ans!

GIN de KUYPER

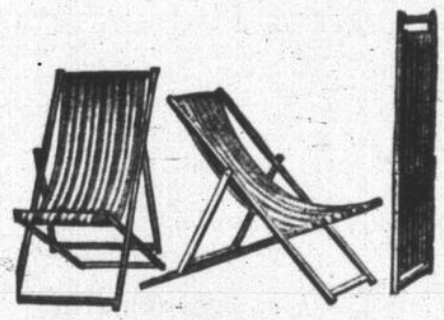
Le plus grand magasin de Saint-Jean et des environs.

O. LANGLOIS & COMPAGNIE

203 Richelieu Tél. 148 St-Jean

N'attendez pas!

Faites votre visite chez Langlois de suite.



CHAISES D'ETE

Très bien construites, avec une toile solide et un bois choisi

A PRIX REDUIT ... $1.09

Voyez la commodité d'après la vignette.



Ameublement de salle à manger

Magnifique ameublement de salle que Langlois possède et qui est présenté à la clientèle.

VOYEZ-LE $59.00

POURQUOI CHEZ LANGLOIS ECONOMISE-T-ON?

Parce que nous sommes organisés pour vous donner le choix, les prix les plus bas et plus prompt service en autant qu'il se peut.

FAITES ALORS VOS ACHATS CHEZ NOUS.



DRAPERIE, POLES

Store vénitien. Dans toutes les couleurs et fait à vos mesures et dans votre goût.

55C LE PD.

AMEUBLEMENT DE CHESTERFIELD



Etes-vous déjà entré chez LANGLOIS?

Si non

vous avez manqué beaucoup.

Un choix, un assortiment et la qualité comme les nôtres méritent d'être vus, prix minime $52.95

Livraison dans toutes les parties de la province.

ICI ET LÀ

Saint-Alexandre

Saint-Alexandre, D. N. C.— Lundi matin, à 9,30 hrs. eurent lieu les funérailles de Mme Joseph Giguère, née Célanise Larivière, décédée à l'âge de 76 ans.

Les porteurs étaient MM. Adélard Phoenix, Joseph Tarte, Médard Bissonnette, Adélard Bessette et Joseph Brais. Conduisaient le deuil, MM. Anatole Piédalue et Ephrem Quintin.

Suivaient le cortège, MM. Joseph Giguère, époux de la défunte, ses deux fils Bernard et Napoléon, Sr. Marie de St-François Jules des Soeurs Ste-Croix, ses deux filles, Rose Amande et Dolorès, ses deux gendres, MM. Saül Tétreault et Jules Galipeau; ses belles-filles, Mme Bernard Giguère, Mme Napoléon Giguère, MM. Napoléon Larivière, Joseph Larivière, Esdras Benjamin et sa Dame, M. et Mme Mayot, de Drummondville; M. Hormisdas Gladu, de Sainte-Brigide; M. Paul Boulais, M. Achille Rainville, M. Roméo Bessette, de Saint-Jean; M. Philias Berger, Iberville; M. et Mme Henri Larivière, de Ste-Sabine; M. Henri Viens, de Ste-Brigide.

—Dimanche dernier, M. Albert Ostiguy, de Frelighsburg, était en visite chez M. Joseph Ostiguy, de St-Alexandre.

—Mardi dernier, le 24 mai, M. R. Daudelin, Marie, Joseph Tessier, et Mme H. Tessier, Mlles Lilianne Lusignan, Germaine Rouillier, Paula Ostiguy, M. J. Ostiguy, Yvonne Cadieux, Marie-Reine Coupal, Yvette Tétreault, Madeleine Breault, Madeleine Méthé, Mme Dr. Boivin, deux religieuses, MM. les abbés J. E. Belval et J. A. Langelier, de St-Alexandre, assistaient au congrès de l'Amicale qui eut lieu à St-Hyacinthe.

—Dimanche dernier, eut lieu l'ouverture de la ligue de balle au camp Missisquoi-Iberville. Le club de Philipsburg vint visiter l'équipe de St-Alexandre et le score fut de 2 à 1 en faveur des visiteurs.

o-o-o

Saint-Luc

Saint-Luc, D. N. C. — M. et Mme Alcide Poissant, de Montréal ainsi que leurs enfants, étaient en promenade chez M. Aldéi Poissant dimanche dernier.

—M. et Mme Omer Caillé et leurs enfants, de Montréal visitaient les familles de M. et Mme Wilfrid Caillé et de M. et Mme Arthur Clermont, dimanche dernier.

—Nous sommes au regret d'annoncer la mort de Révérende Soeur Lareau, des Soeurs Grises, survenue la semaine dernière. Elle était la soeur de Mme Onésiphore Dépelteau et de MM. Alphonse et Omer Marcil, de cette paroisse. Nos sympathies.

—Nos voeux de prompt rétablissement à M. Alphonse Marcil, qui s'est infligé des brûlures assez sérieuses à la figure en délayant de la chaux vendredi dernier.

o-o-o

Saint-Paul

Saint-Paul, Ile-aux-Noix, D. N. C. — Lundi le 23 mai, avait lieu la communion solennelle des enfants. Une messe fut célébrée en l'honneur des communiants. Les cours de catéchisme furent donnés par notre dévoué pasteur, M. l'abbé Georges. Voici le résultat des examens de ces cours. Ont reçu la mention "Excellence": Louise Brosseau, Aline Langlois, Romuald Picard, Normand Cloutier, Jeanne Hébert,, Léonie Langlois, Fernand Bisaillon.

Mention "Très-Bien" Gisèle Gosselin, Gisèle Hébert, Germaine Béchard, Lucien Picard, André Bisaillon, Marcel Tremblay, René Langlois, Françoise Régnier, Lucille Régnier, Albert Gosselin, Germain Bisaillon, Rouville Cloutier.

—M. et Mme Joseph Renaud, de Saint-Jean, visitaient la famille Adueur Boudreau, dimanche dernier.

—A sa séance du 4 mai dernier, le conseil Municipal entendait faire suivre les règlements suivants à l'effet que les hôtels doivent fermer leurs portes à minuit tous les soirs, et que la danse reste prohibée toute la journée du dimanche. Espérons que nos édiles se feront un devoir de faire respecter ces règlements qui sont en leur honneur.

o-o-o

Saint-Blaise

Saint-Blaise, D. N. C. — M. et Mme Louis Martin, de Montréal, M. Urgel Page, Mlle Euphémie Page, de St-Jacques le Mineur, Mme Clovis Page, de Laprairie, étaient de passage chez M. Roch Page, ces jours derniers.

—M. Bernard Ethier, de Québec, chez M. Euclide Ethier, en fin de semaine.

—M. et Mme Jean Gadouas et leurs enfants: Gilles, Hélène et Marcel, de Napierville, visitaient M. Télesphore Gagnon, dimanche dernier.

—M. et Mme Roch Page, Mlle Laura Robert, assistaient samedi dernier, à St-Jean, aux funérailles de leur tante, Mme Marcellin Thibert.

—M. et Mme Roland Archambault, leur fillette Monique, M. et Mme Henri Le Tellier, leur fils, Maurice, de Montréal; M. et Mme Roméo Roy, leur fils Pierre, de Lacadie,, M. Jean-Bruno Ménard de Lachute, étaient en visite chez M. Joseph Lanoue, dimanche dernier.

—M. et Mme Aimé Marchessault et leurs enfants: Ronald et Rita, de Montréal, passaient la fin de semaine chez M. Emile Délisle.

—Mlles Gertrude et Hélène Denault passaient quelques jours à Montréal, au cours de la semaine dernière.

—Mardi dernier a été béni à Montréal, le mariage de M. Henri Boissonnault, fils de M. et Mme Antoine Boissonnault à Mlle Jeannette Bégnoche, fille de M. et Mme Wilfrid Bégnoche, de Montréal. Nos voeux de bonheur aux nouveaux époux.

—M. et Mme Médéric Grégoire, M. Jean-Paul et Mlle Charlotte Grégoire, de Napierville, étaient en visite chez M. Camille Gagnon, dimanche dernier.

Le docteur et Mme A. Bouthillier, Mlle Thérèse Bouthillier, de St-Jean, sont arrivés parmi nous pour y passer la saison d'été.

—M. et Mme Fernand Côté, de Montréal, passent quelques jours chez Mme Hercule Béchard.

—Mme Jean Boissonnault, M. Albert Boissonnault, Mlles Aline et Jeanne Boissonnault, M. V. Lalande, Mme J.-A.-E. Gauvin et ses enfants Emile, Jacques et Louise, tous de Montréal, étaient de passage chez M. Victor Boissonnault, dimanche dernier.

o-o-o

Saint-Hubert

Saint-Hubert, D. N. C. — Aux élections qui ont été tenues à Saint-Hubert, ces jours derniers, trois partisans de l'administration du maire Hubert, H. Guertin, qui est en même temps préfet du comté, ont été élus, par imposante majorité. Le lieutenant-colonel A.-M. Labelle a triomphé de son adversaire, M. W. Taylor, par une majorité de 85 voix au siège No. 1; M. Sam Robinson a remporté la victoire par 9' voix sur son adversaire, M. L. David pour le siège No. 5, tandis que M. R. J. Alexander l'emportait sur M. Ernest Charron, par 51 voix pour le siège No. 4.

M. J.-H. Huberdeau, secrétaire-trésorier, agissait comme président de l'élection.

—Jeudi après-midi, des membres de la Société d'étude et de conférences, enthousiastes de l'aviation, étaient les invités des "Canadian Airways" pour une envolée d'agrément au-dessus de la métropole. Plusieurs dames en étaient à leur première expérience en avion et se déclarèrent enchantées de leur promenade aérienne, à bord d'un appareil Dragon Rapide, d'une capacité de sept voyageurs, piloté par M. Maurice Gauthier, affecté au service du courrier aérien entre Montréal et Rimouski.

On remarquait Mme Pierre Billy, Mlle Cécile Gareau, Mlle Fernande Gauthier, Mlle Anne-Marie Dumont, Mme Pierre Rocher, Mme Roméo Vachon, son marie, M. Roméo Rochon et M. Maurice Gauthier.

—En l'église paroissiale de St-Hubert, le 19 mai, M. le curé J. B. P. Michaud a béni le mariage de Mlle Daigneault, fille de M. Georges Daigneault et de Mme Daigneault avec M. Charles-Edouard Jarry, fils de M. Osphor Jarry et de Mme Jarry.

Pendant la messe, un programme de chant fut exécuté par les Enfants de Marie.

Les quêteuses étaient Mlle Jarry, soeur du marié et Mlle Daigneault, soeur de la mariée.

Après une réception chez M. et Mme Georges Daigneault, M. et Mme Jarry partirent pour un voyage à Saint-Hyacinthe. A leur retour, M. et Mme Jarry habiteront à Beloeil.

—M. et Mme Osée Crevier et son frère, de Saint-André d'Argenteuil, sont venus passer la journée de dimanche chez M. et Mme Jos. Gilbert Leduc, de St-Hubert.

—M. Alfred Fortier, d'Ottawa, est venu rendre visite à son frère, M. Henri Fortier, de St-Hubert.

o-o-o

Napierville

Napierville, D. N. C. — M. et Mme Roland Tremblay (Annette Grégoire) sont les heureux parents d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Rolande-Thérèse. Parrain et Marraine, M. et Mme Ludger Tremblay.

—Le 29 mai, a été baptisé Joseph-Claude-Réal-Gille, enfant de M. Charles Edouard L'Ecuyer (Cécile Piédalue). Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Piédalue.

—Mme Ovila Fortin et sa fille Lucile, passent la fin de semaine chez sa fille, Mme Arthur Michaud.

—M. Amédée McNeil a acheté le terrain de M. Joseph Bourdeau.

—M. André Fortin et quelques amis se rendaient à Saint-Jean, dimanche soir.

—M. et Mme Adjuteur Moquin, de Saint-Paul, Ile-aux-Noix, passent le dimanche chez M. et Mme René Fortin.

—M. Oscar Fortin et M. Georges Grégoire, étaient en voyage d'affaires lundi à Montréal.

o-o-o

Saint-Josaphat

Saint-Josaphat, D. N. C. — Lundi dernier, les élèves de l'Ecole de notre paroisse, se joignaient aux autres groupes d'élèves pour le pèlerinage annuel de Rigaud. La température idéale leur permit de jouir durant tou tle voyage.

CONSEIL MUNICIPAL

Pour le 8e terme, M. Alexandre Dumoulin a été élu échevin de cette paroisse, par acclamation au cours de la semaine dernière.

—Nous souhaitons la bienvenue à M. et Mme Pierre Geoffrion, de St-Bruno, qui viennent demeurer chez leur gendre, M. S. Poirier. M. Geoffrion estencore souffrant à l'hôpital à la suite d'un accident. Souhaitons-lui un prompt rétablissement.

PRIX DE REMISE

Coopérative Fédérée de Québec, 130, St-Paul est, Montréal.

La Coopérative Fédérée de Québec fournit les commentaires suivants sur le marché.

BEURRE

L'appui que l'on donnait à ce marché depuis quelque temps n'a pas été aussi persistant au cours de cette dernière semaine et une baisse assez considérable a été enregistrée dans les prix.

La fermeté des marchés d'outremer qui était l'un des principaux facteurs contribuant à créer une situation plus stable sur notre marché canadien a pris une tournure vers la baisse et la répercussion n'a pas tardé à nous être défavorable.

En relation avec ce virement subit des marchés étrangers, il s'est développé un changement d'attitude parmi nos opérateurs, qui, par la suite transigèrent beaucoup plus modérément.

Conséquemment, avec peu de disposition à entreposer aux prix en cours, la demande fut lente et plutôt limitée aux besoins immédiats seulement. La pression de vente fut plus active et de nature à faire déprécier les prix jusqu'à ce que les offres furent absorbées assez régulièrement, car avec la perspective d'une augmentation substantielle de production, les détenteurs semblent anxieux à se départir rapidement des arrivages courants afin d'en éviter l'accumulation.

La quantité de beurre de qualité secondaire fut encore abondante, cependant, avec l'apparition des beurres d'herbe, une amélioration est à prévoir sous peu.

Au cours de l'avant-midi, le 23 mai, le No. 1 pasteurisé, au gros, était côté de 25¾c à 25⅞c la livre.

FROMAGE

Les arrivages sont moindres que l'an dernier à pareille date et les conditions du marché anglais nous permettent une distribution plus rapide.

Notre marché s'est donc continué ferme avec une légère appréciation de prix et à la dernière heure, les fromages de Québec étaient cotés de 14¼c à 14⅜c la livre.

—o—

PRIX DE REMISE

Semaine finissant le 21 mai 1938

POULES VIVANTES

A—5 lbs. et plus	21c
B—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	19c
C—3 lbs. jusqu'à 4 lbs.	17c
COQS	13c

POULETS VIVANTS "A griller" (GRIS)

A—3 lbs. et plus	29c
B—2½ lbs. jusqu'à 3 lbs.	26c
C—2 lbs. jusqu'à 2½ lbs.	22c

(BLANCS)

A—2½ lbs. et plus	28c
B—2 lbs. jusqu'à 2½ lbs.	26c

Prix pour pesanteurs moindres et qualité inférieure d'après la vente.

POULETS ABATTUS (Engraissés au lait)

A—6 lbs. et plus	32c
A—5 lbs. usqu'à 6 lbs.	31c
A—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	29c
B—6 lbs. et plus	29c
B—5 lbs. jusqu'à 6 lbs.	28c
B—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	27c

POULETS ABATTUS (Sélectionnés)

A—6 lbs. et plus	30c
A—5 lbs. jusqu'à 6 lbs.	29c
A—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	28c
B—6 lbs. et plus	26c
B—5 lbs. jusqu'à 6 lbs.	25c
B—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	24c
C—6 lbs. et plus	26c
C—5 lbs. jusqu'à 6 lbs.	24c
C—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	23c
C—3 lbs. jusqu'à 4 lbs.	21c

OEUFS

A—(Gros)	26c
A—(Moyens)	24c
B—	22c
C—	20c

POULES ABATTUES (Sélectionnées)

Spécial—5 lbs. et plus	23c
A—5 lbs. et plus	22c
A—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	21c
A—3 lbs. jusqu'à 4 lbs.	20c
B—5 lbs. et plus	20c
B—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	19c
B—3 lbs. jusqu'à 4 lbs.	18c
C—5 lbs. et plus	18c
C—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	17c
C—3 lbs. jusqu'à 4 lbs.	16c

VEAUX ABATTUS (Engraissés au lait)

Bons	09½c
Moyens	08c
Communs	07c

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

—o—

Prix de remise pour la semaine finissant le 17 mai 1938 inclusivement.

Montréal et succursale Québec

BEURRE (frais)

No. 1. Pasteurisé	26⅞c
No. 1. non pasteurisé	26⅝c
No. 2	25⅞c

TRES IMPORTANT: — Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre.

o-o-o

SUR LE MARCHE

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 23 mai, 1938, par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec Ltée.

PORCS

Select		
190-230 lbs. $10.75	(1) 11.00	(2)
Prime $1.00.		
Bacon 180-230 lbs.	10.75	11.00
Boucher 160-240 lbs.	10.25	10.50
Léger 120-160 lbs.	10.25	10.50
Lourd 240-270 lbs.	10.25	10.50
Extra Lourd		
270 lbs. plus	9.75	10.00
Truies	7.00	8.00

(1) Nourris et abreuvés.
(2) Par camion.

VEAUX DE LAIT

Choix	7.00	7.50
Bon	6.00	6.50
Moyen	5.50	6.00
Commun	4.50	5.00

VEAUX DE CHAMP

Bon	4.00	4.50
Moyen	3.50	4.00
Commun	3.00	3.50

MOUTONS

Bon	4.50	5.00
Commun	3.00	3.50

AGNEAUX DU PRINTEMPS

Choix	6.50	7.00
Bon	5.50	6.00
Léger	4.00	5.00

VACHES

Choix	5.50	6.00
Bonne	5.00	5.25
Moyenne	4.50	5.00
Commune	3.50	4.00
Très Com.	2.25	2.75

TAURES

Choix	6.00	6.25
Bonne	5.50	6.00
Moyenne	4.50	5.25
Commune	3.00	3.50

TAUREAUX

Choix	5.00	5.50
Bon	4.25	4.75
Moyen	3.75	4.25
Commun	3.50	3.75

BOUVILLONS

Choix	7.00	7.25
Bon	6.50	6.75
Moyen	5.75	6.25
Commun	4.50	5.00
Com. Lég.	4.00	4.50

Vingt-cinq ans...

(Suite de la page 1)

pondre généreusement à l'appel du Souverain Pontife en entrant dans les mouvements d'action catholique.

M. G. MARIEN

"Je vous apporte, MM. les jubilaires, les meilleures félicitations de M. le Surintendant de l'Instruction Publique qui m'a chargé de vous les transmettre en son nom.

Vingt-cinq ans au service de la même commission scolaire, dit M. Marien, est à peu près un fait unique dans notre province, et c'est le plus beau témoignage de votre compétence comme éducateurs puisqu'on ne maintient pas en fonctions des incompétents pendant 25 ans.

M. Marien termina en demandant à MM. les commissaires d'écoles d'être généreux dans leurs traitements au personnel enseignant.

M. MAHIAS CHOQUETTE

M. Choquette président de la Commission Scolaire propose la santé des Anciens et présenta ses félicitations aux jubilaires, en son nom et au nom de ses collègues de la Commission Scolaire. Faisant suite aux paroles de M. Marien, M. Choquette est heureux de rappeler que dès son entrée à la Commission Scolaire, il avait préconisé une augmentation de salaires aux instituteurs et institutrices et souhaita de pouvoir faire encore davantage dans un avenir rapproché.

M. R. SABOURIN

M. Roland Sabourin proposa la santé des jubilaires. "Nous sommes venus, ce soir, dit-il, saluer de façon officielle notre "Alma Mater". C'est la fête des Anciens et c'est la fête de l'instituteur. M. Sabourin redit la grandeur de la mission de l'instituteur qui se tient penché sur cette âme d'enfant qui ne demande qu'à bien servir son Dieu et sa patrie.

M. Sabourin présenta à chacun des trois jubilaires de la part des Anciens et des citoyens de la région, une magnifique horloge grand-père et une plaque gravée.

M. BEAULIEU

"L'hommage que vous êtes venus rendre ce soir, dit M. Beaulieu, s'adresse plus à la belle cause de l'éducation qu'à nous-mêmes. Nous n'en sommes que les sujets. C'est pourquoi je ne crains pas de dire que la Province de Québec toute entière vous offrira des félicitations pour le geste que vous avez fait ce soir."

M. Beaulieu rendit hommage à ses collaborateurs, MM. Roberge et Bélanger et à tous les professeurs passés et présents qui l'ont toujours si bien secondé. Il se dit très heureux de la coopération qu'il a toujours eue de la part du clergé, de la famille et des anciens. "Ce fut, dit-il, le facteur principal de notre succès dans l'enseignement."

M. Beaulieu rappela, en terminant, les noms de professeurs de la première heure, tels les Manning, Marien, Brulé, Michaud, Paquin, Mercier, Bonneville, Millette, Brillon, Marquis, Godbout.

M. le Principal salua particulièrement les Mlles Lacombe, Paradis, Boudreau et Drogue, qui se sont dévouées durant de nombreuses années à l'Académie de St-Jean.

Il adressa aussi ses plus sincères remerciements à tous pour le superbe souvenir qu'on venait de lui offrir.

Ont aussi adressé la parole, MM. L. E. Roberge, J. E. Bélanger, S. Poulin, Paul Beaulieu.

M. Roland Sabourin présenta aussi à M. Hormisdas Morais, secrétaire de la Commission Scolaire depuis 25 ans, un superbe set de trois pipes. M. Morais, bien que très surpris, sut remercier l'assistance de cette marque d'estime.

Durant la soirée, un ensemble musical, sous la direction de M. H. Langlois, fit les frais d'une musique de bon goût. Le banquet fut très bien servi par le personnel de l'Hôtel Saint-Jean sous la direction de M. J. A. Dorais.

Un beau menu-souvenir fut présenté à chaque convive avec les hommages de l'Association des Jeunes Hommes d'Affaires.

Cette soirée, la plus considérable de ce genre que l'on ait vue dans notre ville, restera mémorable.

Avez-vous renouvelé votre abonnement?

Les funérailles de Madame Calixte Cloutier à Sabrevois

Jeudi dernier, eurent lieu à Sabrevois, les funérailles de Mme Calixte Cloutier, décédée lundi après-midi, le 16 mai, à l'hôpital de l'Hôtel-Dieu, à Montréal. Le convoi funèbre partit de la résidence du Dr. Henri Coupal et se rendit à l'église de Sabrevois, où le service fut chanté. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Auguste Proulx, curé de Sabrevois, qui chanta aussi le service, assisté des abbés Samuel Cusson, curé de Henryville et J. Geoffrion. On remarquait dans le choeur, l'abbé G. Coupal, de Montréal. Un quatuor de la cathédrale de Saint-Jean, sous la direction de M. L. O. Perrier, s'était rendu à Sabrevois pour la circonstance. M. E. Guillet touchait l'orgue.

Conduisaient le deuil: M. Raoul Clouthier, directeur de la Publicité Française au Pacifique Canadien, fils de la défunte, le Dr. Henri Coupal, gendre, MM. René et Robert Clouthier, et Maurice Coupal, petits-enfants.

On remarquait dans le cortège: Dr. Léo Tassé, Dr. Roland Dupuis, MM. Maurice Tassé, A. E. Lafond, Charles Tassé, L. P. Cloutier, Eug. Cloutier, G. Cloutier, Homer Lague, R. R. Roy, Paul Laporte, MM. R. G. Amiot et P. E. Gingras, du service des Voyageurs au C. P. R., Me G. Prévost, département légal du C. P. R., MM. A. Lafrenière, E. Cerofgie, J. R. MacCaulish et J. Marchand, du service de la Publicité, C. P. R., MM. J. L. Royer, et L. E. Legault, de "La Patrie", MM. Fernand Rochon, Eug. Meunier, J. Jetté, A. E. Lafrance, E. Eglof, A. Tougas, Albert Tougas, Henri Bélanger, Jos. Bertrand Victor Meunier, Homer Poissant, etc.

A M. Raoul Cloutier ainsi qu'à la famille, cruellement éprouvée par ce second deuil, "Le Richelieu" présente ses plus sincères sympathies.

-o-o-o-

Décès de Mme J. Bélanger

Mardi, est décédée à l'hôpital de St-Jean, Mme Joseph Bélanger (née Zudéma Benoit).

La défunte, âgée de 44 ans, laisse outre son époux, une fille, Béatrice; deux fils: MM. Lorenzo et Bernard; sa mère: Mme Pierre Benoit, deux soeurs: Mmes Georges Courville et Jérémie Derome; un frère: M. Wilfrid Benoit de St-Luc.

Les funérailles auront lieu vendredi matin, à la cathédrale, à 9 hres.

"Le Richelieu" offre ses sympathies à la famille.

La Chambre...

(Suite de la page 1)

M. Philibert Beaudoin communique ensuite les détails de la visite des délégués à Ticonderoga le 30 avril dernier, où se tenait l'assemblée initiale du Federated Counties Registered. La discussion s'engage ensuite sur l'opportunité pour nous d'appartenir à cette fédération. Il est enfin décidé que la Chambre de Commerce entre dans cette association.

M. Stanislas Poulin propose alors que M. L. J. Robichaud soit nommé le délégué principal de cette Chambre, avec pouvoir de s'adjoindre des membres, et que les frais de déplacement de ces délégués soient payés par cette Chambre. Adopté à l'unanimité.

Proposition est faite par M. Philibert Beaudoin, secondé par Georges Girard, qu'une flèche indicatrice à Rouse's Point soit réparée et peinturée, pour un montant d'environ $4.50. Adopté sans division.

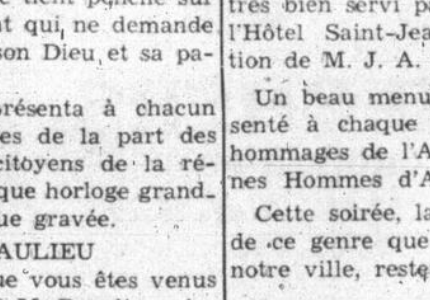
M. Philibert Beaudoin, secondé par M. L. O. Régnier, propose, que demande soit faite au Ministère du Revenu National pour que des cabines d'aisance soient installées à Cantic et Philipsburg près des bureaux de douanes, pour la commodité des voyageurs. Adopté sans opposition.

La séance est ensuite levée.

"BRODEUR"

Spécial

ALLIANCE DIAMANT
et
BAGUE DIAMANT



Régulier $25.00 pour $19.95

COMPTANT ou à CREDIT

BRODEUR
BIJOUTIER
23, St-Jacques Tél. 1275 St-Jean, Qué.

Laissez-nous vous montrer nos tapis.

Nous en avons de toutes les qualités et de tous les prix



AXMINSTERS	6-9 X 9	$17.95
WILTON	6-9 X 9	$28.95

Chemin de tapis Axminster pour escaliers et passages

AXMINSTERS		TAPISTRY	
22 pcs, la vg.	$1.75	22 pcs., la vg.	$1.15
27 pcs, la vg.	$1.95	Feutre pressé 27 pcs., la vg.	$0.79

Nous avons un assortiment considérable de couvre-planchers, prélart, Linoleum, Feltol, Rexoleum. — Nos prix sont les plus bas.

Achète mieux qui achète chez

LESIEUR & FRERE
169-171 Richelieu Saint-Jean, P. Q.



UNE PARTIE INTERESSANTE ENTRE ST-JEAN ET IBERVILLE

St-Jean est victorieux par le résultat de 8 à 5. — Les deux lanceurs sont solides.—Belle assistance.—Sommaire.

Dimanche, le 22 mai, le club de Baseball Iberville Inc., recevait le club St-Jean, de la ligue Richelieu Inc., dans une partie de la ligue cédulée, et subissait une défaite par le score de 8 à 5.

La partie fut très intéressante du commencement à la fin vu le résultat qui l'indique. Lemieux et P. Martin, avec 5 voyages au bâton, obtinrent chacun 3 coups surs, dont Lemieux remportant la palme avec deux buts. Vézina du Club Iberville se signala tout aussi bien en frappant trois coups sûrs dont un bon pour deux buts.

Sparling retira 7 frappeurs et n'accorda qu'un seul but sur balles, tandis que son adversaire Martin retira 9 frappeurs et accordait 6 buts sur balles. P. Martin, du club St-Jean, aida sa propre cause à la victoire de son club. A la 6ième manche, alors que deux de ses hommes étaient sur les buts, Martin frappa un simple dans la direction du champ gauche et fit compter les deux premiers points de son club. Del. Bissonnette scella le sort de la joute, en imitant son coéquipier. Choquette accepta 6 chances au 3ième but sans erreur, en plus d'avoir fait compter le premier point du club.

Une foule d'au moins 900 personnes assistait à cette rencontre. Ceci montre que la nouvelle Ligue Richelieu Inc., est très appréciée du public amateur de St-Jean et Iberville et aussi des environs.

E. ST-LAURENT.

ST-JEAN

Noms	Pos.	A.B.	P.	C.	R.	A.	E
Bessette	C.F.	5	0	0	1	0	1
Lemieux	2B.	4	1	3	2	3	1
O'Connor	S.S.	5	1	0	1	5	0
P. Martin	L.F.	a	1	3	0	0	0
Potvin	C.	5	2	2	10	0	0
Beauregard	3B.	4	1	2	1	1	0
Bisaillon	R.F.	4	2	2	1	0	0
Bissonnette	1B.	4	0	2	11	0	3
P. Martin	L.F.	5	1	3	0	0	0
Total		41	8	15	27	12	5

IBERVILLE

Noms	Pos.	A.B.	P.	C.	R.	A.	E
A. Larivière	L.F.	3	0	0	2	0	0
L. Larivière	C.F.	4	0	0	3	0	0
A. St-Louis	1B.	4	1	1	9	0	0
A. Choquette	3B.	5	2	1	2	4	0
A. Forget	2B.	4	0	1	3	1	0
J. Sparling	P.	5	1	1	0	4	3
P. Messier	S.S.	4	1	0	0	2	2
G. Ouimet	R.F.	4	0	1	1	0	1
J. Vézina	C.	4	0	3	7	2	0
J. Goyette	A.	1	0	1	0	0	0
J LeSieur	B.	0	0	0	0	0	0
Total		38	5	9	27	13	6

A. Frappe pour Messier à la 9ième.
B. Frappe pour Ouimet à la 9ième.

Score par manche :

St-Jean	000 002 402—8	15	5
Iberville	200 001 002—5	9	6

Deux buts: Lemieux 2, P. Martin, A. St-Louis, A. Choquette, J. Sparling, Vézina, 1 chacun.

Erreurs: J. Sparling 3, Bissonnette 3, Messier 2, Ouimet, Lemieux, Bessette.

Retirés au bâton: Sparling 7; D. Martin 9.

Lanceur gagnant: D. Martin.
Lanceur perdant: J. Sparling.
Laissé sur buts: St-Jean 10; Iberville 13.
Arbitres: Gervais, Martin.
Temps 2 H. 15 min.

o-o-o

Balle molle à la B. Corticelli

Mercredi dernier, 18 mai, sur le terrain de l'Académie d'Iberville, se déroula un événement sportif remarquable. Il s'agissait d'une partie de balle molle entre les "Old Timers" et les "Bébés" de l'usine Belding Corticelli. Les "Old Timers" durent s'avouer vaincus par les plus jeunes avec le résultat de 22 à 15.

M. Martin Brown, gérant de la Belding Corticelli, présenta une coupe au capitaine de l'équipe gagnante, M. Paul Emile Lalonde.

Il y aura tout probablement une autre partie d'exhibition du même genre, demain soir, vendredi, au même endroit.

Bedford remporte sa 2e victoire

Résultat 7 à 1

A la suite de la brillante tenue du lanceur Kelly, le Bedford a remporté sa deuxième victoire en autant de joutes, ce qui le place seul en tête de la ligue Richelieu. Kelly a été solide sur le monticule durant toute la joute et n'eut été une erreur du Bedford, au début de la joute, Farnham aurait certainement subi un blanchissage. Tous les joueurs du Bedford se sont distingué tant au champ qu'au bâton et les connaisseurs du baseball prédisent une saison brillante au Bedford.

Une foule de plus de cinq cents spectateurs a été témoin d'une des plus belles joutes à Farnham.

o-o-o

Salon défait Hart 7 à 3

Mercredi soir dernier, 18 mai, les équipes Salon et Hart ont joué la deuxième partie cédulée de la saison.

Le club Salon a été victorieux par 7 à 3. Ronald Langlois, qui réapparaissait au 1er but du Salon, a fait le 1er double jeu de la saison avec André Granger. Gagné, de la même équipe a obtenu tro s coups sûrs sur quatre apparition au bâton.

Cette victoire du Club Salon avec des nouveaux joueurs a été une surprise pour plusieurs.

o-o-o

Farnham à St-Jean, dimanche

Dimanche prochain, dans la Ligue Richelieu, l'équipe Farnham viendra rendre visite à St-Jean, au terrain de la Commonwealth. Ce sera l'ouverture de la saison à Saint-Jean, si la température est favorable.

L'équipe Iberville ira rencontrer Bedford.

CIGARETTES
SWEET CAPORAL
"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé"

A Bedford Dimanche, le 29

La direction de Bedford compte bien que la belle température les favorisera dimanche prochain. L'ouverture officielle, retardée depuis deux dimanches, à cause de la pluie, sera faite avec le club d'Iberville, qui a, malheureusement, connu l'amertume de la défaite jusqu'à date.

Bedford avec ses deux victoires en autant de joutes est anxieux de continuer sa marche triomphale, et faire subir une troisième défaite au club d'Iberville. Kelley, du Bedford, s'améliore de jour en jour; les joueurs pratiquent souvent afin de donner un bon rendement et satisfaire les désirs du gérant Denault.

Son Honneur le maire Fortin présidera à l'inauguration.

Une foule record est attendue pour cette ouverture; les partisans du club d'Iberville accompagneront le club à Bedford afin de les seconder dans leur première victoire.




SYDNEY FARRAR
MERCERIE DE QUALITE
COMPLETS
Tout Faits $13.50
Sur Mesures $22.50
104, Première Rue - Tél. 18 - Iberville
BAS
GANTS
CHEMISES
CHAPEAUX
CRAVATES
SOUS-VETEMENTS
BAS DE SOIE POUR DAMES

CHEZ LES JEUNES

LES MAGAZINES

D'Ottawa nous arrive la nouvelle qu'une importante assemblée a été tenue pour endiguer l'envahissement des magazines américains et pour aviser aux moyens pratiques de mettre fin à cette contamination spirituelle.

Il serait en effet invraisemblable que nous recevions 3,000,000 de copies par année et que nous échappions à la contagion. Si l'on ne parvient pas à fermer les frontières aux marchandises, encore moins les ferme-t-on aux idées qui circulent dans ces magazines. Devant le gain toujours croissant et le succès de ces revues infâmes les éditeurs se sont multipliés et ont offert à un public de plus en plus nombreux de ces publications destinées à satisfaire les plus bas instincts. Cette vague mauvaise et étouffante a déferlé jusque dans nos villes, jusque chez nos marchands et dans nos rues. Les titres suggestifs, les gravures scabreuses s'étalent en bonnes places à la montre des kiosques et des magasins.

Inévitablement les enfants, les jeunes filles, les jeunes gens doivent s'y salir les yeux, et le coeur, car ces publications sont à la portée de toutes les bourses.

Ne nous révolterons-nous pas enfin contre cette corruption de la jeunesse par des magazines qui ne sont pas faits pour nous, pas imprimés chez-nous, pas écrits dans notre langue?

Irons-nous emprunter à nos voisins une mentalité qui serait la négation de la nôtre? Accueillerons-nous ces revues qu'eux-mêmes signalent au mépris des honnêtes gens?

Lirons-nous ces histoires où l'habile choix des circonstances et des perspectives effacent du crime tout ce qui en fait l'horreur et auréole le criminel du prestige de l'adresse, de la force ou du courage et rend ainsi l'exemple doublement contagieux?

Admirerons-nous ces courtisanes, ces divorcées qui prétendent "vivre leur vie" au nom de l'Amour? Ces femmes-là sont justement celles qui profanent le sentiment sacré de l'amour. L'amour va vers un but divin, vers un sommet où il se dépasse lui-même. L'amour vrai suscite le développement et la quasi transfiguration de toutes les nobles puissances des hommes. L'amour est fécond et ne mène jamais au suicide, au découragement ou à l'égoïsme comme on nous le montre dans ces magazines. La courtisane n'aime pas; elle emprunte à l'amour des gestes, des attitudes mais elle n'aime pas, elle est stérile, infeconde comme un désert et son passage sème le désespoir, le désenchantement et la ruine.

Il en est qui achètent les revues sans les lire, ils se contentent de regarder les images, disent-ils. Une gravure peut contenir autant, sinon plus d'immoralité qu'une phrase. Certains déshabillés suggèrent plus que les nus. Pour ceux qui protestent au nom de l'Art je cite ces paroles de M. Fonsegrive. "Tandis que les artistes dans leur atelier s'habituent aux nudités et peuvent même très sincèrement n'y voir que des motifs de beauté le public, qui ne vit pas dans les ateliers, ne laisse pas que d'être surpris, choqué, par ce que lui montrent les artistes et ne peut que manifester son effarement. Ce que l'artiste voit en beauté, le public, dans sa conception pratique, ne peut que l'interpréter en moralité et il donne aux nudités et à tous les déshabillages le sens qu'ils ont dans la vie. Artistes et public ne parlent pas le même langage. Et l'homme qui doit peiner, travailler, gagner sa vie, par des travaux rudes et parfois grossiers qui, courbant le corps, ne laisse pas de matérialiser l'âme, n'a ni le temps, ni l'esprit, ni le courage qu'il faudrait pour s'initier aux raffinements de l'art. D'ailleurs, le vrai rôle de l'artiste c'est de tirer devant les hommes le rideau qui leur voilait la beauté, la réalité, profonde et vivante, sensible au coeur et qui fait tressailler tout l'être. Il doit attirer, par sa plume ou son pinceau, la foule, lui apprendre à lire, lui montrer les signes révélateurs, lui tendre la main pour l'aider dans son ascension, LUI DONNER LE DIMANCHE DE SON AME en lui permettant d'atteindre aux sereines et nobles hauteurs où les signes s'interprètent dans leur vrai langage, où trone la vie splendide et bienfaisante, où, avec l'amour fécond, dans la joie, toute PURETE RAYONNE.

Nous voilà loin des raisons de gain des éditeurs et des raisons de curiosité malsaine des acheteurs de revues. Maintenant à ceux qui invoqueraient le faible prétexte de la lange anglaise à apprendre ou à perfectionner, je leur rappellerai qu'on ne se cultive pas dans des magazines abjectes, composés au petit bonheur et où le "slang" apparaît à chaque paragraphe.

Le seul remède à cette corruption de la jeunesse et du peuple est dans le refus à l'importation de ces revues scandaleuses car l'enfant et l'ouvrier ont le doit d'être respectés. Nos gouvernants peuvent et doivent interdire l'entrée à ces magazines graveleux, et nos marchands peuvent et doivent s'abstenir de les vendre.

Nous devons dresser une frontière infranchissable entre nous et ces revues qui ne sont que la plus vulgaire parodie de la vie, de la vérité et de la beauté.

Voici la liste des revues condamnées et condamnables :

Revues condamnées :

Romantic Detective.
Actual Detective Stories of Women in Crime.
Official Detective Stories.
Front Page Detective.
Weird Tales.
Foto.
True.
Health anf Efficiency.
Romantic Love Secrets.
Vivre d'amour.

Revues condamnables :

Look.
Pic.
Popular Photography.
Coronet.
Love and Romance.
True Stories.
Broadway Brevities.
Police Magazine.
Photo-Journal.
Le Détective.
Esquire.
Click.

Nous parlerons plus tard des revues françaises.

Nous espérons que nos marchands locaux se feront un devoir de faire disparaitre de leur étalage ces revues condamnées plus haut. Ils seraient les premiers à souffrir de leur mauvaise volonté car la Ligue catholique féminine fera tout en son pouvoir pour enrayer le mal des magazines immoraux.

Le Comité de la Ligue Catholique féminine.

A la J. I. C.

Congrès et Action Catholique

Un mois... et c'est le Congrès En effet du 22 au 26 juin, aura lieu à Québec, le Congrès eucharistique national.

La grande question que nous devons nous poser est celle-ci: Avons-nous pensé sérieusement une seule fois à cette manifestation de foi publique en Jésus-Hostie? La réponse de plusieurs sera certainement négative.

Pourquoi Parce que la jeunesse est gelée quand on lui demande un peu de sacrifice. Elle jouit, s'amuse, souvent en faisant le mal, comme si son seul but sur la terre était le plaisir. Mais non, les amis! Il y a une autre Vie et nous devons travailler de toutes nos forces et de toutes nos énergies pour y arriver.

Tous savent ce que c'est qu'un Congrès Eucharistique, mais l'action catholique? Plusieurs s'imaginent la connaitre, mais ils la méconnaissent.

L'Action catholique c'est l'organisation de tous les catholiques pour faire du bien autour d'eux. Comme vous voyez, ce n'est ni un Tiers-Ordre, ni une assemblée d'Enfants de Marie, ni une réunion de bigots, Non! C'est de l'Action, donc du mouvement, de la vie, coordonnés avez ceux du prêtre, pour le règne du Christ sur la terre.

Vous voyez maintenant qu'on ne peut pas séparer d'ici au mois de juin prochain, les mots Congrès et Action Catholique.

Dans nos mouvements d'Action catholique: J. O. C., J. I. C., J. E. C., J. A. C., J. C. P., quand se présente une enquête, on nous dit: Vois, juge, agis.

Un petit conseil: Faites de même pour le Congrès!

D'abord, voyez ce que vous avez fait à date. "J'ai vu par les journaux qu'il y avait un Congrès eucharistique, je me suis dit qu'il y aurait beaucoup de monde, que ce serait bien beau et bien impressionnant".. Donc, zéro, au point de vue pratique!

Ensuite, jugez ce que vous pouvez faire pour le succès du Congrès.

Voyez-vous, mes amis, si nous ne préparons pas le Congrès avec notre coeur, nous nous dépenserons en pure perte.

Avec notre coeur, c'est-à-dire travailler comme on le fait pour quelqu'un qu'on aime, un père, une mère, un ami, une amie...!

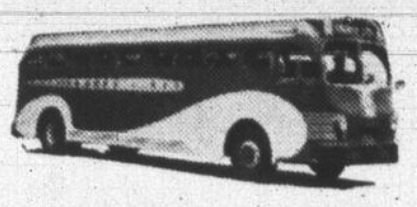
En dernier lieu, agissez.

Tout ce que vous venez de lire est inutile si vous ne vous mettez pas sérieusement à l'oeuvre. Cela demande des sacrifices, du renoncement, des désagréments, mais c'est de toutes ces petites piqures, quelque fois très aigues, que dépend le succès. Organisez des campagnes de sacrifices, voir même de nourriture; vous n'avez pas à les chercher, ils sont là tous les jours sur votre chemin. Soyez purs, communiez souvent et vous trouverez dans Jésus-Hostie la force nécessaire pour travailler à faire du Congrès non pas un beau spectacle, un feu de paille, mais un acte de foi du Canada catholique au Jésus de la Cène disant à ses apôtres: 'Ceci est Mon Corps, Ceci est Mon Sang."

Que d'ici au Congrès notre mot d'ordre soit: **Dégelons-nous pour Jésus-Hostie! ! !**

SERVICES D'AUTOBUS

ST-JEAN, P. Q. – MONTREAL



EN VIGUEUR LE 25 MAI

● Tous les autobus qui circulent sur ce réseau, passent par le pont Jacques-Cartier (Hâvre)

Demandez le nouvel horaire au conducteur d'autobus ou à votre agent local.

La Cie de TRANSPORT PROVINCIALE

Plateau 7141

1188 Dorchester Ouest, coin Drummond, Montréal.



Le premier tramway

En 1861, les citoyens de Montréal accueillaient avec enthousiasme leur premier tramway à chevaux. Ce ne fut qu'en 1892 que le tramway électrique remplaça ces anciens véhicules.

En 1848, bien avant ces événements importants, la Canada Life émettait sa première police à un citoyen de la Province de Québec. Elle était alors la seule compagnie canadienne d'assurance-vie — distinction dont elle jouit pendant près de vingt ans.

Au cours des quatre-vingt-onze années de son existence, la Canada Life, traversant des périodes de guerre et d'épidémie, et douze crises économiques, a toujours acquitté ses obligations promptement et intégralement. Figurant parmi les plus solides entreprises coopératives, ses détenteurs de polices détiennent aujourd'hui plus de $800,000,000 d'assurance-vie.

La Compagnie d'assurance sur la vie
Canada Life
La plus ancienne du Canada

GEO. C. GIRARD
Gérant de District, Succursale de Québec Ouest
GEO. LECLAIR J. B. TRUDEAU
Représentants

Le Bas de Distinction

Qui ne tâche ni à l'encre ni à l'eau

DRI-TEX

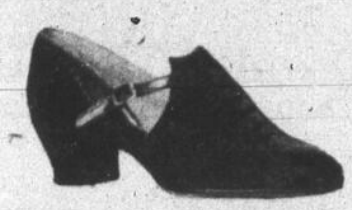
- CREPE
- CHIFFON
- SERVICE
- SEMI-SERVICE



Dans toutes les plus nouvelles nuances pour le printemps et l'été.

Chatelaine Silk Hosiery

75c à $1.00



Souliers en gabardine

NOIR OU BRUN,

Garni en cuir verni, modèle montant avec courroie. — Talon bas seulement.

3 à 7½.



- **Souliers noirs, en veau, avec fermeture éclair.**

Talon bas seulement — 3 à 7½.

Prix populaire.

- **Escarpins montants**

EN GABARDINE.

Très joli modèle. Ajuste très bien.

Talon chinois



- **Gabardine et veau.**

Style courroies croisées.

Talon cubain.

— CHIC —



SOULIERS BLANCS

POUR HOMMES

Pour tous les goûts.

SOULIERS DE TOILE

pour

ENFANTS, GILLETTES et GARÇONS

Assortiment complet.

Scampers de Sisman

Les meilleurs Souliers de camp que vous puissiez acheter à ces prix.

Construction spéciale.

Entre-semelle en liège.

SOULIERS "BLANCS"

pour

ENFANTS, FILLETTES ET GARÇONS

sont en magasin.—Venez faire votre choix.

SOULIERS

pour le golf, le tennis, etc.

Raquettes de Tennis C. C. M. et Balles de Tennis C. C. M.

Souliers Blancs pour Dames. -- Le plus grand choix en ville.

LES "SUNTAGS" DE GOODRICH

(nouveauté)



Voilà ce que portent maintenant les femmes les mieux vêtues de Hollywood.

Nous les vendons



- **Voyez la nouveauté dans les valises de fin de semaine pour dames et jeunes filles.**

Plusieurs couleurs.

Quand c'est nouveau — Nous l'avons.

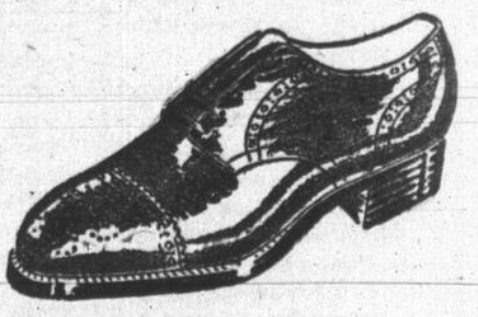
Souliers pour hommes et jeunes gens.

UN TRES BEAU CHOIX.

NOIR — BRUN — TAN

GRIS — BLANC

et autres combinaisons.



Geo. St. Germain

Chaussures en gros et en détail

252 Richelieu - - - Saint-Jean

Les Champs et la Ferme

PREVENONS UNE EPIDEMIE DE CHENILLES A TENTE

Moyens de destruction

Le Ministère de l'Agriculture de Québec, (Service de la Protection des plantes) croit opportun de prévenir les cultivateurs contre une épidémie possible de chenilles à tente.

En fait les entomologistes ont observé, en divers endroits de la Province, un nombre considérable de petites chenilles à tente commençant à construire leur toile, principalement sur les cerisiers sauvages, le long des routes.

Il pourrait fort bien y avoir là comme la source d'une épidémie dont souffriront considérablement les arbres fruitiers et d'ornement.

Il est conseillé d'enlever immédiatement ces tentes ou d'arroser les arbres qui en portent avec une solution d'arséniate de chaux à raison de 2 à 3 livres par 40 gallons d'eau.

ON POURRAIT PROCEDER COMME SUIT :

1.—Sur les végétaux sans valeur, enlever et brûler les toiles remplies sitôt qu'on les aperçoit.

2.—Dans les vergers, faites un arrosage avec solution empoisonnée (2 lbs d'arséniate de chaux dans 40 gallons de bouillie soufrée.)

3.—Sur les arbres d'ornement, appliquer une solution arséniate soit 2 lbs d'arséniate de chaux hydratée et 40 gallons d'eau.

4.—Guetter le moment où les chenilles sont blotties en masse compacte sur les troncs; d'un coup de balai, les projeter dans un seau contenant du pétrole et les brûler.

Ne jamais brûler les toiles sur les arbres utiles, ce serait faire plus de mal que de bien.

Comment obtenir une bonne récolte de miel.

Le printemps est la période la plus critique de toutes dans la vie d'une ruche d'abeilles; la population des abeilles est alors à son minimum; la vitalité est faible, la quantité de nourriture pauvre et, cependant, c'est à ce moment même que la colonie doit faire le plus grand effort de l'année. Pour que la ruche puisse rentrer le plus de miel possible pendant l'été, il faut qu'elle soit bien peuplée d'abeilles avant que la récolte principale de miel commence; il faut donc que ces abeilles soient produites et élevées pendant le printemps et le commencement de l'été. La capacité de travail d'une colonie au commencement de la récolte principale de miel dépend de cinq grands facteurs pendant le printemps et le commencement de l'été: (1) une reine vigoureuse; (2) une colonie bien peuplée; (3) une provision suffisante de nourriture; (4) une protection suffisante; (5) suffisamment de place pour le couvain et les provisions.

A la première journée chaude et ensoleillée, quand les abeilles volent librement, on fera un examen rapide de chaque colonie; on ne prendra pas plus de temps pour cet examen qu'il n'est nécessaire afin d'éviter de refroidir le couvain. La première chose est de voir si la colonie a une bonne reine féconde; la fécondité de la reine est indiquée par la présence du couvain d'ouvrières dans une chambre à couvain compacte. Si la reine est faible, si elle a perdu sa fécondité ou si elle ne pond que des bourdons, on la remplacera aussitôt que possible. Chaque colonie doit avoir au moins quinze livres de nourriture; si elle en a moins il faut rajouter de la nourriture immédiatement après l'examen. Toutes les colonies faibles, c'est-à-dire celles qui ont moins de quatre cadres couverts d'abeilles seront réunies ensemble. C'est par ces précautions que l'on pourra avoir une forte récolte de miel.

Dans les régions où la récolte de miel commence tard ou se prolonge jusqu'à la fin de l'été, la population de la colonie au printemps n'a pas autant d'importance parce qu'une colonie faible a tout le temps nécessaire pour se développer. Ceci s'applique surtout aux Provinces des Prairies et aux régions où l'épilobe ou "bouquets rouges" donne une quantité abondante de nectar.

La température est toujours traître au printemps et empêche généralement les abeilles de tirer un bon parti de la première source de nectar; c'est pourquoi il est très important de protéger les ruches à cette époque et de leur donner de la nourriture. Les abeilles qui ont été hivernées en plein air seront laissées dans leur caisse ou "silos" jusqu'à ce que l'on soit sûr d'avoir du temps chaud. Quant à celles qui ont été hivernées en cave, on les protégera contre les vents froids afin qu'elles puissent continuer à produire du couvain et aussi pour conserver la production de nourriture. La place est aussi une question importante; il faut qu'il y ait suffisamment de place dans la ruche pour loger tout le couvain que la reine peut produire et emmagasiner toute la nourriture nécessaire pour nourrir ce couvain. La question de place n'est peut-être pas aussi importante au premier examen, mais elle le devient à mesure que la population de la colonie augmente, généralement à l'époque de la floraison des pissenlits et des arbres fruitiers. La grande tâche de l'apiculteur au printemps est de stimuler la production des abeilles ouvrières pour la récolte du miel.

o-o-o

L'Inde se met à exporter du blé

L'Inde est l'un des plus gros producteurs de blé du monde et cependant ses exportations de cette céréale ont été insignifiantes jusqu'en ces derniers temps. Partant de 9,000 tonnes en 1935-36, les exportations de blé des Indes ont atteint le chiffre de 231,500 tonnes en 1936-37 et de 439,800 tonnes pendant les onze mois finissant le 28 février 1938. Le plus gros de ces exportations est allé sur les ports du Royaume-Uni et pendant les douze derniers mois les exportations sur l'Allemagne ont augmenté.

EN ALLEMAGNE

Dix millions de vaches produisent du lait en Allemagne.

Une proportion de soixante-quinze pour cent de la quantité totale de lait produite en Allemagne entre dans la fabrication des produits laitiers. Les vingt-cinq pour cent restants sont utilisés en nature, c'est-à-dire sous forme liquide, et tous ceux qui vendent du lait en nature doivent payer la somme de 1 pfenning par litre (environ .9 pinte) de lait liquide, comme contribution aux frais de fabrication. La production totale de lait en Allemagne est 5,600,000,000 de gallons, tirés de 10,000,000 de vaches laitières, réparties parmi 2,000,000 de producteurs de lait.

Sur la production totale de lait 3,100,000,000 de gallons représentent le lait conditionné ou traité. Ceci comprend le lait pour la fabrication, ainsi que le lait pasteurisé pour la consommation en nature; la quantité de lait non pasteurisé vendu pour la consommation liquide est de 300,000,000 de gallons. C'est là du lait "T. T." ou du lait vendu dans les villages, où il n'existe pas de moyens de pasteurisation. La quantité de lait conservé sur les fermes pour la fabrication ou pour l'alimentation des bestiaux se monte à 2,200,000,000 de gallons.

Soixante-trois pour cent du lait va aux sociétés laitières locales (beurreries appartenant aux producteurs) et les trente-sept pour cent restants sont écoulés de la façon suivante: (1) fabrication du fromage et du beurre sur la ferme, par les producteurs dont le lait ne peut être reçu aux beurreries locales; (2) une petite quantité est employée par les laitiers et les fabricants dont les intérêts n'ont pas été encore acquis par la Commission de vente du lait de l'Allemagne, et (3) ventes par les producteurs-détaillants, qui ne représentent que 2 pour cent du total. Sur le nombre total de laiteries allemandes, 60 pour cent sont des coopératives de producteurs et 40 pour cent appartiennent à des particuliers. Les laiteries coopératives écoulent 70 pour cent du lait vendu par les fermes.

o-o-o

NOS TOMATES

Le Canada a fourni 433,529 cageots de conserves de tomates sur les 1,851,672 cageots que le Royaume-Uni a importés en 1937.

Elles bourdonnent!

Les employés du Canadien National qui ont manipulé les quelque 1,200,000 abeilles destinées à Westlock ont encore les oreilles remplies du bourdonnement de leurs voyageuses, gentilles cette fois, car elle n'ont piqué personne.

LES BOVINS

En 1938, à venir jusqu'au 5 mai, les exportations canadiennes de bovins sur le Royaume-Uni, se montaient à 13,319 têtes, contre 1,476 têtes pendant la période correspondante de 1937.

Avez-vous renouvelé votre abonnement?

GIN de KUYPER

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande.

MAISON FONDÉE EN 1695



Une seule qualité: la meilleure

Trois flacons plats: les plus pratiques

10 onces 85¢ — 26 onces $1.90 — 40 onces $2.65

Le vrai goût de Hollande a toujours distingué ce vieux gin bienfaisant et les vrais Canadiens l'ont toujours préféré depuis plus de cent ans!

GIN de KUYPER

TOLE ONDULEE... pour couverture, lambris, etc.

ONDULATION PARFAITE GARANTIE PREPAREE SUIVANT LES DONNEES LES PLUS MODERNES PAR UNE MACHINERIE AUTOMATIQUE SUR DU MATERIEL DE PREMIERE QUALITE.

Prix spéciaux au commerce

En longueurs de 6, 7 et 8 pieds $4.40 le carré.

En longueurs de 9 et 10 pieds $4.60 le carré.

J. R. SICOTTE

Sherrington, P. Q. 301 s 2-2

Jour et Nuit
Jour et Nuit
Jour et Nuit
Jour et Nuit
Jour et Nuit



DIRECTEURS DE FUNERAILLES

SERVICE D'AMBULANCE

Tél. 148

Langlois
Saint-Jean

ICI ET LÀ

Saint-Rémi

Saint-Rémi, D. N. C. — Nous déplorons la mort de M. Moïse Soucy, décédé le 20 mai, à l'âge de 78 ans. Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, née Fabienna Robidoux, 4 fils: Armand, Donat, Emilien et Florian; 5 filles: Mme Domina Lanctôt (Normandine), de St-Mathieu; Amanda, Annette,, Emilienne et Evangéline; 1 frère, M. Janvier Soucy; 4 soeurs: Mme Louis Guay (Agnès), de Montréal; Mme Eustache Robidoux (Rabienna), de St-Chrysostôme; Mme Zéphirin Laberge (Delphine), de St-Chrysostôme, et Mme Aimé Bédard (Euphrasie); 1 beau-frère. M. Domina Lanctôt, de St-Mathieu; 3 belles-soeurs: Mme Donat Soucy (Florina Jodoin), Mme Emilien Soucy (Eugénie Martin), et Mme Floria Soucy Alice Denault); ses beaux-frères et belles-soeurs, M. et Mme Médard Bariteau, de Valleyfield; Mme Télesphone Favreau, de St-Chrysostôme; Mme Camille Turcot, de Howick; M. Joseph Robidoux, et Mlle Célina Robidoux, de St-Chrysostôme.

Ses funérailles eurent lieu le 23 mai, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

La levée du corps fut faite par M. Majeau, ptre. curé, et le service fut chanté par MM. Thouin, ptre-vicaire, assisté du Rév. Père Cousineau, C. S. V., et de Rév. F. Dionne, C. S. V., comme diacre et sous-diacre.

Conduisaient le deuil: MM. Aimé Bédard et Domina Lanctôt.

Les porteurs étaient: MM. Louis Ménard, Hormisdas St-Onge, Albert Monière, Emery Ste-Marie, Joseph Dubuc et Philippe Robidoux.

La quête fut faite par MM. Domina Lanctôt et Aimé Bédard.

Messes: Mme Moïse Soucy et ses enfants, M. Médard Bariteau, Mme J. C. Favreau.

Bouquets spirituels: M. et Mme Emilien Soucy, M. et Mme Florian Soucy, M. et Mme Donat Soucy, famille Domina Lanctôt, famille Hormisdas St-Onge, MM. J. A. Létourneau, Dr. et Mme J. C. Favreau, Omer Martin, Germain Bourbonnais, Joseph Robidoux, Louis Ménard, Antonio Viau, J. A. Favreau, J. A. Poupart, Napoléon Trudel, Joseph Denault, Philippe Robidoux, Elzéar Quilliam, H. Roméo et Mlle Camille Viau, Mlle Blanche Harel, M. Joseph Lemieux, Francis Harel, Albert Viau, Mlle Cécile Laplante, M. Stanislas Robidoux, Anatole Laroche, famille Chéri Hébert, P. J. Coupal, N. P., Mlle Aline Bariteau, P. E. Biron, M. C. H. Lamarre, Ernest Harel, Antonio Bisson, Flavien Bisson, etc.

Nos sympathies à la famille éprouvée.

VOTE DE SYMPATHIE

A une assemblée spéciale des commissaires d'écoles de la paroisse de St-Rémi, comté de Napierville, tenue au lieu ordinaire des assemblées, vendredi, le 20 mai 1938, à huit heures de l'après-midi, à laquelle assemblée sont présents MM. Joseph Yelle, Omer Lefrançois, Rosario Garand, Arcade Soucy, Hector Ste-Marie formant la commission scolaire, au complet, sous la présidence de Monsieur Joseph Yelle, président.

Il est proposé et adopté à l'unanimité :

QUE les Commissaires d'écoles de la paroisse St-Rémi ont appris avec un vif chagrin la mort de Monsieur Moïse Soucy, cultivateur, père de Mlle Evangéline Soucy, institutrice et Mlle Amanda Soucy, ancienne institutrice;

QUE les dits Commissaires présentent à la famille affligée l'expression de leurs plus sincères condoléances et plus particulièrement aux demoiselles Soucy, institutrices;

QU'UNE messe soit payée pour le repos de l'âme de ce cher et regretté défunt;

QUE copie de cette résolution soit transmise aux journaux locaux ainsi qu'à la famille.

(Signé) JOSEPH YELLE,
président.
" P. G. COUPAL,
Sec.-Trés.

Vraie copie.

P. G. COUPAL, S.-T.

AU COUVENT

Sous la présidence très distinguée de Mgr J. C. Chaumont, Vicaire général et Directeur de l'Action Catholique dans la diocèse de Montréal, avait lieu, mardi dernier, dans la salle du Pensionnat une grande séance dramatique. Les élèves de cette institution exécutèrent, avec un rare bonheur: "Ténèbres et Lumières", grand drame chrétien en quatre actes, touchant épisode de la persécution d'Aurélien au 3e siècle de l'Eglise. Les applaudissements réitérés des nombreux spectateurs disaient éloquemment avec quel intérêt on suivait les diverses péripéties du drame dont voici un très succinct résumé: Nysida, esclave grecque, nouvellement convertie au catholicisme, retrouve, en la prêtresse de Pluton, sa mère de qui elle est séparée depuis dix ans. Hélas! c'est au moment où la jeune fille est conduite à l'amphithéâtre pour y être livrée aux lions. Son sacrifice et ses prières ont converti sa mère, son amie d'enfance et même julia, la patricienne romaine qui, depuis de longues années, la tenait dans un dur esclavage.

"Rosalie qui aime la T. S. F." s'est chargée de sécher les larmes par tous ses émerveillements en présence du radio.

En termes très heureux, Monsieur le Curé J. A. Majeau a invité Mgr Chaumont à prendre la parole. Avec sa maîtrise habituelle et tout le feu de son enthousiasme, ce dernier traça le devoir de tout chrétien dans la lutte contre le communisme et montra la nécessité de donner tout son coeur au Grand Maître qui nous a prévenus de son amour et qui tous les jours encore s'offre comme l'Exemplaire divin à reproduire, comme le Guide sûr qui nous conduira à la mort des bienheureux puis à l'Eternelle Vie.

L'orateur dit aussi à l'assemblée que les sommes recueillies par ces organisations se changeront en un monument de piété mariale puisque bientôt l'on verra s'élever une magnifique grotte à la gloire de Notre-Dame de Lourdes.

Puisse la Vierge Immaculée répandre ses faveurs sur tous ceux qui par leur générosité contribueront à l'érection du nouveau monument!

Il y aura, les 4 et 5 juin prochains, au Couvent, une exposition d'ouvrages manuels, d'art culinaire, d'enseignement ménager et de dessin. Les parents des élèves et les amis de l'institution sont cordialement invités.

o-o-o

Saint-Bernard

RETRAITE

Une grande retraite fut prêchée dans notre paroisse par le R. P. Antonio Raymond, S. M. M. Les exercices ont duré une quinzaine, du 1er au 15 mai. La première semaine était réservée aux dames et aux demoiselles et la dernière, aux hommes et jeunes gens. Tous les paroissiens ont suivi assidûment les différents exercices. 1043 communiants se sont approchés de la Table Sainte durant cette quinzaine. Dimanche, 15 mai, à deux heures de l'après-midi, une touchante cérémonie clôturait les retraites. Il y eut procession avec la statue de la Ste-Vierge, portée par des fillettes vêtues de blanc, bénédiction du St-Sacrement et bénédiction papale.

FEU MME H. BRUNETTE

Le 15 mai dernier, décédait à l'âge de 87 ans, Mme Honoré Brunette (née Gléphire Legault), mère de M. le curé Brunette.

Le service fut chanté le 18, par M. le curé, assisté de MM. les abbés Victor Geoffrion, de Lacolle et Zotique Dubuc, de Saint-Valentin.

Assistaient au choeur, Mgr J. E. Coursol, grand vicaire du docèse, représentant S. E. Mgr A. Forget, M. l'abbé Lucien Messier, professeur, représentant le Collège Saint-Jean, et M. le curé Labrèche, de Notre-Dame Auxiliatrice de Saint-Jean.

Les porteurs étaient MM. Alfred Poirier, maire de la paroisse, Hilaire Gamache, Fabien Trudeau, Philias Barrière, Alexandre Chaperon, Valentin Béchard, tous marguilliers de la paroisse.

Dans la nef, on remarquait M. et Mme Théo. Brulotte, de Cartierville, Mme Grenier, de Saint-Laurent, M. et Mme Oscar Jasmin, neveux et nièces de la défunte; Adéline, Louis, Wilfrid, Ernest Brunette, ses enfants; Soeur Céleste et Soeur Louis Wilfrid, de Montréal, Mme Eugène Dussault, M. et Mme Wilfrid Brunette, Jérémie Brunette, de Montréal et Saint-Barthélémi.

Mlle Maria Trudeau, organiste, Léon Guindon, maître-chantre, avec plusieurs chantres du village, exécutèrent de magnifiques chants.

Presque tous les paroissiens assistèrent.

M. le curé remercie sincèrement tous ceux qui lui témoignèrent de la sympathie dans cette épreuve.

o-o-o

Contrecoeur

Contrecoeur, D. N. C. — Les cours de catéchisme pour les enfants qui se préparent à faire leur communion solennelle ont commencé la semaine dernière. L'abbé D. Dorais, vicaire, explique le catéchisme à 26 enfants venus des différentes écoles de la paroisse.

FETE DE DOLLARD

Le 24 mai 1934, les membres du cercle Ste-Trinité introduisaient dans leur paroisse, la fête de Dollard des Ormeaux. Depuis, ils n'ont jamais manqué de manifester à cette occasion, leur reconnaissance au Héros de 1660. Dans la journée du 24 mai, la jeunesse et les amis de Dollard se feront un devoir de porter la rose à la boutonnière. En 1936, pour marquer le 276ème anniversaire de l'illustre fait d'armes du Long-Sault et du noble sacrifice du Héros de 1660 et de ses seize compagnons, le Cercle a voulu rendre à Dollard, l'hommage d'une jeunesse "qui se souvient", en donnant son nom à leur salle.

REPRESENTATION A LA SALLE DOLLARD

Une représentation théâtrale sera donnée, samedi le 28 mai, à 8.30 heures P. M., par une troupe d'artistes de Montréal. Le cercle s'étant toujours préoccupé de fournir des spectacles choisis, les personnes qui s'y rendront, passeront une agréable soirée. Le public de Contrecoeur est cordialement invité ainsi que celui des paroisses environnantes.

LE NOTAIRE JEAN-THOMAS GAUDET NOMME VICE-PRESIDENT

Le cercle Ste-Trinité Inc., vient de décerner à M. le notaire Gaudet le titre de vice-président honoraire de leur association, en reconnaissance du dévouement et des services qu'il a rendus depuis quatre ans, comme secrétaire. Le notaire Gaudet qui se dévoue à toutes les oeuvres paroissiales est l'un des membres fondateurs du cercle. Il exerce sa profession dans notre paroisse depuis 1934.

VISITEURS

Les Révérends Pères Bérubé et Marcotte de la compagnie de Jésus étaient de passage ici la semaine dernière. Ils ont rendu visite à M. le curé Lajeunesse.

Saint-Maxime

Saint-Maxime, D. N. C. — La semaine dernière, trois personnes de notre paroisse ont été inhumées au cimetière de St-Lambert; ce sont M. O. Brassard, Mme R. Grenier et Gérard St-Laurent, une des victimes de l'incendie du collège de St-Hyacinthe.

—Mlles Béatrice Côté et Denise Dion se rendaient à Valleyfield, pour assister au Conventum annuel de l'Ecole Normale, le 14 mai dernier. Les anciennes se réunirent nombreuses à leur Alma Mater, afin de souhaiter une longue carrière à Mère Louis de Gonzague, qui célèbre son année son cinquantenaire de vie religieuse.



● Avez-vous besoin d'un ou de plusieurs pneus neufs? Si oui, rappelez-vous ceci . . . Goodyear fabrique huit types différents de chaque dimension populaire . . . offrant une gamme de prix pour convenir à toutes les bourses!

Regardez, ci-dessus, la reproduction réduite de l'empreinte véritable d'un fameux pneu "G-3" All-Weather de Goodyear. Voyez comme cette épaisse semelle large porte sur la route . . . examinez ces gros losanges antidérapants . . . les larges côtes de roulement . . . les étroites rainures. La large semelle à traction centrale donne plus de prise . . . en vue de démarrages plus prompts . . . d'arrêts plus rapides . . . en toute sûreté! Et à l'intérieur de ce fameux pneu vous avez l'exclusive construction Goodyear de cordes Supertwist dans chaque pli . . . avec la protection additionnelle de deux bandes amortissantes sous la semelle.

Comme tous les Goodyear, le "G-3" est le meilleur de sa classe de prix. Venez nous voir aujourd'hui . . . nous avons le pneu qu'il vous faut . . . au prix que vous voulez payer!

GOODYEAR



Pourquoi achetez-vous aux Magasins Dominion?

C'est parce que les produits que vous désirez vous procurer sont étalés d'une façon attrayante et vous sont offerts à des prix très avantageux; parce que vous avez constaté que les Magasins Dominion sont, pour les besoins de la table, une source d'approvisionnement sur laquelle vous pouvez toujours *compter!*

Mais les Magasins Dominion n'ont pas seulement solutionné le problème de l'achat des denrées alimentaires pour le public, ils ont aussi aidé le cultivateur et le producteur de la province de Québec en créant, pour l'écoulement de leurs produits, un marché sûr et avantageux. Ils vous rapprochent du producteur et, par le fait même, vous épargnent de l'argent.

DOMINION STORES LIMITED

DOMINION STORES Fresh

ICI ET LÀ

Saint-Lambert

CHEZ LES FILLES D'ISABELLE

Les tournois de Bridge et de 500 ont été clôturés officiellement jeudi soir. Les prix ont été distribués aux gagnantes par Madame A. Duval, présidente du tournoi. Un goûter délicat et gracieusement servi a terminé la réunion.

Le comité des nominations pour l'élection prochaine, c'est-à-dire en juin, ainsi que les comités de layette et des missions ont été convoqués par la Régente afin de donner le résultat de leur travail.

Le lundi, 16 mai, en la salle des Chevaliers de Colomb avait lieu le Sociale des Filles d'Isabelle, organisé ce mois-ci par Mlles Lucrèce Gravel et Isabelle Thomas. Les recettes dépassèrent les espérances et le Junior en profitera pour organiser les quelques oeuvres projetées depuis longtemps.

—Felicitons Mlles Gravel et Thomas pour leur beau travail et les magnifiques résultats obtenus.

—Mercredi 18 mai, était l'anniversaire de naissance de Madame Ph. Dehase, Régente d'Etat et Régente des Filles d'Isabelle cercle de St-Lambert.

Mesdames Y. Achim et M. Ranger organisaient une belle fête dans ce but. Toutes les membres avaient été invitées à se rendre chez Madame Ranger où elles furent gracieusement servies. Madame Dehase recevait en souvenir une magnifique serviette en cuir comprenant tout le nécessaire de correspondance et un ruban sur lequel étaient écrit en lettres d'or, les noms des membres de notre conseil: Mesdames Achim, Backhoven, Bertrand, Boisvert, Boucher, Brunet, Cousineau, Coupal, Duchesneau, Duhamel, Dunlavey, Duval, Fisette, Forget, Généreux, Godin, Girouard, Gravel, Guay, Jodoin, Jubinville, Lamontagne, Langevin, Laporte, Le Royer, Maheu, Malo, Martial, Martineau, Massé, Morin, Pelletier, Poirier, Potvin, H. Roy, A. Ranger, M. Ranger, Thomas.

Mesdemoiselles: Bétournay, Dehase, De Cotret, Dubuc, Emard, A. Forget, D. Forget, Généreux, Girard, L. Gravel, M. Gravel, A. Greson, L. Grenon, Guay, Huberdeau, Lanteigne, Lefort, Le Royer, Malo, Ménard, Mercille, C. Ste-Marie, I. Morin, L. Patenaude, R. Patenaude, Pelletier, Ranger, Rivard, Théberge, Tremblay, Thomas.

—A M. et Mme Maurice Sainte-Marie, (Marie Voisine), est née une fille baptisée Marie-Eugénie-Colette. Parrain et marraine, M. et Mme Sainte-Marie, grand'parents et porteuse, Colette Voisine, tante de l'enfant.

—o-o-o—

Verchères

Verchères, D. N. C. — Comme il était annoncé la semaine dernière, Notre évêque, Mgr Anastase Forget, fit sa visite pastorale samedi et dimanche derniers. Le temps était très beau; Monseigneur donna la confirmation à 80 enfants; le lendemain, 15 enfants firent leur première communion; ils étaient accompagnés de leurs parents. Dimanche après-midi, à trois heures, Mgr donna une leçon de catéchisme à tous les écoliers. Notre évêque nous quitta pour retourner à St-Jean, vers six heures, heure normale.

La grand'messe fut très solennelle, dimanche, à l'occasion de la visite pastorale. Monsieur l'abbé Lucien Gagnon, était le célébrant. MM. les abbés Jarry et J. Coderre, professeurs au collège de l'Assomption, assistaient comme diacre et sous-diacre. Etaient assistants au trône, Monsieur l'abbé Pierre Gauthier, supérieur au collège de l'Assomption, et Monsieur le curé Amable Dorval. MM. les abbés Romain Boulé et Martin accompagnaient Son Excellence dans sa visite.

—Mardi, le 24 juin, en l'église du Très Saint Nom de Jésus, de Maisonneuve, fut célébré le mariage de Monsieur Carmel Larose, fils de M. Adrien Larose, de Verchères, avec Mlle Fernande Lorange, fille de M. Ubald Lorange, de Montréal. Nos voeux les plus sincères de bonheur aux nouveaux mariés.

—o-o-o—

Saint-Basile

St-Basile, D. N. C. — On annonce quoique en retard, la mort de M. Louis Loiseau, survenue au début de mai. Il était âgé de cinquante et un ans. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, Mme Loiseau, quatre enfants: André, Pierre, Claude et une fille Hélène.

Nous sympathisons à la dure épreuve dont ils sont atteints.

—Le Révérend Père Dragon, jésuite, est venue la semaine dernière, donner une conférence, accompagnée de vues animées.

—Dimanche dernier, une foule considérable assistait à la bénédiction de la croix érigée par la famille Hervé Trudeau, de la paroisse de Saint-Basile.

M. l'abbé Péloquin, vicaire de Beloeil, prononça l'allocution. Le chant fut fait par les élèves du Couvent.

La fanfare de Beloeil exécuta plusieurs pièces.

Après la bénédiction, de la croix par M. l'abbé Ernest Marsan, il y eut vénération.

Puisse cette croix qu'une famille pieuse a élevée, être la source d'abondantes bénédictions pour les paroissiens du rang.

—M. et Mme William Durnin, ainsi que Mlles Fabiola et Laura Roy, MM. Roland Roy, Florian Théoret et Albert Durnin, de Saint-Stanislas, M. et Mme Raoul Poirier, de Montréal, accompagnés de leurs enfants Georgette et Marcel et M. Antoine Quevillon, de Melochevillle, visitaient dimanche dernier, M. et Mme René Roy, actuellement chez M. Alcibiade Pelletier.

—Mme Dr. Maximilien Chagnon, de Sherbrooke, est actuellement de passage chez M. Antoine Chagnon.

—o-o-o—

Lacolle

Lacolle, D. N. C. — Nous apprenions avec regret, ces jours passés, la mort de Mme veuve H. Brunette, de St-Bernard, dont le service eut lieu le 18 mai. Cette dernière était la mère de M. le curé Brunette. Nous offrons nos sincères sympathies aux personnes endeuillées.

—Mme Dumoulin est retenue à sa demeure, depuis quelques jours, par la maladie. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

—M. Nelson Gauthier, de Departure Lake, Ont., visitait la famille de M. E. Benoit, au début de la semaine.

—M. et Mme Philias Blain, de Lachine, accompagnés de M. et Mme D. Houle, rendaient visite à M. et Mme Delphis Blain, dimanche dernier et à leur fils M. T. Houle, employé comptable du Garage Blain, de Lacolle.

—Mlle Georgette Brault, de Montréal, passe quelques jours en promenade chez son frère, M. Paul Brault, de Lacolle

—A St-Bernard, eurent lieu ces jours passés les funérailles de M. Pierre Boucher, époux de Emma Blain. Nos sincères sympathies à la famille éprouvée.

Aux imposantes ...

(Suite de la page 2)

Ant. Audelin, M. Jean-Paul Cuerrier, Valleyfield, Mlle E. Cuerrier, Valleyfield, Mlle Emélia Patenaude Mlles B. et M. Daigneault, Mlle Jeannine Roy, Mlle Simone Joubert, MM. et Mmes Eugène Gervais, L. A. L'Heureux, O. Ménard, Jean McNulty, Hercule Balthazard, Germain Poulin, Pierre Trahan, Léo Bessette, Gérald St-Germain, Henri J. Labossière, Albert Trahan, W. J. Kelly, A. J. McQuillen, David Daignault, Roland Meunier, L. Paul Beauchemin, Jos. Godin, Arthur Desforges, Félix Tétreault, Admand Lemieux, famille Max Frédérick, M. et Mme Joseph Hottote, famille Emile Charbonneau, Mme S. H. Brosseau, M. et Mme Valentin Poirier, famille Joseph Dépelteau, famille Joseph Marceau, M. et Mme H. Bourassa, Montréal, M. et Mme Eugène Meunier, M. et Mlles Poutré, MM. et Mmes Félix Poirier, J. A. Boulais, Omer Perrier, Albert Bourassa, famille Oscar Dubois, MM. et Mmes J. Renaud, Léopold Ménard, Alex. Dallaire, Mme A. Belleau, Mme A. Foisy, MM. et Mmes J. P. L'Ecuyer, Edouard L'Ecuyer, famille P. Desranleau, L'Acadie, Dr. Alexis Bouthillier, MM. et Mmes Laurent Foisy, Georges Massé, Armand Bourgeois, Oliva Granger, B. Brien, Antonio Giroux, O. Péladeau, Gustave Martin, Roméo Alexandre, Jean B. Gervais, Alfred L'Heureux, Mme et Mlles P. Desranleau, Gabriel Langevin, Valleyfield, M. P. J. Brodeur, Valleyfield, M. et Mme Roméo Loiselle, Valleyfield, famille Eugène Poirier, MM. et Mmes Charles Ferdais, T. Bienvenue, B. Bernard, Adrien Dépelteau, famille Eugène Papineau, famille Joseph Meunier, MM. et Mmes P. O. O'Cain, P. A. Poulin, Lionel Goyette, J. E. Gagnon, famille Louis Emond, famille B. St-Amand, M. et Mme Mervyn H. Hews, famille F. X. Lapierre, MM. et Mmes Wilfrid Poirier, A. Talbot, Wilfrid Ménard, Mme Joseph Jolin, M. et Mme Joseph Lamarre, Lacadie.

ONGUENT
ALIKA
pour faire aboutir
Le seul onguent spécialement destiné à faire aboutir CLOUS, FURONCLES et autres affections similaires.
Exigez-le de votre pharmacien
50c. la jarre
DISTRIBUTEUR GENERAL
GEORGES HEBERT
167, rue Champlain Tél 530-M
ST-JEAN, P. Q.
Dépôt à Montréal: 2675, rue Centre
A 5
SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS
ESSAYEZ-LA ET VOUS NE SEREZ PAS DESAPPOINTES.

A. Beaudry Fils
Entrepreneur - Electricien - Licencié
Fixtures électriques et accessoires de toutes sortes.
Bicyclettes C. C. M.
235, rue Jacques-Cartier Tél. 337 Saint-Jean, P. Q.



LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE GRAND-PÈRE BUVAIT

FRS. PAYETTE & FILS, LIMITEE

Maison Canadienne Française établie en 1880



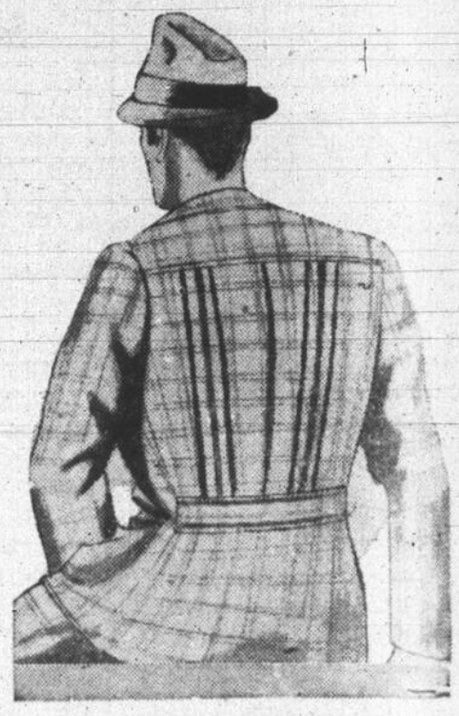
Soyez Correctement Vêtus

UN COMPLET D'AFFAIRES
OU
UN COMPLET DE SPORT

SPECIAL A **$17.50**

AVEC 2 PANTALONS

Messieurs! Vous pouvez maintenant assister à une partie de baseball ou à tout autre événement sportif sans avoir à vous inquiéter au sujet du vêtement que vous devez porter. Pour les affaires, vous pouvez également avoir l'assurance que vous portez un vêtement réellement élégant et fait de tissu de qualité supérieure. Vous avez le choix de tweeds, serges brunes ou bleues, teintes à l'état de laine, worsteds et flanelles. Ces complets d'affaires et de sport sont tous des modèles de cette saison et viennent en de populaires dessins et couleurs, y compris des tons pâles et foncés. Modèles à devant droit et à devant croisé.





CHEMISES "ARROW" et "WARRENDALE"

● Nouvelles chemises. Faites de broadcloth de coton. Rayures, carreaux, motifs nets en bleu, brun, rouge foncé, vert, etc. — AUSSI CHEMISES BLANCHES UNIES DANS LE LOT, col à même et à deux faux-cols. Encolures 13½ à 17. — Manches 33 - 34 - 35, aux prix suivants:

WARRENDALE **$1.00** "ARROW" **$2.00**



COMPLETS de GARÇONS

5 à 12 ANS

SPECIAL

$1.95

Complet élégant en superbe flanelle anglaise, dans un beau ton de gris, Veston "Rugby", à 2 boutons. Pantalons courts au genou.

NOUVELLES CHEMISES POLO en vente

Sous-Vêtements



Chemise "Top" 35c et 50c

Caleçon, 25c et 50c

COMPLETS à 2 pantalons

POUR JEUNES GENS

$13.50

Pour le sport et pour la ville. Tout laine ou laine et coton. Tweed gris et brun. Veston à devant droit ou croisé et à dos pincé. Bonne confection, fini soigné. Tailles: 32 à 37. Rég.



230-8-31

Notre assortiment de COSTUMES de BAIN est au complet.

FRS. PAYETTE & FILS LIMITEE

Là où l'on vend de bons vêtements depuis 58 ans.